WWW.IMMORAMA.CH PRINTEMPS 2020 - #46

'Immorama

- LE PANORAMA DE L'IMMOBILIER -



Recyclage Les villes, mines du futur 10 Dossier Patrimoine 15 Architecture Oodi, l'agora d'Helsinki 42 Pages immobilières À vendre - À louer 55





TEL: +41 (0)22 756 28 08 FAX: +41 (0)22 756 21 34 - EMAIL: info@setex.ch



PRÉSERVER LE PATRIMOINE, C'EST (AUSSI) SAUVER L'HUMANITÉ

Voilà un certain nombre d'années, je fus incorporé - à ma surprise - dans une division de la Protection civile nommée Protection des biens culturels (PBC). Ma surprise de ieune homme provenait du fait que l'avais toujours - sans y réfléchir plus longuement considéré la Protection civile comme un instrument voué à se préoccuper du sort des personnes et non du «matériel», fût-il culturel. Je découvris pourtant le sérieux avec lequel cette Protection des biens culturels était considérée par nos autorités, au noble motif qu'il n'y aurait aucun sens à sauver des personnes si l'on ne préservait par ailleurs rien de ce qui faisait leur patrimoine, leur identité et leur histoire. (*)

Dans le dossier de ce numéro, nous proposons un tour d'horizon de quelques objets de patrimoine, certains respectés, préservés et restaurés, d'autres menacés ou détruits. Car, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, l'être humain est capable du meilleur et du pire. C'est ainsi que Tel-Aviv et son architecture Bauhaus ont par exemple fait l'objet d'une sauvegarde et d'une restauration tout à fait récentes (**). À l'inverse, l'Asie a connu des dégâts irréversibles, avec un perfectionnisme moderniste regrettable: à Singapour ou à Pékin, on n'a eu de cesse que de raser des quartiers entiers pour reconstruire du «propre en ordre». Ne mentionnons que pour ne pas l'oublier un des aspects les plus monstrueux de la folie humaine, la guerre et son lot de destructions aveugles, de Dresde en 1945 à Alep hier ou au Yémen aujourd'hui. Enfin la simple bêtise et la négligence crasse produisent aussi leurs tristes résultats: que l'on songe par exemple au Museum d'histoire naturelle de Rio (une «vague d'émotion» s'est levée sur les réseaux sociaux, avant de retomber). Quant à la Ville de Genève, elle a entreposé de façon irresponsable nombre d'œuvres d'art au Palais Wilson, où un incendie les détruisit. D'ailleurs, ce n'est apparemment plus (seulement) le feu qui menace le patrimoine municipal, mais l'eau, puisque le tout nouveau dépôt de biens culturels d'Artamis est pour l'instant inexploitable en raison d'infiltrations (il a aussi plu à verse dans le Grand Théâtre)...

Ailleurs, d'autres joyaux sont menacés mais peuvent encore être sauvegardés: la Casbah d'Alger ou le «quartier Tabon» de Jamestown au Ghana (***). Puissent une prise de conscience et un sursaut assurer leur préservation pour les générations futures!

C'est aussi l'occasion de se rappeler qu'un patrimoine culturel prend des formes diverses, il n'est pas forcément architectural, «construit». La Suisse offre de beaux exemples: les bateaux historiques amoureusement entretenus qui sillonnent le lac, les paysages viticoles de Lavaux (reconnus par l'UNESCO) ou encore le Jardin botanique alpin créé par Amable Gras.

De même, rien n'est tout blanc ni tout noir: la reconnaissance de l'UNESCO par exemple (ou le simple «label Monument Historique») peut être un talisman protecteur ou une menace, avec l'afflux touristique massif qu'elle génère. Qui aura visité le Palais Idéal du Facteur Cheval dans les années soixante et aujourd'hui aura constaté combien l'expérience a été dénaturée par l'enfermement du monument et les bien vilaines constructions - la première vision à laquelle est confronté le visiteur - destinées à canaliser le public et abriter la billetterie et la vente de souvenirs inutiles, voire sordides. Enfin rappelons-nous peut-être que rien n'est éternel: il ne reste plus qu'une seule des Sept Merveilles du monde de l'époque antique (et je ne vous ferai pas l'injure de préciser laquelle).

*Ce concept étant ancré depuis 1954 dans la Convention de La Haye et depuis 1966 dans une loi fédérale. Dans ce contexte (convention internationale fort ancienne et sans ambiguïté), les menaces de Donald Trump à l'encontre du patrimoine culturel iranien sont proprement hallucinantes.

**L'Art Déco District qui fait la fierté de Miami était encore une zone mal famée et défavorisée dans les années quatre-vingt...

***Fascinante histoire que celle de ces quelque 70 esclaves noirs brésiliens affranchis qui retournèrent au Ghana en 1836, où ils furent fort bien accueillis malgré la barrière linguistique (ils étaient évidemment lusophones, d'où le surnom de « Tabons » qui leur fut donné par la population locale, en référence à leur façon de se saluer « Es ta bon? »), et qui construisirent dans un style architectural «brésilien» dont la Brazil House n'est qu'un exemple, le reste du quartier tombant en ruine.

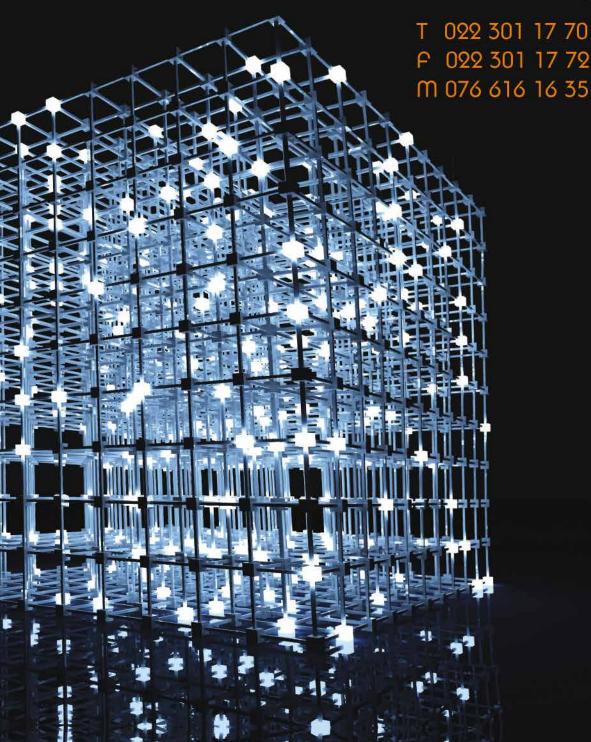
THIERRY BARBIER-MUELLER ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU GROUPE SPG-RYTZ

NB: C'est le petit miracle des réseaux sociaux que de pouvoir découvrir des personnalités hors normes, en l'occurrence une femme architecte syrienne qui se bat pour le patrimoine architectural, et pour la paix (http://bit.ly/MarwaAlSabouni). Consultez sa page et soutenez-la si vous le pouvez, ne serait-ce qu'en relayant son message et son action!



Rue de la Fontenette 23 1227 Carouge

E-mail: Irconnect@bluewin.ch



SOMMAIRE

PRINTEMPS 2020

IMPRESSUM

Une publication de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 www.spg-rvtz.ch

Service des publications

publications@spg.ch www.immorama.ch

Éditeur responsable

Thierry Barbier-Mueller

Rédaction

redaction@immorama.ch

Conseiller éditorial

Maxime Pégatoquet

Abonnements

Tél.: 022 849 65 95 abonnement@immorama.ch

Publicité

Edouard Carrascosa edouard.carrascosa@spg.ch

Tél.: 058 810 33 30 - Mob.: 079 203 65 64

Cahier immobilier et coordination marketing

Marine Vollerin

Graphisme et prépresse

Bao le Carpentier

Distribution

Marine Vollerin Jules Vignon

Production

Stämpfli SA Berne

imprimé en

suisse

Converture

Détail du Colisée, Rome Photo © Yoal Desurmont

Tirage de ce numéro : 310'000 exemplaires Tirage contrôlé (REMP 2018-2019): 309'429 ex. Paraît deux fois par an: mars et octobre

Fondé en 1997

Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels.







Cette publication est éditée par le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée de Gérance SA et de Rvtz & Cie SA

Tous droits réservés. © 2020 Société Privée de Gérance SA, Genève Prochaine parution en octobre 2020







- 1 Éditorial par Thierry Barbier-Mueller
- 4 SPG-RYTZ 1960-2020: trois générations, un avenir
- 6 ÉCOLOGIE De Vinci, écologiste de la première heure
- 8 VRAI/FAUX Le plastique, c'est fantastique?
- 10 RECYCLAGE Les villes, mines du futur
- 12 ÉCONOMIE DE PARTAGE Sous-location Airbnb

DOSSIER LE PATRIMOINE, UN DEVOIR DE MÉMOIRE

- 15 Introduction
- 16 De la page blanche à l'insertion dans le site
- 17 Patrimoine: partir de l'existant et reconnaître sa valeur
- 18 Un «morceau de montagne» en plein cœur de Meyrin
- 19 Château de Chillon: un modèle de conservation
- 20 Ces bateaux inscrits au patrimoine suisse 22 Saint-Gall, un monastère au cœur de la ville
- 24 La résurrection des églises suisses
- 25 Pour ses 100 ans, le Bauhaus retrouve une jeunesse à Tel-Aviv
- 26 Le renouveau d'un ensemble unique au cœur des châteaux de la Loire
- 28 Que faire du patrimoine architectural nazi?
- 30 À Sydney, le ciel finance l'entretien du patrimoine historique
- 31 Derwent Valley, la vallée qui changea le monde
- 32 La réalité virtuelle, machine à voyager dans le temps
- 33 Peut-on sauver la casbah d'Alger?
- 34 Urbanisation effrénée à Accra
- 36 En trente ans, Pékin a perdu son âme
- 37 Singapour, territoire à la mémoire courte
- 38 Les Bouddhas de Bamiyan, le sacrifice des Talibans
- 40 Des sites inscrits à l'UNESCO, mais menacés
- 42 ARCHITECTURE Oodi, l'agora moderne d'Helsinki
- 44 FORMATION Les métiers du bâtiment innovent
- 46 URBANISME Une commission pour la bonne cause
- 48 ART Quand l'art permet de transmettre un savoir
- 50 SOCIÉTÉ Partager plutôt que consommer
- 52 ENVIRONNEMENT Laver sans polluer

PAGES IMMOBILIÈRES

- 55 À vendre
- 86 À louer
- 103 Faites des folies!



En 2017 et 2019, les deux filles de Thierry Barbier-Mueller, Marie et Valentine, ont rejoint à leur tour la Direction de l'entreprise.

1960-2020: TROIS GÉNÉRATIONS, UN AVENIR

C'est en 1960 que Jean Paul Barbier-Mueller a fondé la Société Privée de Gérance (SPG). Aujourd'hui, plus de 160 collaborateurs travaillent au sein de la régie, tandis que la troisième génération familiale se prépare à en prendre les rênes.

PAR FRANÇOIS BERSET

Mais le mot «famille » revient surtout dans les témoignages des collaborateurs! Certains ont mené trente ou quarante ans de carrière à la SPG, et comme le dit Claude Atallah, directeur des Ventes: «On ne reste pas dans une entreprise si on ne s'y sent pas bien!» Un regard sur ces six décennies permet de constater que le fondateur avait eu raison de miser sur trois éléments essentiels: l'imagination, le travail et la qualité du choix tant de ses collaborateurs que de ses clients et partenaires.

"Son actionnariat familial donne à la SPG une autonomie tant financière qu'opérationnelle.

Axée au début sur la gestion immobilière institutionnelle et la construction d'immeubles à caractère social, l'entreprise étoffe rapidement sa gamme de services immobiliers. Elle se développe régulièrement, résiste aux soubresauts qui en font capoter quelques autres; à titre d'exemple, il y avait 85 régies à Genève en 1960 et l'USPI (association professionnelle) compte aujourd'hui 36 membres actifs.

En l'an 2000, Thierry Barbier-Mueller, fils de Jean Paul, devient administrateur délégué, poursuivant l'œuvre paternelle et cultivant les valeurs d'innovation et d'éthique qui ont fait la réputation de la régie. En 2017 et 2019, ce sont ses deux filles, Marie et Valentine, qui rejoignent à leur tour la Direction de l'entreprise.

Un ancrage régional, un réseau national et international

Mais si l'actionnariat familial donne à la SPG une autonomie tant financière qu'opérationnelle, il est clair que le fondateur et son successeur ont su repérer tant les stratégies à suivre que les potentiels des femmes et des hommes dont ils se sont entourés. Nicole Saint-Jal (vingt-deux ans de SPG), directrice des Ressources humaines, témoigne: « Eric Ducommun, directeur financier, a travaillé quarante ans et y a ajouté cinq ans après sa retraite. Une de nos brillantes gérantes, après vingt-huit ans de carrière, vient de décider de rester deux ans de plus alors qu'elle a atteint l'âge de la retraite. De fait, une quinzaine de nos collaborateurs affichent entre vingt et trente-sept ans de travail chez nous, ce qui représente près de 10% de l'effectif!»

Dominique Bakis-Métoudi, qui dirige le département Asset Development, est entrée voilà trente ans «comme réceptionniste, munie d'un diplôme dans le domaine de l'optique ».

On peut dire que Thierry Barbier-Mueller a fait preuve de « vista », en effet, puisqu'il a repéré d'emblée les compétences de progression de cette employée, devenue en quelques années responsable des promotions de la régie.

Il en a été de même de Claude Atallah, qui raconte: «Je suis arrivé en 1991, au cœur de la crise. Il n'y avait plus rien à vendre. J'ai donc dit à Thierry Barbier-Mueller: vous comptez me payer à ne rien faire? Il m'a répondu qu'il investissait sur l'avenir.» 100% digital, 200% humain

L'un des aspects de l'entreprise est l'autonomie donnée aux différents responsables, qui n'exclut ni coordination ni contrôle. Le fondateur avait donné l'exemple. Certains se rappellent que le moyen pour les cadres de pousser tout le monde à ranger son espace de travail était de dire: «JPBM est dans les bureaux» que ce soit vrai ou faux.

La régie gère aujourd'hui plus de 26'000 objets, pour un état locatif de 400 millions de francs. L'arrivée au sein de la Direction de la troisième génération a apporté des innovations supplémentaires: processus rationnalisés, optimisation numérique des services, logiciel de gestion interactif et base de données dernier cri. La relation client, le conseil personnalisé et le suivi de projets complexes s'en trouvent encore améliorés, tant il est vrai que dans l'entreprise l'humain ne passe pas après l'informatique! Il restait à poser «la» question qui permette de l'illustrer. La réponse est unanime: «Les filles ont la rigueur de leur père et une énergie dans l'innovation qui donne vraiment envie de les suivre. » Que du bonheur, comme disait un penseur contemporain!



Trois générations, soixante ans de compétences immobilières.

EN 2020, LA SPG S'ENGAGE POUR LA FORÉ AMAZONIENNE!

PROGRAMME

La SPG s'associe à Reforest'Action, une entreprise dont l'activité principale est de porter des projets de reforestation à travers le monde. La régie a décidé de parrainer la plantation d'arbres dans la forêt amazonienne, plus précisément dans l'État brésilien de Rondônia. Pour chaque contrat signé - bail, contrat de vente, contrat de travail -, un arbre est planté dans la forêt amazonienne. Chacun aura la possibilité de suivre l'évolution de ce projet de reforestation sur le site Internet de la SPG.

La régie va également organiser deux soirées exceptionnelles en 2020: une conférence axée sur l'environnement avec un orateur de renom et un événement plus festif et surprenant, qui marquera son anniversaire. Elle offrira aussi un voyage de deux jours dans une ville européenne à l'ensemble de ses collaborateurs en septembre.



En regardant la nature, Léonard de Vinci comprend très jeune que: « Tout est là!»

DE VINCI, ÉÇOLOGISTE DE LA PREMIÈRE HEURE

Heureux qui, comme Andrea Corsali, a fait un beau voyage. Plus heureux encore celui qui peut se reposer de ses aventures parmi un peuple doux et pacifique. En 1516, l'intrépide Corsali écrit aux Médicis pour leur dire qu'il a rencontré les Gujaratis, un peuple qui « ne se nourrit d'aucun aliment contenant du sang, et qui ne permet pas que l'on blesse un être vivant, comme chez nous Léonard de Vinci».

PAR JEAN MARIE HOSATTE

Un certain Tommaso Masini écrivait à peu près à la même époque, pour que l'on comprenne mieux la personnalité de son maître, le fabuleux Léonard, que celui-ci «pour rien au monde n'aurait tué une puce; qu'il préférait s'habiller de lin pour ne pas porter une chose morte».

Léonard, végan cinq siècles avant que cette philosophie ne se répande sur nos sociétés repues? Tout le laisse à penser.

Une certaine sensibilité à la souffrance animale

Dans ses Carnets, Léonard reconnaît l'influence que Pythagore a eue sur lui. Le philosophe grec du VIe siècle avant Jésus-Christ s'abstenait de consommer de la chair animale. Dans ses Essais, Montaigne évoque lui aussi Pythagore: «Je ne prends guère de bête en vie à qui je ne redonne la clef des champs. Pythagore les achetait à des pêcheurs et des oiseleurs pour en faire autant. Les naturels sanguinaires à l'égard des bêtes montrent une propension naturelle à la cruauté.» Léonard lui aussi était connu pour acheter aux chasseurs des oiseaux captifs uniquement pour leur rendre la liberté et le plaisir de les voir s'envoler.

Cette sensibilité à la souffrance animale place Léonard un peu à l'écart de la mentalité des hommes de la Renaissance. Jusqu'alors, les animaux, créatures de Dieu, sont considérés comme n'étant ni très différents, ni très inférieurs à l'homme. Et la cruauté dont on fait preuve à leur égard n'est pas plus épouvantable que les souffrances que les hommes infligent à leurs semblables. Hommes et bêtes partagent équitablement le sort terrible de ceux qui n'ont pas les moyens d'éviter les effets de la cruauté de leurs maîtres. La Renaissance fait de l'Homme le seul sujet légitime d'intérêt pour les prêtres, les papes, les philosophes, les artistes et les médecins. L'Homme, oublié depuis l'Antiquité, retrouve son statut de centre du monde renaissant. Ce basculement ne profite guère aux animaux à qui l'on dénie désormais la possibilité d'avoir une intelligence ou une sensibilité. L'animal est désormais une chose à sang chaud et parce qu'il est un objet certes un peu particulier - il ne peut pas souffrir. Ne pouvant souffrir, il peut tout subir.

Léonard refuse cette logique. Les maîtres qu'il se reconnaît parmi les auteurs de l'Antiquité sont tous soucieux du sort qui doit être fait aux animaux. Un texte de Plutarque écrit au ler siècle de notre ère aura une influence toute particulière sur Léonard: «Mais rien ne nous émeut, ni la belle couleur, ni la douceur de la voix accordée, ni la subtilité de l'esprit, ni la netteté du vivre, ni la vivacité du sens et entendement des malheureux animaux, ainsi pour un peu de chair nous leur ôtons la vie, le soleil, la lumière et le cours de la vie qui leur était préfixé.» Si Pythagore craint de faire souffrir les animaux, c'est parce qu'il croit à la réincarnation des âmes. En torturant une bête, en l'accablant de travail ou en la dévorant, on maltraite une âme qui fut et demeure humaine. Le prix de ce péché sera un retour à la vie après la mort dans le corps souffrant d'un animal.

Léonard ne croit pas à la réincarnation. Son respect pour la vie animale ne naît que de son émerveillement devant le fonctionnement parfaitement ajusté du vivant. C'est Léonard l'ingénieur plus que Vinci le peintre ou le musicien qui aime la vie

sous toutes ses formes. Tout ce qui vit apporte la preuve de l'agencement parfait de la Création, cette «terrestre machine» selon l'expression de Léonard, qui ne cesse de l'observer pour la comprendre. Dans chaque créature qui vit se manifeste Dieu, ingénieur et créateur. L'esprit divin est distribué à dose égale dans tout ce qui existe. Croire et aimer Dieu, ce n'est pas prier, c'est observer et s'ébahir devant la perfection de la Création. Pécher, c'est détruire, c'est empêcher le bon fonctionnement de la Création, ultime dessein de Dieu.

Cette vision mécaniste de la vie est née du contact précoce et intime de Léonard avec la nature. Il est un enfant que son père refuse de reconnaître et laisse grandir sous la seule responsabilité de sa mère dans un coin reculé de Toscane. Léonard ne va pas à l'école. Il n'apprend pas le latin, ni celui des prières, ni celui des philosophes. Jusqu'à ce qu'on l'envoie faire son apprentissage à Florence, il court la campagne et se passionne pour la vie des plantes, des bêtes et des hommes.

Son manque d'instruction académique lui sera longtemps reproché. Parvenu à la maturité de son génie, il répondra ainsi à ceux qui, un jour, ont osé rire de lui: «Je me rends bien compte que, du fait que je ne suis pas un lettré, certains présomptueux croiront pouvoir me blâmer en alléguant que je suis ignorant. Stupide engeance! Ceux qui vont se parant des travaux d'autrui ne veulent pas me concéder les miens. Ils diront que mon ignorance des lettres m'empêche de bien m'exprimer sur le sujet que je veux traiter. Mais mes sujets, pour être exposés, requièrent l'expérience plus que les paroles d'autrui.»

«Tout est là!»

Publicité ·

Les savoirs de Léonard se sont étendus, son génie s'est affûté par l'expérience et peu par l'étude. Il regarde pour comprendre et comprend pour reproduire. En regardant la nature, en s'épuisant à en saisir les mécanismes les plus intimes, Léonard comprend très jeune que: «Tout est là!» Ces trois mots si simples mais si enthousiasmants pour un esprit aussi curieux que le sien ne cesseront de le guider.

En 1473, Léonard a 21 ans. Ses années de formation à Florence dans l'atelier de Verrocchio sont terminées. Il est officiellement maître peintre. Il quitte la ville grouillante et sale, empuantie par les miasmes que vomissent l'Arno souillé et les rues étroites engorgées d'immondices pour retrouver la campagne autour de Vinci. Le 5 août 1473, il dessine un Paysage de la vallée de l'Arno. C'est la plus ancienne des œuvres connues de Vinci, peut-être sa première. Tout ce qui a fait, modelé Léonard se retrouve dans ce dessin. Son émerveillement devant le vol des oiseaux, par exemple. Ce paysage est une vue depuis le ciel comme si elle avait été faite par un oiseau survolant la vallée de l'Arno et la campagne alentour. En outre, le dessin est presque une étude

géologique de la vallée. Les strates de pierre y sont représentées avec un réalisme saisissant. Le mouvement des feuilles dans les arbres et des remous dans la rivière est rendu avec autant de simplicité que de perfection. Dans le lointain, l'atmosphère trouble l'horizon et le phénomène est représenté avec une saisissante exactitude. D'autres artistes avant Léonard avaient dessiné des paysages servant de fond à leurs tableaux. Mais en ce jour de l'été 1473, le jeune maître peintre qui se repose chez lui, à Vinci, réalise quelque chose que personne avant lui n'avait osé faire: représenter la nature pour elle-même et, audace supplémentaire, la montrer comme pourrait la voir un oiseau planant au-dessus de ce paysage. C'est peut-être la première œuvre de ce type dans tout l'art européen et elle est le produit de la capacité de Léonard à observer cette nature dont il se sent un rouage, un maillon, une pièce mécanique parmi des millions d'autres. Une pièce qu'il ne juge pas essentielle mais pas inutile, juste complémentaire des autres et participant au bon fonctionnement de l'ensemble.

Tout l'œuvre peint ou écrit de Vinci va être guidé par ce souci de restituer le réel, de montrer la perfection du vivant et l'équilibre subtil des éléments. Mais la machine est fragile. Déjà, Léonard identifie l'humanité comme la principale menace pesant sur le fonctionnement idéal de la machine universelle. Dans ses Carnets, Léonard se fait le plus désespéré des prophètes lorsqu'il écrit ces mots: «On verra ces créatures se combattre sans trêve. Leur malice ne connaîtra pas de bornes. Une fois repus de nourriture, ils voudront assouvir leur désir d'infliger la mort, l'affliction, le tourment, la terreur et le bannissement de toute chose vivante. Rien ne subsistera sur Terre ou sous terre ou dans les eaux qui ne soit poursuivi ou molesté ou détruit.»

C'est la nature qui se fera le bras de la justice de Dieu quand celui-ci décidera de châtier les profanateurs de son œuvre. Alors, les eaux et les vents se déchaîneront: «On verra des quartiers de montagnes, déjà dénudés par les torrents impétueux, s'écrouler, engorger les vallées et faire monter le niveau des eaux... Le déferlement recouvrira les vastes plaines et leurs habitants. Dessus les radeaux, hommes, femmes et enfants crient et se lamentent, épouvantés par la tornade furieuse qui roule les vagues et, avec elles, les cadavres des noyés.»

Lire les Carnets de Léonard de Vinci, c'est recevoir l'annonce des désastres que nous redoutons aujourd'hui. Léonard avait commencé à avoir peur il y a cinq cents ans, quand on ne brûlait pas encore de pétrole, quand il était le seul à imaginer que l'homme volerait. Il lui avait suffit de voir les premiers signes de l'impatience des hommes, ces rouages mal polis d'une machine terrestre qui ne semblait déjà pas tourner assez vite à leur goût. À lire: «Carnets» de Léonard de Vinci, Éditions Gallimard/Quarto, 1656 pp.

L'ATELIER du STORE et du VERRE

37, Chemin J.-Ph.-De-Sauvage 1219 Châtelaine - Genève Tél. 022 797 02 20 - Fax 022 349 53 89

générale travaillant dans l'esprit du développement

LE PLASTIQUE, C'EST FANTASTIQUE?

L'immense famille des polymères compte plus d'une centaine de membres et suscite les polémiques. Si on les aime parce qu'ils savent (presque) tout faire, on s'en méfie car ils envahissent sols et océans. Le point sur sept idées reçues.

PAR SYLVIE ULMANN

Heureusement pour nous, les déchets plastique n'envahissent que les mers et les océans. Les eaux de nos lacs et de nos rivières sont épargnées.

FAUX Une étude de l'ASL publiée à fin 2018 a démontré que 50 tonnes de plastique atterrissent chaque année dans le Léman, sous différentes formes: bouteilles, sachets, particules, etc. Un cinquième de cette masse est due au littering. Éviter de jeter ses déchets n'importe où suffirait donc à résoudre cette partie du problème. Plus inquiétantes, les 30 tonnes de poussières de pneus: «Sous forme de nanoparticules, donc invisibles à l'œil nu, elles proviennent des eaux de ruissellement des routes», précise Suzanne Mader-Feigenwinter, secrétaire générale de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL).

Un sac en plastique compostable finit par retourner à la terre, comme un trognon de pomme.

FAUX Même dans des conditions idéales, «il va généralement se fragmenter et ne plus être perceptible visuellement, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il a disparu», souligne Florian Breider, responsable d'unité au Swiss Federal Institute of Technology à l'EPFL. Il existe deux types de sacs en plastique « biodégradables»: les «oxo», qui contiennent un additif favorisant leur dégradation sous l'action des UV, mais qui restent dans l'environnement sous forme de microplastiques. Et les compostables, reconnaissables à leur quadrillage, un standard développé entre autres par l'OFEV. Ceux-ci se dégradent, mais pas dans un compost familial, car il n'atteint pas la température suffisante.

Renoncer aux gobelets à usage unique (en plastique!) permettrait de résoudre une partie du problème.

VRAI 2,8 millions de gobelets(!) sont utilisés chaque jour en Suisse, d'après une étude de 2017. Des campagnes d'information réalisées dans les grandes entreprises incitent le personnel à se munir de tasses lavables; des chaînes de boissons à l'emporter proposent des rabais à leur clientèle qui apporte son propre contenant. Et de plus en plus de festivals ont mis en place un système de consignes. Genève a pour sa part banni le plastique à usage unique à partir du 1er janvier 2020. Sont concernés les terrasses d'établissements publics, les food trucks, les pavillons glaciers ou de souvenirs, ainsi que toutes les manifestations, tous les stands et événements ayant lieu sur le domaine public.

Facturer les sacs plastique à la clientèle des grands magasins est inutile.

FAUX En octobre 2016, la Swiss Retail Federation et la CI Commerce de détail ont conclu un «accord de branche visant à réduire la consommation de sacs plastique jetables». Tous les grands distributeurs ont cessé de les fournir gratuitement et, dès 2018 déjà, leur consommation avait chuté de 86% par rapport à 2016. Les politiques se sont aussi emparés de la question -Genève en a interdit la distribution gratuite — tout comme les consommateurs, de plus en plus nombreux à s'équiper de sacs réutilisables pour faire leurs courses!

Emballer des fruits ou des légumes dans des films plastique ne sert à rien.

VRAI ET FAUX « Des études ont montré qu'ils augmentaient la durée de vie de certains produits frais », souligne Florian Breider. Ils ont donc leur utilité... dans certains cas. Les grandes surfaces continuent de les proposer pour des raisons d'hygiène au rayon libre-service des fruits et légumes, par exemple - gratuitement ou non. Pour leur éviter d'échouer dans la nature, aux consommateurs de les réutiliser puis de les éliminer correctement.

Si on le récupère, le plastique se recycle.

VRAI ET FAUX Tout dépend de quel plastique on parle! Il en existe une centaine de familles, souvent disparates: «Une bouteille de shampooing et un tuyau de canalisation peuvent tous les deux être en polyéthylène, mais ils sont très différents et ne peuvent être recyclés ensemble», résume Etienne de Beauval, directeur industriel de Sogetri, spécialiste du tri et du recyclage. Or pour être viable, une filière de recyclage doit produire suffisamment de matière première de bonne qualité. C'est notamment le cas du PET, dont on fait des bouteilles ou des fibres à partir desquelles on fabrique des vêtements en laine polaire.

Il est inutile de faire la guerre au plastique en Suisse, car nous le valorisons en le brûlant pour produire de l'énergie.

VRAI ET FAUX Jusqu'à la fin des année 1950, on mettait les déchets en décharge, puis les usines d'incinération ont vu le jour. Le plastique brûle bien et alimente auourd'hui les usines de traitement et de valorisation des déchets (UTVD), qui produisent du courant électrique ou de la chaleur distribuée sur le réseau. On l'utilise aussi pour faire tourner les cimenteries qui, auparavant, recouraient au charbon, nettement plus polluant.





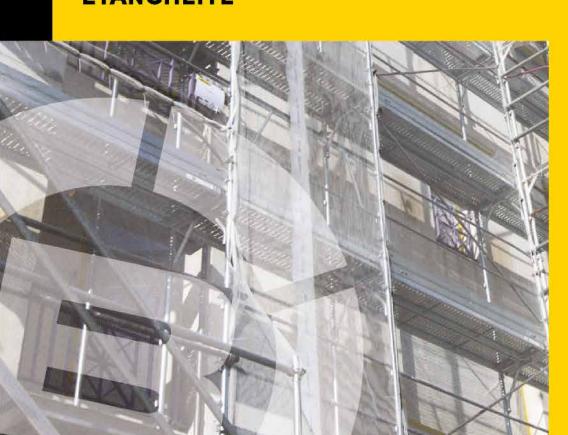
FAÇADES

TRAVAUX SPÉCIAUX

TRANSFORMATIONS INTÉRIEURES

DÉPOLLUTION

ÉTANCHÉITÉ



LES VILLES, MINES DU FUTUR

Brique de lait et chargeur de téléphone portable ont un point commun: ils contiennent des métaux valorisables. Les ressources naturelles s'épuisant, on cherche à les récupérer au lieu de les extraire au bout du monde. Cette tendance s'appelle le city mining.

PAR SYLVIE ULMANN

Dans ces «mines urbaines», contrairement à leurs cousines naturelles, la concentration de métaux est plus faible. De plus, ces derniers sont dispersés dans des objets composites, fabriqués à base de différents matériaux collés ou assemblés. «Pour les récupérer, il faut décomposer ces objets. Or ils ne sont généralement pas conçus pour être désassemblés facilement, ce qui complique le recyclage», explique Yves Leterrier, du Laboratoire de mise en œuvre des composites à haute performance (LPAC) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Car pour retourner sur le circuit des matières premières, les matériaux doivent être les plus purs possible. Or il est rare qu'on les emploie sans les mélanger. Il en va ainsi de l'aluminium, un métal que l'on trouve un peu partout et qui, heureusement, se récupère et se recycle sans problème. On ne l'utilise jamais seul, car il est trop mou. «Même les canettes sont fabriquées dans deux alliages différents. Un, solide, constitue le corps de l'objet.



Recycler les métaux, précieux ou non, préserve l'environnement.

Pour le couvercle, on en emploie un autre, plus flexible, car on doit pouvoir briser l'opercule. Lorsque l'on fond une canette, il en résulte un alliage intermédiaire qui ne fonctionne pour aucun de ces deux usages. Il faut donc y ajouter de l'alu pur jusqu'à obtenir l'alliage souhaité», explique Yves Leterrier. Le jeu du recyclage en vaut-il vraiment son pesant de CO₂? «Recycler l'alu permet d'économiser 95% de l'énergie nécessaire à le fabriquer à partir de la bauxite. Car pour l'extraire, il faut retirer des atomes d'oxygène de l'oxyde, et cette opération est extrêmement énergivore»,

précise Yves Leterrier. Et d'ajouter que, pour préserver l'environnement, il vaut la peine, la plupart du temps, de récupérer et de recycler les métaux, l'opération étant moins coûteuse en CO₂ et moins polluante que l'extraction à partir de minerais.

Des métaux précieux dans nos poubelles

On l'a vu, l'alu ne se trouve pas uniquement dans les canettes de boissons gazeuses. Il se niche dans une foule d'autres matériaux

"Recycler l'alu permet d'économiser 95% de l'énergie nécessaire à le fabriquer à partir de la bauxite."

composites qui n'achèvent pas leur existence dans le conteneur ad hoc, mais à la poubelle. Aujourd'hui, les technologies permettent de récupérer une bonne part des métaux précieux qui se cachent dans les résidus des usines de traitement thermique et de valorisation des déchets (UTVD). La combustion des ordures, qui génère de l'énergie sous forme d'électricité et de chaleur, laisse un résidu correspondant à 15-20% de la masse originale. Celui-ci doit, à son tour, être stocké ou traité. Et il vaut de l'or, car il recèle notamment de l'aluminium, ainsi que d'autres métaux comme le cuivre, l'acier ou le plomb. Aujourd'hui, on sait récupérer ces précieux éléments sous des formes de plus en plus infimes, grâce à des processus de plus en plus complexes. Aux Cheneviers, à Genève, on récupère les mâchefers, les résidus demeurant dans le four après incinération: «Les 230'000 tonnes de déchets que nous incinérons produisent environ 35'000 tonnes de mâchefer. Après traitement, nous récupérons 3'000 tonnes de métaux ferreux et 1'000 tonnes de non ferreux par an», détaille Thierry Gaudreau, directeur du site. À cet effet, l'usine dispose de deux types de machines. Le site produit en outre d'autres résidus, notamment 2'000 tonnes de cendres volantes par an, récupérées dans des électrofiltres. Pour le moment, elles sont lavées et mises dans une décharge spéciale. Un projet de récupération des métaux qu'elles contiennent existe en Suisse. À Hinwil, dans le canton de Zurich, une usine est équipée pour récupérer, entre autres, le zinc. À l'arrivée, la pureté du métal avoisine les 99,9%. « Une ou deux installations de ce genre dans tout le pays suffiraient à traiter la totalité de nos cendres volantes», souligne Yves Leterrier. Le site zurichois - le premier du genre en Europe - est entré en service début 2016. Il est à même de récupérer presque 100% des métaux grâce à un système de broyage et de tamisage ultra-précis. Hélas, de telles installations sont onéreuses et font grimper le prix des matières premières qu'elles produisent. À tel point que le zinc qui en sort coûte plus cher que celui de première fonte. « Sur le marché des métaux, c'est problématique», soupire Yves Leterrier. Bonne nouvelle, la Confédération et les usines d'incinération se lancent malgré tout dans cette aventure.



Caragnano & Cie SA Avenue de la Praille 45 CH-1227 Carouge T+41 22 784 16 77 F+41 22 784 16 83 Info@caragnano.ch www.caragnano.ch PEINTURE PAPIER PEINT PLÂTRERIE STUCCO VENEZIANO



SOUS-LOCATION AIRBNB: FRAUDEURS, MÉFIEZ-VOUS!

Quand on est locataire, sous-louer son appartement sur Airbnb peut s'avérer très rentable. Mais attention à bien se renseigner sur les lois, sous peine d'amendes ou de la résiliation du bail...

PAR ALEXANDRA EDIP

Le succès d'Airbnb n'est pas au goût de tous. D'un côté, les locataires, à qui la plateforme permet, depuis 2008, d'arrondir leurs fins de mois en louant ponctuellement leur logement. De l'autre, les mairies mécontentes de voir leurs villes transformées en « parc d'attraction touristique », dénonce lan Brossat, maire adjoint de la mairie de Paris, chargé du Logement. En Suisse en 2018, 900'000 nuitées ont été réalisées, d'après le rapport annuel d'Airbnb. Le nombre d'appartements mis en location s'élève quant à lui à 600'000 en 2019, chiffre qui a triplé en trois ans, selon une étude de Raffeisen. Ce phénomène « contribue à la pénurie du logement », explique Fanny Roulet, avocate genevoise spécialisée en droit du bail.

Pour lutter contre les locations de courte durée répétées, les villes ont mis en place des législations, afin de contrôler les séjours. En Suisse, la loi varie selon les cantons, mais sur Vaud et Genève, « dont les villes sont assaillies par les touristes », rappelle l'avocate, le nombre de nuits maximum autorisé par an est respectivement réduit à 90 jours et 60 jours. Cette limitation nécessaire « empêche la professionnalisation de la sous-location, et ralenti la concurrence envers les professionnels de l'hôtellerie », dit-elle encore. Ces chiffres correspondent à quelques vacances et week-ends », mais, selon la spécialiste, ils ne prennent pas assez en compte « les personnes qui partent en formation ou les étudiants en séjour linguistique ». En France, la limite est fixée à 120 jours, mais selon le maire adjoint de Paris c'est trop. « À Paris, les quartiers du centre-ville sont vidés de leurs habitants! », estime lan Brossat.

Pour sous-louer son logement, «l'accord écrit du propriétaire, où figurent les délais, prix et conditions de location, est obligatoire», détaille l'avocate Fanny Roulet. Sans accord, le locataire s'expose à de – fortes – amendes. Ainsi, en 2018, une femme a été condamnée à rembourser 46'000 euros, l'équivalent de sept ans de loyers non déclarés. Emma*, locataire du XXe arrondissement de Paris, n'attend pas toujours d'autorisation, longue à obtenir: «Pour un week-end, ce n'est pas rentable de perdre tout ce temps.» En Suisse, les propriétaires ont peu de moyens de refuser une sous-location. Ils ne peuvent s'y opposer, que si les conditions du sous-loyer ne sont pas respectées, ou si cela crée un «désagrément majeur».

Ces restrictions doivent éviter que la rotation incessante des sous-locataires ne nuise aux autres résidents. Sans parler des fêtards: dans le centre de Paris, Monsieur Paul*, gérant d'immeuble, a déjà prévenu la police plusieurs fois: «C'est infernal. Les parties communes sont souillées, on est réveillé en pleine nuit...» Par ailleurs, les revenus générés doivent être déclarés aux autorités financières. À Genève et sur Vaud, ils ne doivent pas dépasser 20% du prix du loyer, un chiffre variable selon les cantons. Ce montant ne doit servir qu'à couvrir les frais de service et de ménage, sous peine de devoir rembourser les sommes

perçues. En 2017, un locataire zurichois a été condamné à rembourser 1'620 francs, une partie des trop-perçus réalisés. «Airbnb ne doit pas être un moyen de se faire de l'argent sur le dos du propriétaire», résumait le Tribunal des baux et loyers zurichois. Pour traquer les locations illégales, certaines villes comme Berlin et Paris ont mis en place un système d'immatriculation, remise par les mairies. Et si Airbnb se targue de bloquer automatiquement les annonces parisiennes après 120 nuits de location, ce n'est possible uniquement que sur les logements disposant de cette immatriculation. «Or à Paris, nous en avons repéré au moins 1'000 sans numéro d'immatriculation », dénonce lan Brossat. Paris, qui a assigné la plateforme plusieurs fois en justice, entretient des relations tendues avec cette dernière. «Airbnb récolte des commissions sur des locations illégales », monte au créneau lan Brossat. Du côté du géant califorien, on rappelle: «Les règles européennes indiquent que les plateformes ne sont pas tenues de surveiller de manière proactive l'activité de leurs utilisateurs.» Dans ces conditions, la traque aux logements illégaux semble donc encore difficile.

*Les prénoms ont été changés.

Des règles trop contraignantes pour les locataires



«La première fois que j'ai mis mon appartement sur Airbnb, j'ai prévenu mon propriétaire, je partais plusieurs mois. Mais depuis, les règles sont devenues trop contraignantes, et ce serait une perte de temps et d'argent que de les suivre. D'abord, les revenus sont imposés dès le premier euro et le prélèvement automatique n'existe pas encore. Ensuite, je n'ai même plus le droit de me faire de marge, mes revenus mensuels ne devant pas dépasser le prix de mon loyer. Le service de conciergerie d'Airbnb est trop cher, il prend 20% du prix du loyer. Je préfère faire mon ménage seule ou demander de l'aide à une amie. Si, en général, je n'ai pas de problèmes, j'estime que quand je rentre chez moi et que je retrouve une semaine de vaisselle sale ou des préservatifs usagés au fond de mon lit, j'ai droit à une compensation financière...»

Daphné*, locataire du XIXe arrondissement de Paris



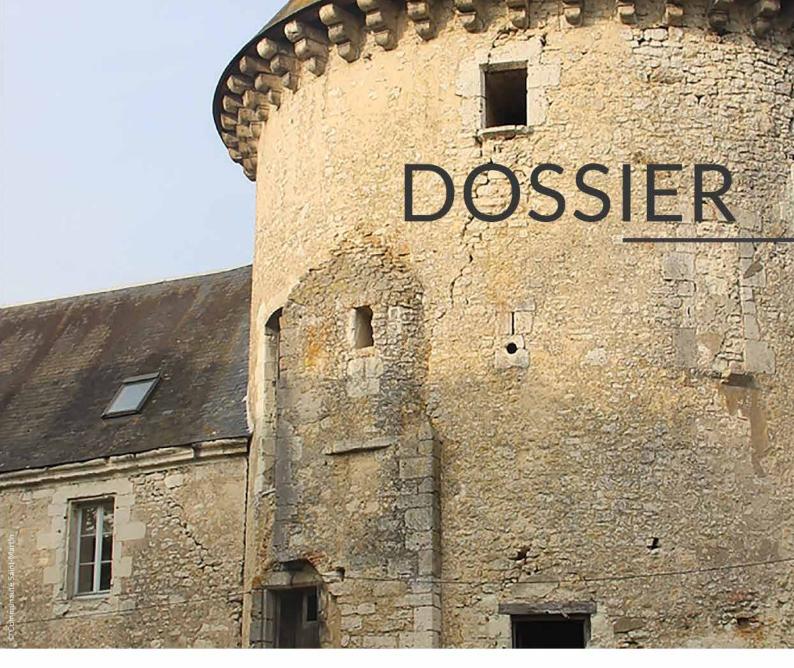


Installations sanitaires ferblanterie sàrl Service d'urgence 24/24 | tél. 022 | 885 03 85 ou 022 | 329 36 04

17, rue François-Dussaud - cp 1628 - 1211 Genève 26
fax 022 | 885 03 88 ou 022 | 328 90 09 | www.nl-sanitaire.ch







VOUS AVEZ DIT « PATRIMOINE »?

PAR THIERRY OPPIKOFER

La notion de patrimoine est directement issue de celle d'héritage; notaires et banquiers ne pensent généralement pas aux Pyramides ou à la Vénus de Milo lorsqu'ils évoquent ce mot. «L'héritage des pères» – patrimonium – n'est pourtant pas que financier et matériel. L'état de la planète, le visage de nos rues, la splendeur des monuments participent directement de cet ensemble que chacun souhaite a priori conserver, parce que, comme disait Hugo, «il faut des monuments aux cités de l'homme, autrement où serait la différence entre la ville et la fourmilière?»

Le patrimoine est polymorphe

Eh oui! Ce qui nous distingue des fourmis (entre autres), c'est notre sensibilité à la beauté du paysage, à la pureté de l'eau, au message d'histoire et de civilisation que portent à l'évidence les monuments, mais aussi les fermettes en bois ou les œuvres d'art. Le patrimoine est polymorphe. Inépuisable en apparence, il est fragile, même s'il a parfois traversé les siècles: les arènes romaines de Poitiers, déjà largement pillées en matériaux durant le Moyen Âge, ont été rasées à la fin du XIX^e siècle pour faire place aux Halles municipales. L'Acropole a enduré les

déprédations de religieux orthodoxes grecs avant de subir destructions ottomanes et larcins anglais. Quant au patrimoine naturel, inutile d'évoquer les avanies qu'il a connues, ici et ailleurs.

Le patrimoine peut se révéler sur le tard

Le patrimoine peut cesser de l'être, telles les statues de dictateurs ou Bastilles diverses. Il peut aussi se révéler sur le tard: écoles et mairies «Heimatstil» jugées hideuses durant quelques décennies et aujourd'hui vénérées. On pourrait dire la même chose des Tours de Carouge, premières HLM de Suisse, ou du Monument à Victor-Emmanuel à Rome, surnommé « la machine à écrire».

John Ruskin, dans Les sept lampes de l'architecture, écrivait en 1850: «La conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous appartiennent pas. » C'est un peu ce que disent les manifestants climatiques à propos de notre planète; mais ces lignes furent publiées quelques années avant qu'on ne rase les arènes de Poitiers et l'année même où l'on démolit les fortifications de la Cité de Calvin...



Cinéma Bio, construit par Paul Perrin en 1928, sauvé de la démolition par une mobilistion populaire et restauré en 2007.

DE LA PAGE BLANCHE À L'INSERTION DANS LE SITE

Nommée au 1^{er} septembre 2019, Babina Chaillot Calame est la nouvelle conservatrice cantonale des monuments au sein de l'Office genevois du patrimoine et des sites. Où il est question de patrimoine «majeur», «mineur», conservé...

PAR THIERRY OPPIKOFER

Immorama: Peut-on dire que Genève a globalement su conserver son patrimoine?

Babina Chaillot Calame: De manière générale, Genève s'est dotée, depuis fort longtemps, de bons instruments légaux pour protéger son patrimoine. La Loi sur la conservation des monuments et la protection des sites date de 1920; cette première loi charge le Conseil d'État de « veiller à la conservation des monuments, des objets et des sites, ayant un caractère historique, scientifique ou esthétique et classés». C'est par cette même loi qu'est instaurée la commission dite « des monuments et des sites». Avec la loi de protection de 1920 et celle sur les constructions de 1929 (LCI), l'ébauche des deux grands axes de la protection du patrimoine bâti et naturel est tracée: celle des objets dans leur matérialité, d'une part, et celle du caractère des quartiers, ensembles et sites naturels et zones protégées d'autre part (notamment les zones villageoises).

La révision de la loi de 1920 en 1976, la LPMNS, introduit deux nouvelles mesures de protection: le « plan de site » et la « mise à l'inventaire des bâtiments dignes de protection ». À cette époque, Genève se dote d'un Service de protection du patrimoine. Le maintien des bâtiments en zone protégée est inscrit dans la LCI en 1983: protection des ensembles fin XIX® – début XX® (Loi Blondel). Depuis 1970, le Canton mène une politique de recensement architectural de toutes les communes (RAC). À l'échelle cantonale, Genève peut être fier de la préservation de sa campagne. On le doit à une politique rigoureuse d'aménagement du territoire, dans le respect de la zone agricole.

Comment déterminer ce qui appartient au patrimoine et mérite d'être sauvegardé?

Il y a plusieurs catégories de patrimoines pour lesquels les experts se déterminent selon différents critères: ancienneté, rareté, qualité architecturale du bâtiment (lignes, formes, matériaux), qualité d'insertion dans le site (jardin, parc, topographie, site), renommée de l'architecte, du commanditaire, de ses habitants, représentativité d'une activité/d'un événement, mémoire d'un fait historique, et aujourd'hui attachement de la population.

Le patrimoine le mieux reconnu est le patrimoine majeur; il comprend les monuments historiques emblématiques de l'organisation de notre société: le patrimoine religieux et archéologique, la Vieille-Ville, les bâtiments civils (hôtel de ville, palais de justice, hôpitaux, écoles, musées), également les grands domaines de campagne des familles patriciennes des XVIII^e et XIX^e siècles. Dès la seconde moitié du XX^e siècle apparaît un

intérêt pour un autre patrimoine, dit «mineur»: patrimoine industriel, rural, villageois, artisanal, logement bourgeois (ensemble de la ceinture fazyste et villas suburbaines), logement ouvrier, cités-jardins. Ce patrimoine jalonne notre territoire et permet de retracer l'histoire du canton.

Plus récemment, on s'est intéressé à l'architecture moderne issue des années 1950 à 1970; novatrice dans ses formes et l'emploi des matériaux, elle s'inscrit souvent dans une véritable vision urbanistique cantonale. Au fil des années et de la densification du canton, l'intérêt patrimonial ne porte plus seulement sur les bâtiments isolés, mais de plus en plus sur les objets dans un contexte qui leur confère une valeur d'ensemble.

Doit-on s'inspirer du passé, c'est-à-dire « refaire à l'identique », voire « faire du faux vieux », ou au contraire innover lorsqu'on bâtit? Et comment le déterminer?

Dans la mesure où l'on ne souhaite plus un urbanisme de la page blanche, mais une densification qui s'intègre dans le tissu existant, on imagine le patrimoine comme élément fédérateur de projets. De nouvelles constructions qui s'inspirent du « génie du lieu », qui s'insèrent dans le site avec des formes, des gabarits, des matériaux, des couleurs en adéquation avec le patrimoine existant, y compris sous sa forme naturelle. Le patrimoine maintenu peut alors conserver son affectation première ou se prêter à une réaffectation qui participe de la vie du quartier; dans un cas comme dans l'autre, il est le meilleur exemple de durabilité. S'inspirer du passé n'est pas synonyme de construire « comme avant », ni surtout de faire du « faux vieux ». L'époque du pastiche est révolue! En revanche, celle du remploi des matériaux de construction va commencer.

Y a-t-il à Genève des exemples de patrimoine conservé/valorisé, et des exemples du contraire?

Les réussites se nomment Quartier des Grottes, Bains des Pâquis, Pont de la Machine, BFM, Cinéma Bio, Usine Sicli, Passage des Lions: des lieux patrimoniaux qui font naître de véritables projets, souvent culturels et associatifs; ce sont des sites redynamisés grâce à une bonne adéquation entre un patrimoine et un programme. On espère que le Cinéma Plaza ou l'ancienne Step d'Aïre (Porteous) trouveront la même dynamique. Le patrimoine conservé, mais pas obligatoirement ouvert sur la Cité: je pense au Palais Wilson. Enfin, on peut déplorer la perte du vieux Quartier de Saint-Gervais (tabula rasa pour des motifs de salubrité), de la Cité Vieusseux et plus récemment du site du Jeu-de-l'Arc, pour des questions de densification et de construction de logements.

PARTIR DE L'EXISTANT ET RECONNAÎTRE SA VALEUR

Ancien rédacteur en chef de la revue *Tracés*, Francesco Della Casa est l'actuel architecte cantonal. Une personne capable d'assurer vision et préservation, de garantir l'harmonisation tout en contribuant à déverrouiller certains blocages «genevois».

PAR THIERRY OPPIKOFER

Immorama: Le patrimoine et sa préservation sont parfois vus comme des freins à la création architecturale et urbanistique. «On veut tout garder, on ne peut plus rien construire», entend-on parfois. Est-ce un faux procès?

Francesco Della Casa: Je considère au contraire que le patrimoine est un élément moteur du développement urba-

nistique. Bien entendu, il convient d'appréhender le patrimoine comme un ensemble: les sites naturels, les arbres, le paysage en font partie, tout comme les aménagements et les bâtiments. Genève, on ne le sait pas toujours, peut être fière d'avoir compris dès la seconde décennie du XX^e siècle que l'essor des transports allait conduire à l'étalement de la ville. Des pionniers comme Camille Martin, Maurice Braillard ou Louis Blondel ont estimé que le territoire était un bien commun; de leurs réflexions

devait naître le premier plan de zones. Avant eux, il y avait évidemment eu Fazy et Dufour, à qui l'on doit l'édification des quais de la Rade, puis Blotnitzky dont le plan, faisant suite à la démolition des fortifications, permit l'édification des boulevards et des immeubles de la petite ceinture. L'idée d'une qualité de ville était née, avec des pénétrantes de verdure reliant les parcs, puis de grands espaces entre les barres d'immeubles du

"Je considère au contraire que le patrimoine est un élément moteur du développement urbanistique. ,,

célèbre plan Braillard, lequel les imaginait, en bon utopiste, comme ayant le même gabarit et soigneusement orientés, suivant les théories du mouvement moderne, où l'on voulait que le soleil entre partout; aujourd'hui, on aurait plutôt tendance à vouloir s'en protéger! L'ennui est que la voiture reine des années 50 à 80 a envahi les larges espaces ainsi ménagés, qu'il a fallu ensuite reconquérir. Cela ne se fait pas sans difficulté.

Genève est-elle parvenue à protéger son patrimoine?

Globalement, Genève a accompli pas mal de choses en termes patrimoniaux. Nous avons évité de justesse d'inviter l'autoroute en plein centre-ville, bâti avec les Tours de Carouge et Le Lignon des immeubles de référence en Suisse et en Europe, sauvé des quartiers entiers du XIX^e et du début XX^e, et presque toujours préservé nos sites. Le grand danger serait, lorsqu'on aborde l'aménagement d'un village genevois, par exemple, qui n'a pas de monument emblématique ni spectaculaire, d'ignorer l'histoire de la maison rurale, ou de perdre de vue le contexte général de notre canton, si exigu et où, pourtant, la distinction entre territoires bâti et non bâti est si claire. Le patrimoine fait Genève et non l'inverse.

Certes, mais d'aucuns pensent que la construction de la ville du futur implique quand même de remplacer le vieillot par le moderne...
C'est exactement là qu'il nous faut adopter une nouvelle approche, qui nous est d'ailleurs imposée par la réalité prosaïque: il est désormais impossible de considérer que l'on va

démolir l'ancien, raser ce qui existe, pour «faire du neuf». Outre la valeur de l'existant, qu'il s'agisse

> d'éléments naturels ou de bâtiments, l'impossibilité croissante de trouver des matériaux devient criante: peut-on continuer à importer des graviers, du sable et même du granit, parfois de l'autre bout du monde? Par ailleurs, où déverser nos déblais? La masse des déchets de chantier ne trouve plus de destination: les décharges sont pleines, les pays voisins n'en veulent plus. Notre vision doit dorénavant s'axer

sur la transformation et la valorisation de ce qui existe, un peu comme ces cathédrales construites sur

les ruines – et avec les matériaux – de temples romains, parfois eux-mêmes installés sur les vestiges de sanctuaires plus anciens! Il est urgent d'apprendre à reconsidérer chaque élément existant comme la base de tout projet, quitte à déplacer un bâtiment (on l'a vu lors des travaux du CEVA) et à remployer sur place les matériaux de démolition lorsque celle-ci s'impose.

Autre opinion souvent entendue, de la part d'autochtones comme d'étrangers: Genève ne serait pas une ville d'architecture. Elle manquerait de ces « gestes architecturaux » qui font se pâmer les admirateurs des architectes médiatiques. Est-ce vrai?

Voilà en effet un mantra qui a le don de m'irriter. Il est apparemment de bon ton de considérer qu'à l'inverse de Chicago ou de Dubaï, Genève serait architecturalement insignifiante. Certes, la couleur des pierres d'ici, qui colle si bien avec une certaine austérité calviniste, ne porte pas à la gaieté. Mais sans même parler de la Vieille-Ville ou du Quartier des Nations, il suffit de se renseigner ou de se faire accompagner pour découvrir de très belles réalisations, d'hier et d'aujourd'hui. Le «geste architectural» – etil y en a chez nous! – s'apparente à l'œuvre d'art: son caractère exceptionnel et particulier en fait l'intérêt. Mais pour la ville utile, la ville vivante, ce qui compte avant tout c'est le savoir-faire des corps de métier. C'est grâce aux ouvriers, aux artisans, autant qu'aux architectes et aux ingénieurs, qu'un lieu devient

"Notre vision doit dorénavant s'axer sur la transformation et la valorisation de ce qui existe.,

«agréable à vivre», que l'on a envie de s'y installer, sans même pouvoir dire pourquoi. Le patrimoine, c'est cela. Ce n'est pas un décor, un caprice esthétique, ni un travestissement cosmétique. C'est une valeur d'ensemble.

UN « MORCEAU DE MONTAGNE » EN PLEIN CŒUR DE MEYRIN

Le Jardin botanique alpin de Meyrin est une respiration bienfaisante. Son inscription à l'inventaire depuis 2016 et sa distinction du prix Schulthess des jardins reçue en 2019 confirment son statut de site culturel remarquable.

PAR MARION CELDA

Que Monsieur Amable Gras repose en paix! Bien qu'un peu entamé au sud par les travaux du tramway, son extraordinaire jardin, conçu au début du XIX^e siècle, n'a pas perdu de sa superbe ni de son intérêt. Après le décès du négociant en tissus en 1952, dont le magasin éponyme se trouvait rue de Coutance à Genève, la propriété qu'il avait acquise après la Grande Guerre et baptisée Montgardin, a été achetée en 1960 par les autorités communales pour la somme de 625'000 francs. «L'espace aurait pu être transformé en zone d'habitation ou d'équipements publics », note Olivier Chatelain, chargé du service Environnement de la commune, cependant les autorités ont pris in extremis toute la mesure de ce trésor rare et fragile créé par un passionné du biotope montagnard alpin. Ses rocailles alpines emblématiques qui en sont les plus significatifs étendards ont d'ailleurs fait



La richesse dendrologique fait écho aux recherches et réalisations d'illustres botanistes.

l'objet d'une parution élogieuse dans le magazine français L'Illustration en mai 1932.

Les Alpes et autres splendeurs au cœur de Meyrin

Les grilles du jardin passées, le visiteur est convié à faire un voyage dans le temps et l'espace. On y découvre la flore indigène genevoise et la steppe valaisanne, traverse des zones montagnardes subalpines et alpines et embrasse du regard des massifs consacrés à d'autres régions du monde, Himalaya, Caucase, Balkans, etc. Des poules huppées d'Appenzell et des chèvre bottées, hôtes protégés, vivent à l'ombre des érables, chênes, séquoias et autres cèdres majestueux. Nouvelle ère, nouveau défi. Les arbres souffrent du manque d'eau. Les jardiniers doivent désormais prendre le changement climatique en compte et testent de nouvelles variétés de plantes, plus autonomes en eau, provenant d'Australie, d'Afrique du Sud, de Patagonie ou de Méditerranée. Les travaux de valorisation menés en 2015 et 2016 par l'architecte Véronique Favre ont d'ailleurs pris en compte ces nouveaux paradigmes.

Un lieu de préservation et de transmission

Comme ses vingt-quatre homologues en Suisse, ce poumon vert aussi petit est-il joue un rôle crucial dans la préservation et la conservation ex situ d'espèces végétales menacées, endémiques ou provenant de contrées plus éloignées. Membre du Hortus Botanicus Helveticus et des Jardins botaniques de France et des pays francophones, le Jardin botanique alpin de Meyrin, qui n'a pas vocation à mener de travaux scientifiques, récolte, classifie et procède en revanche à des échanges gratuits de graines et de plants avec ses semblables en Suisse et dans tout l'hémisphère nord tempéré. «Mes prédécesseurs ont commencé les récoltes de graines destinées à des échanges mondiaux dès 1967, commente le chargé de l'Environnement. Nous poursuivons la tradition et avons employé ces trois dernières années une méthode d'obtention très intéressante de patrimoine génétique; les espèces sont en effet uniquement collectées par des spécialistes dans des milieux naturels et homogènes, excluant tout risque d'hybridation.»

Lieu de promenade ouvert au public, il remplit également une mission pédagogique et didactique, car «on aime ce qui nous a émerveillé, et on protège ce que l'on aime », cite le responsable du jardin, Maurice Callendret. Le jardinier en chef transmet son savoir aux étudiants de l'HEPIA, sensibilise au travers d'ateliers, faisant peut-être éclore des vocations parmi les élèves des classes qui lui rendent visite. Les conférences, les visites guidées, les expositions sont autant de moyens pour s'approprier ce lieu hors du temps qui appartient à la collectivité. «Le patrimoine n'aura de sens culturel que s'il est reconnu comme valeur partagée au sein du groupe humain», décrivait le Dr Bernard Zumthor (ancien Conservateur cantonal et Directeur général du patrimoine à l'État de Genève et expert auprès de l'Office fédéral de la culture) à propos du patrimoine - «il sera dès lors inaliénable et imposera à la collectivité un engagement social et moral, un devoir de préservation et de défense.»



À la Révolution vaudoise en 1798, les Bernois quittèrent le château qui devint propriété de l'État de Vaud.

CHÂTEAU DE CHILLON: UN MODÈLE DE CONSERVATION

Propriété de l'État de Vaud, le château de Chillon doit relever un défi de taille: sa fréquentation augmente année après année. Malgré cette réalité, ce site exceptionnel situé entre Montreux et Villeneuve a su préserver sa splendeur d'antan.

PAR FABIO BONAVITA

En 2018, la barre des 400'000 visiteurs a une nouvelle fois été franchie. Pour la deuxième année consécutive, le château de Chillon a vu son affluence atteindre des sommets. Dans ce contexte, la conservation de ce monument unique doit donc être savamment pensée. Comme le confirme Marta Dos Santos, directrice de la Fondation du Château de Chillon: « La conservation d'un monument historique, par analogie au déroulement de la vie humaine, représente une sorte de médecine destinée à prolonger l'existence du patrimoine bâti. La méthodologie générale appliquée à toute opération de restauration s'appuie sur les principes d'intervention fixés dans le cadre de la Charte de Venise établie en 1964. La règle générale qui préside à toute intervention à Chillon consiste à maintenir l'intégrité historique du monument. » Avant de préciser: «Il est important de considérer et de prendre en compte l'ensemble de l'histoire de l'édifice en admettant les diverses modifications intervenues. Dès lors, on considère qu'un bâtiment n'est pas monolithique, qu'il est formé de strates, d'étapes, de périodes, de mutations souvent multiples lorsqu'il s'agit d'édifices anciens. Il faut savoir laisser la place à la créativité et au talent, mais dans le respect permanent de la devise: se transformer sans se trahir.»

Financement multiple

Côté coûts, le montant annuellement alloué à la Commission technique du château se monte à 500'000 francs. Une somme destinée aux travaux de restauration et d'entretien du monument et de ses abords. Et qui peut évoluer selon les besoins. En 2018, la restauration et le remplacement des garde-corps et des escaliers du donjon, ainsi que le renouvellement de toutes les infrastructures techniques enterrées transitant par le site ont fait grimper la facture totale à 850'000 francs. En ce qui concerne l'année 2019, les chantiers ont été nombreux avec, notamment, la construction d'un nouveau pavillon restaurant, le

réaménagement des jardins extérieurs, l'installation de l'éclairage et de la signalétique du site, ainsi que la consolidation du mur et de la route du jardin savoyard. Coût total? 6 millions. Marta Dos Santos précise: «Le financement de la restauration,

"La règle générale consiste à maintenir l'intégrité historique du monument.

de l'entretien et des travaux divers est assuré par les ressources propres de la Fondation (billetterie, magasins, locations privées), par la subvention annuelle et ponctuellement par la Loterie Romande et l'État de Vaud.»

Expérience plurielle

Bernard Verdon, chef de projet à la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP) de l'État de Vaud et président de la Commission technique de la Fondation du Château de Chillon, annonce: «En 2020, les travaux de la zone extérieure, l'entretien et les restaurations usuelles seront menés à leur terme. Dès 2021, les facades côté lac, les toits et les murs côté cour seront restaurés. La stratégie adoptée par la Fondation du Château de Chillon qui est en charge de l'exploitation du monument et de la gestion générale du site définit Chillon comme un « espace de culture et de loisir offrant une palette d'expériences de qualité ». Sur le site et dans le château, le public est amené à faire «l'expérience plurielle qui mêle sensations visuelles, auditives, olfactives, tactiles, mais aussi l'occasion de fantasmes et de rêveries sur le Moyen Âge, la guerre, la nature, la Suisse, voire encore la possibilité de rencontres entre des savoirs historiques, architecturaux, artistiques et géographiques.» Tout un programme!

CES BATEAUX INSCRITS AU PATRIMOINE SUISSE

En Suisse, une vingtaine de bateaux à roues à aubes «Belle Époque» naviguent sur nos lacs. Ils font partie du patrimoine de notre pays et en sont une des fiertés. Sur le lac Léman, la flotte de huit bâtiments de ce type, appartenant à la Compagnie Générale de Navigation (CGN), a été classée monument historique d'importance nationale en 2011. Tour d'horizon de ce patrimoine lacustre d'exception.

PAR SYLVIE GUGGENHEIM

Si les lacs de Zurich, de Thoune, de Brienz et des Quatre-Cantons comptent quelques beaux bateaux « Belle Époque », la flotte du Léman est la plus grande du pays. Conscientes de la valeur de ce patrimoine, des associations offrent leur soutien, notamment financier, pour l'entretien et la rénovation des bateaux du lac Léman. C'est le cas de l'Association Patrimoine du Léman et de l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL). En outre, les Cantons de Vaud, Genève et Valais, actionnaires majoritaires de la CGN, débloquent régulièrement des fonds dans cette optique.

Rénovation par des artisans

Sur les huit bateaux-salons du lac Léman (le Montreux, le Vevey, l'Italie, le Savoie, le Simplon, l'Helvétie, La Suisse et le Rhône), propulsés par des roues à aubes, cinq d'entre eux fonctionnent encore à la vapeur, dont La Suisse, sur lequel nous avons navigué. Construites par l'entreprise Sulzer Frères de Winterthur, ces embarcations ont été mises à l'eau pour la première fois entre 1904 et 1928, le dernier en date étant le Rhône.

Lancé en 1910, le bateau *La Suisse* a été conçu à l'origine pour être le navire amiral de la CGN, à savoir le plus emblématique. Il devait être le plus élégant et le plus grand de tous les bateaux à vapeur de notre pays. Totalement rénové de 2007 à 2009 par des artisans spécialisés, il ressemble comme deux gouttes d'eau à ce qu'il était à l'origine, grâce à des photos d'archives et d'anciennes cartes postales. Non seulement l'allure extérieure a été restaurée à l'identique, mais également les espaces intérieurs. Le mobilier du salon de première classe par exemple est d'origine, avec ses tapis et ses tapisseries de sièges d'Aubusson. Les lustres en bronze ont été reconstitués d'après des modèles et des plans originaux. À signaler également les figures de proue et de poupe sculptées et recouvertes à la feuille d'or.

Chaque bateau de cette flotte classée possède ses propres caractéristiques et les salons de première classe sont tous différents. Celui de l'Italie par exemple est de style néo-Empire en acajou rehaussé de bronzes dorés, celui du Rhône est de type néo-classique en cerisier et celui du Vevey est en marronnier incrusté d'amarante et d'ébène, rehaussé de garnitures en bronze ciselé. La plupart de ces bateaux ont été partiellement ou entièrement rénovés.

Des mastodontes délicats à manœuvrer

Pour découvrir de l'intérieur l'un de ces bateaux de « Belle Époque », nous embarquons sur *La Suisse* en compagnie de son capitaine du jour, Laurent Thierry. Le bateau s'ébranle, recule en direction du large, avant de repartir en marche avant, quittant le quai d'Ouchy à Lausanne pour filer vers Saint-Gingolph. Le lac Léman est calme, le soleil est encore bas, et quelques brumes matinales flottent au-dessus de l'eau. L'étendue liquide est pratiquement vide et les passagers, eux non plus, ne sont pas encore très nombreux.

«La Suisse fonctionne avec commandes séparées», explique Laurent Thierry. Le capitaine pilote le bateau depuis la passerelle à l'aide d'une sorte de joystick, placé à bâbord et à tribord de la timonerie – le cas échéant, le gouvernail, dans la cabine, peut également servir à la manœuvre. Le mécanicien dans la salle des machines s'occupe de la vitesse, de la marche avant ou arrière et de l'arrêt, sans voir ce qui se passe à l'extérieur.

Le premier communique avec le second au moyen d'un répétiteur d'ordres ou chadburn, sorte de roue avec un indicateur de vitesse rudimentaire reliée à son équivalent en salle des machines, qui se trouve en dessous des salons. Là, le mécanicien et le graisseur s'activent. Pistons et moteurs fonctionnent à plein régime. Ils sont parfaitement huilés et brillent sous la lumière tamisée. Un mauvais dosage de l'huile pourrait endommager les machines et le mécanicien contrôle en permanence son niveau. Pour faire fonctionner les roues à aubes, ce sont environ 42 tonnes d'eau par jour qui sont puisées et rejetées dans le lac.

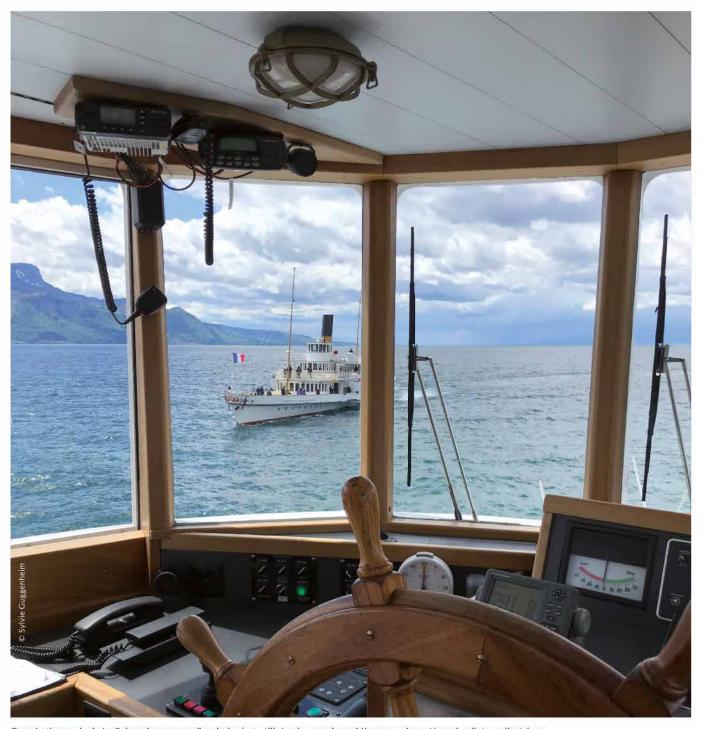
Risque pour les autres usagers du lac

Du fait de leur taille et de leur lenteur de réaction, ces bateaux « Belle Époque » représentent un danger pour les usagers du lac imprudents. Il faut environ 400 mètres à un tel mastodonte pour réussir à s'arrêter et la modification d'une trajectoire n'est pas instantanée.

Durant la belle saison, les capitaines ne sont jamais très tranquilles, au vu du nombre d'embarcations en tout genre qui sillonnent le lac, sans compter les baigneurs téméraires. Ils doivent toujours anticiper, s'attendant au pire. Car les gens, navigateurs et baigneurs, ne sont pas toujours conscients des risques qu'ils prennent. D'ailleurs, les bâtiments de la CGN en tant que transporteurs de passagers sont prioritaires sur toutes les autres embarcations. «L'été, les journées sont longues et nous sommes très fatigués», assure Laurent Thierry.

Lorsqu'il y a de forts coups de vent, voire une tempête, la situation peut être risquée, en particulier lors de l'accostage. Ces bateaux ont un fond presque plat et un faible tirant d'eau. «Il nous arrive de ralentir et de rester au large pour attendre que la tempête se calme un peu, avant d'accoster», explique encore le pilote.

Pour devenir capitaine d'un bateau tel que La Suisse, il faut une quinzaine d'années d'apprentissage et de navigation. « Il n'y a pas d'écoles de capitaines, c'est un métier qui s'apprend par transmission de savoir.» Une condition tout de même pour être engagé sur les bateaux de la CGN: avoir une profession manuelle qui puisse être utile à la compagnie. Laurent Thierry, par exemple, est ébéniste. Comme les capitaines naviguent moins en hiver, ils s'occupent également des réfections et des réparations des bateaux, en particulier de ceux à vapeur qui ne sortent pas à la mauvaise saison.



Dans la timonerie de La Suisse: le gouvernail en bois n'est utilisé qu'en cas de problème avec le système de pilotage électrique.

Publicité -**PCB** HAP Expertise des polluants du bâtiment Suivi de chantier d'assainissement GENÈVE - FRIBOURG - YVERDON-LES-BAINS - NEUCHÂTEL - MARTIGNY www.dgexpertise.ch - contact@dgexpertise.ch



La bibliothèque abrite quelque 170'000 livres, dont 2'000 manuscrits, des incunables, codex et autres documents anciens.

SAINT-GALL, UN MONASTÈRE AU CŒUR DE LA VILLE

Rien ne destinait ce lieu perdu au fond d'une vallée à devenir l'un des plus importants monastères d'Europe. Mais c'est précisément sa situation, à l'écart des voies de communication et des hauteurs, qui a attiré le moine irlandais Gall en 612.

PAR SYLVIE ULMANN

Un siècle plus tard, saint Otmar fonde un modeste couvent à cet endroit. Au fil des années, grâce à la générosité de ses donateurs, qui cherchent autant à assurer le salut de leur âme que des relations privilégiées avec les cours carolingienne puis ottonienne, le monastère gagne de l'importance. Il deviendra l'abbaye de Saint-Gall, aujourd'hui emblématique de la ville.

Le monastère doit principalement son essor à l'abbé Gozbert (816-837). Ce proche de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, fait ériger une vaste abbatiale à trois nefs. Cette construction, dont on peut encore voir les chapiteaux au Musée lapidaire de l'abbaye, s'inspire du plan du monastère de Saint-Gall. Datant de 825, ce dernier est le plus ancien dessin architectural médiéval arrivé jusqu'à nous. Sa signification demeure mystérieuse. En effet, bien qu'il décrive un complexe monastique bénédictin, sa disposition ne correspond pas à l'abbaye de Saint-Gall ni à aucune

autre de l'époque. Considéré comme un trésor national suisse, ce document intéresse autant les historiens que les architectes et les artistes. Le célèbre écrivain italien Umberto Eco s'en serait d'ailleurs inspiré pour son fameux roman *Le nom de la rose*.

Les visiteurs peuvent le voir brièvement — pour des raisons de conservation, ce précieux document doit rester à l'abri de la lumière. Ils en profiteront pour découvrir la fameuse bibliothèque de l'abbaye, également ouverte au public.

Cette «pharmacie de l'âme », ou « Psyches iatreion », d'après l'inscription en grec ancien qui figure au-dessus de sa porte d'entrée, abrite quelque 170'000 livres, dont 2'000 manuscrits, des incunables, codex et autres documents anciens. C'est sans doute la plus riche collection de documents du haut Moyen Âge, ce qui en fait un lieu incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire de cette époque. Entre 1758 et 1767, elle a été reconstruite

dans le style baroque rococo qu'on lui connaît aujourd'hui. À mesure que le Moyen Âge progresse, le monastère perd de son importance politique et artistique tandis que, parallèlement, la ville qui s'est constituée autour se développe, déjà indépendante du monastère avant la Réforme. Pour bien distinguer cet édifice - catholique - de la ville - protestante -, un mur d'enceinte fut érigé au cours de la seconde moitié du XVIe siècle. Il n'en reste aujourd'hui que quelques vestiges.

Le canton de Saint-Gall, fondé en 1803, abolit le monastère deux ans plus tard. Depuis lors, il héberge le gouvernement et l'administration cantonale ainsi que le diocèse. Une cathédrale a remplacé l'ancienne église. Le domaine conventuel figure au Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO depuis 1983.

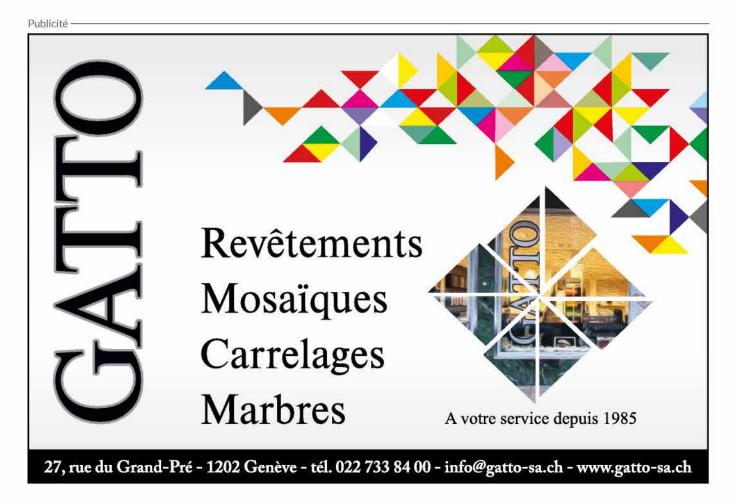
Chaque début d'été, le cloître accueille les St. Galler Festspiele, un festival d'opéra. En 2020, on pourra y voir Stiffelio de Verdi, du 26 juin au 10 juillet. 🔳



À mesure que le Moyen Âge progresse, le monastère perd de son importance.



Le domaine conventuel figure au Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.



LA RÉSURRECTION DES ÉGLISES SUISSES

Peu fréquentées et trop chères à entretenir, de plus en plus d'églises suisses sont vendues. Boîtes de nuit, galeries d'art ou garderies y élisent domicile.

PAR ÉLISE PONTOIZEAU

Des bâtiments religieux changeant de fonction, le phénomène n'est pas nouveau. Pourtant, il s'est accéléré ces dernières années alors que les Suisses sont de moins en moins croyants. L'Office fédéral de la statistique publiait en janvier 2019 son dernier rapport sur le paysage religieux suisse. Entre 2010 et 2017, la part des catholiques romains et des réformés évangéliques a diminué au profit de celle des personnes sans appartenance religieuse, qui a progressé de 6 points entre ces dates. Conséquence: la baisse de fréquentation des églises.

Pour éviter leur destruction, certains de ces édifices sont vendus à des propriétaires leur offrant une seconde vie, car ils sont devenus trop chers à entretenir. Le site Internet de la Journée suisse du patrimoine religieux recense ces réhabilitations: ces 25 dernières années, près de 200 églises ont été transformées en Suisse.



Les particuliers peuvent louer l'Elisabethenkirche pour y héberger leurs événements. Ici, un défilé de mode.

Les églises modernes sont plus faciles à transformer

Considéré comme le spécialiste des reconversions d'églises, Johannes Stückelberger voit surtout du potentiel dans les églises modernes (construites après 1950) qui ne sont pas toujours des édifices protégés et dont l'architecture diffère des églises plus classiques: «Ces bâtiments permettent une polyvalence grâce à leur organisation spatiale, correspondant justement à la volonté actuelle d'organiser l'église en fonction des besoins», expliquait-il à l'agence de presse protestante Protestinfo.ch. Ainsi, l'église apostolique des Addoz à Boudry, construite en 1989, a été vendue pour 570'000 francs au Conseil général de cette commune. Depuis 2012, l'ancienne église accueille une garderie, créant une dizaine de places supplémentaires pour les enfants, selon les médias locaux. L'ancien monastère Saint-Josef à Soleure, quant à lui, a été transformé en galerie d'art moderne dans laquelle des artistes de renommée nationale et internationale présentent leurs œuvres. L'ancien monastère abrite aussi la Brasserie Saint-Jo où il est possible de goûter à la gastronomie locale tout en échangeant avec les artistes.

Des alternatives à la réaffectation

Répondre à de nouveaux besoins sans pour autant abandonner ses activités de lieu saint, c'est ce que l'Elisabethenkirche de Bâle, qui a failli être détruite il y a vingt-cinq ans, a fait en ouvrant ses portes à diverses manifestations: fêtes privées, défilés de mode, messes pour les animaux de compagnie, soirées disco... Elle n'a pas été désacralisée puisqu'elle accueille toujours des événements religieux. Frank Lorenz, l'un des deux dirigeants de L'« Offene Kirche Elisabethen » tient à le préciser, l'église n'est pas «réhabilitée», mais modernisée. Grâce à cela, le public qui fréquente l'église est plus nombreux mais aussi plus varié. « Située dans le centre-ville, notre église se trouve sur le chemin des employés, des touristes, des sans-abri et des réfugiés, des riches et des pauvres, de ceux qui cherchent de l'aide et de ceux qui cherchent le bonheur», décrit Frank Lorenz. Il affirme qu'au cours des cinq dernières années, le nombre de visiteurs moyen était de 100'000 par an. « Nous voulons transmettre nos expériences au sein des églises de Bâle, des églises cantonales environnantes et de leurs communautés », se félicite Frank Lorenz. L'église qu'il administre est devenue un modèle dans une époque où ces dernières peinent à attirer les fidèles.

Publicité ·



Tél.: +41 76 389 73 23 / +41 22 321 73 23

Fax: +41 22 321 73 24 contact@fernando-fonseca.ch www.fernando-fonseca.ch

Rue des Rois 2 CH-1204 Genève



Longtemps marginalisées, ces constructions ont finalement été reconnues en 2003 comme Patrimoine mondial de l'humanité.

POUR SES 100 ANS, LE BAUHAUS RETROUVE UNE JEUNESSE À TEL-AVIV

Dans la «ville blanche», les gratte-ciel attirent immédiatement le regard. Mais, inspirés du mouvement Bauhaus, plus de 4'000 bâtiments de style international, brutaliste et moderniste, valent également le détour.

PAR ANTHONY LESME

Érigées entre 1930 et 1948, ces constructions sont pour la plupart surélevées grâce à des pilotis afin que l'air puisse circuler, laissant une impression de flottement dans l'espace. Beaucoup d'immeubles aux façades arrondies, certains percés de hublots ou surmontés de pergolas, rappellent la forme de grands navires. On les surnomme «les bateaux sur le sable».

Au pied des bâtiments, on retrouve souvent de beaux jardins, des arbres, donnant une impression d'accord avec la nature. Alors que Tel-Aviv, située dans une zone marécageuse, est accablée de chaleur l'été, des brise-soleil font barrage à la lumière et les toitsterrasses permettent de prendre de la hauteur.

Les mouvements architecturaux de l'entre-deux-guerres sont marqués par le socialisme et le désir d'égalité. Des valeurs partagées par les communautés juives de la Palestine mandataire de l'époque dont l'archétype est le kibboutz. À cette image, les appartements à Tel-Aviv sont construits pour être fonctionnels; les pilotis en béton armé permettant de dégager les façades, laissant une liberté conceptuelle totale pour les intérieurs.

L'UNESCO reconnaît la «ville blanche»

Longtemps marginalisées, ces constructions ont finalement été reconnues en 2003 comme Patrimoine mondial de l'humanité. Tel-Aviv fait partie du club fermé des vingt cités mondiales, avec Brasilia ou Le Havre par exemple, distinguées pour leur architecture. Si les projecteurs se sont tournés sur la «ville blanche» comme on la surnomme désormais, c'est grâce à la prise de conscience de quelques personnes et notamment du Suisse Micha Gross. À la fin des années 90, cet ingénieur quitte Zurich pour rejoindre sa femme israélienne à Tel-Aviv et commence à enquêter sur le mouvement Bauhaus. Le couple, passionné d'architecture, découvre une histoire plurielle, riche et précieuse mais s'inquiète aussi de l'état de centaines d'immeubles abîmés par le temps. Ils décident alors de créer le Centre Bauhaus en 2000 : « Notre motivation a été alimentée par un souci de rénovation. Il y avait des merveilles qu'il fallait préserver et mettre en évidence. Il y a vingt ans, on nous prenait un peu pour des fous, alors il a fallu expliquer aux Tel-Aviviens que les investissements valaient la peine d'être faits. Heureusement, trois ans après la création du centre, l'UNESCO a reconnu la «ville blanche». Et là, tout a changé.»

Un héritage unique

La Municipalité et le Centre Bauhaus n'ont cessé depuis vingt ans de documenter l'incroyable aventure architecturale de Tel-Aviv: Alors que l'Europe s'enfonce dans le fascisme, des architectes juifs allemands et autrichiens débarquent à Tel-Aviv. Six d'entre eux ont suivi les cours de l'école du Bauhaus, fondée en 1919 à Weimar par Walter Gropius, un architecte de 36 ans connu pour son style audacieux: des lignes et des angles droits, des façades en verre, pas d'ornement. Le but est de créer des intérieurs confortables, fonctionnels et économiques. Des principes chers aux deux ténors de l'époque, Le Corbusier et Mendelsohn, qui inspirent tous les courants modernes. «La ville de Tel-Aviv a donné la possibilité aux architectes de créer quelque chose de nouveau, précise Micha Gross. En Europe, ce n'était pas possible. S'il avait pu, Le Corbusier aurait cassé Paris pour construire une ville nouvelle. Ici, il n'y avait rien, les architectes pouvaient concrétiser leurs rêves; c'est le modernisme pur qui s'est réalisé.»

Une rénovation en cours

Sur les 4'000 bâtiments de la «ville blanche», 90% existent encore et à peu près 30% ont déjà été rénovés. Pour encourager propriétaires et promoteurs immobiliers à participer à l'effort de conservation, le Gouvernement israélien les a autorisés à réaliser des extensions, c'est-à-dire à ajouter un ou deux étages. Avec la hausse vertigineuse du prix de l'immobilier ces dernières années, les propriétaires rentrent ainsi facilement dans leurs frais. Les modifications doivent tout de même respecter «la philosophie du bâtiment, les proportions et les couleurs d'origine», précise Jérémie Hoffmann, directeur du Département de conservation de la municipalité de Tel-Aviv. «S'il n'y avait pas eu l'UNESCO, des bâtiments auraient été cassés pour faire des gratte-ciel», assure Micha Gross. Aujourd'hui, le Suisse se félicite que 200 immeubles soient «intouchables».

LE RENOUVEAU D'UN ENSEMBLE UNIQUE AU CŒUR DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Au milieu des châteaux de Chambord, Cheverny, Amboise et Chenonceau, l'abbaye de Pontlevoy apparaît comme un bijou unique, au cœur de son écrin. Cette abbaye, fondée en 1034, s'apprête à fêter ses 1'000 ans.

PAR FRANÇOIS BERSET

L'abbaye bénédictine de la Congrégation de Saint-Maur a été fondée au XIe siècle. Dès 1196, des enfants y sont accueillis par les moines. A la fin du XIIIe siècle, une nouvelle église est construite et le monastère agrandi. L'abbaye fut ruinée avant 1391 par les Anglais. En 1468, une église plus vaste que la précédente est réalisée, mais seul le chœur est construit. À l'initiative de Pierre de Bérulle, un collège destiné à l'éducation des enfants de petite noblesse fut fondé dans l'abbaye en 1644. La reconstruction des bâtiments conventuels, dont le cloître inachevé, commença à partir de 1663 et se poursuivit jusqu'en 1735. En 1837 fut édifié le manège. Cet ensemble patrimonial majestueux comprenant aussi des éléments paysagers est classé Monument historique.

"L'abbaye bénédictine de la Congrégation de Saint-Maur a été fondée au XIe siècle (...). Elle fut ruinée avant 1391 par les Anglais.

En 2018, à la vente de l'abbaye par la Banque HSBC, le Fonds de dotation Abbaye de Pontlevoy et la SCI Gelduin - du nom du fondateur de l'abbaye - furent constitués avec le soutien du groupe immobilier Lelièvre. Leur objectif: préserver cet ensemble architectural chargé d'histoire et redonner vie aux pierres en renouant avec la vocation du lieu: l'éducation. À cette fin, plusieurs entités seront appelées à coexister et à mutualiser leurs ressources.

Première étape

A la rentrée 2019, après huit mois de mise aux normes, une partie des élèves du Lycée catholique de Pontlevoy, ainsi que l'internat de 120 garçons, déménagent à l'abbaye. Cet établissement historiquement rattaché à l'ancien collège accueille près de 700 élèves répartis sur cinq sites. Un internat de jeunes filles vient aussi d'être ouvert à proximité. Dans ce lieu séculaire qui a élevé tant de jeunes, les lycéens trouvent un cadre de travail propice à la vie intellectuelle, à la découverte ou à l'approfondissement de la vie spirituelle, mais aussi un lieu de vie majestueux favorisant les échanges et l'aspiration à de grandes choses. Une partie de l'abbaye est ainsi déjà occupée. Mais il reste encore à réhabiliter rapidement, à hauteur de 1,1 million d'euros, l'aile Richelieu, nécessaire au bon fonctionnement de la vie scolaire et de l'internat.

Nouveaux projets

Dans les années à venir, d'autres projets, toujours liés à l'éducation, sont en préparation. D'ici à 2022, la maison Stella Maris (1 million d'euros) devrait permettre d'intégrer au cœur de l'abbaye l'habitat inclusif pour de jeunes adultes handicapés. En interaction avec les autres élèves et des entrepreneurs locaux, ces jeunes pourront maintenir des compétences intellectuelles, grandir en autonomie personnelle et développer un projet professionnel.

D'ici à 2025, l'entreprise éducative et responsable (1,7 million d'euros) aura pour objectif d'inclure économiquement et scolairement l'entreprise au sein de l'abbaye, afin de l'insérer dans le tissu économique.

Par ailleurs, d'autres bâtiments comme le manège, la tour Charles VII ou l'abbatiale appellent des travaux rapides, en vue de la vie culturelle et spirituelle. Les 5 hectares de terrain méritent aussi une attention particulière. Avec les démarches environnementales dans lesquelles les élèves sont peu à peu investis, les porteurs du projet souhaitent en outre, fidèles aux savoir-faire écologiques des moines, rendre l'abbaye écoresponsable.

L'équipe enthousiaste et inspirée qui porte ce fabuleux projet patrimonial et éducatif estimé à 15 millions d'euros s'est donné quinze ans pour fêter les 1'000 ans de l'abbaye, lui rendre sa vocation et son rayonnement, persuadée qu'éduquer un enfant, c'est pour l'éternité!

Publicité -

La RESPONSABILITÉ est capitale

En tant qu'entreprise familiale, nous nous engageons socialement, économiguement, écologiquement et culturellement.

STÄMPFLISA

Communication - à échelle humaine staempfli.com





L'abbaye de Pontlevoy, bientôt millénaire, accueille à nouveau des élèves depuis la rentrée 2019.

Publicité -





Vente, pose et réparation de stores de tout genre Stores à rouleaux et vénitiens Toiles-corbeilles Contrevents aluminium Moustiquaires Lamelles verticales Portes de garage et fenêtres



Route de Satigny 6 | 1214 Vernier T +41 22 755 22 48 | F +41 22 557 23 48 | N +41 79 744 60 71 costastores@gmail.com

ALLEMAGNE

QUE FAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL NAZI?

Le Centre des congrès du NSDAP de Nuremberg fait partie des très rares bâtiments de l'époque nazie classés monuments historiques outre-Rhin. Aujourd'hui en mauvais état, ce haut lieu du national-socialisme doit être rénové.

PAR MARIE DAOUDAL

Une jeune femme fait son jogging le long de la monumentale estrade grise. Plus loin, un couple se promène, main dans la main, et observe la tribune autrefois surmontée d'une gigantesque croix gammée dont il ne reste aujourd'hui aucune trace. Un groupe de touristes arrive alors, rappelant que le lieu est chargé d'histoire. Leur guide les tient néanmoins à distance des gradins. « Ils tombent en ruine, ce n'est pas sûr. »

Le Champ Zeppelin est l'un des sites les mieux conservés de l'ancien Centre des congrès du parti nazi de Nuremberg, imaginé par Albert Speer, l'architecte d'Hitler. « C'était un lieu important dans la culture politique nazie», commente Johann Chapoutot, spécialiste du nazisme. De 1933 à 1938, le bâtiment a accueilli les congrès annuels du NSDAP, le parti nazi allemand. Des parades étaient organisées sur le Champ Zeppelin.

En accès libre, cette esplanade de 312 mètres de long, classée monument historique depuis 1973, attire environ 300'000 visiteurs par an. Mais aujourd'hui, le site a besoin de rénovations. 100'000 euros sont déjà employés chaque année pour sécuriser l'accès. Récemment, 85 millions d'euros de plus ont été débloqués par l'État fédéral, la Région de Bavière et la Ville de Nuremberg pour consolider les bâtiments, conçus dans des matériaux de mauvaise qualité.

Pèlerinage néo-nazi

Ce qui n'a pas manqué de soulever des débats outre-Rhin. Si personne ne souhaite le démolir, beaucoup demandent que l'on laisse le bâtiment se dégrader naturellement. «Il y a eu pas mal de critiques, à la fois de la part de citoyens, qui considèrent que cet argent pourrait aller ailleurs, et de la part d'universitaires qui craignent que le Centre des congrès ne devienne un lieu de pèlerinage pour les néo-nazis», explique, Martina Christmeier, responsable du site et directrice d'exposition du musée attenant. En février 2019, dix-huit nostalgiques du IIIe Reich se sont déjà rassemblés au Champ Zeppelin et y ont organisé une marche aux flambeaux, comme dans les années 1930.

«Mais justement, continue la jeune femme, pour moi, restaurer les bâtiments et y ajouter des éléments de contexte et des explications pédagogiques permettra d'empêcher ce genre de situation. Rénover ne veut pas dire embellir.» L'un des bâtiments du Centre des congrès a été aménagé en musée dans les années 2000, mais il se trouve à 20 minutes de marche du Champ Zeppelin. S'il y a bien des panneaux expliquant l'histoire du lieu et le contexte de construction, ceux-ci sont peu mis en valeur et difficilement accessibles depuis que la tribune tombe en ruine. L'argent débloqué pour les rénovations devrait donc aussi être utilisé pour améliorer le mémorial et mettre en place des dispositifs d'accueil sur les sites éloignés du musée.

Devoir de mémoire

Sur le Champ Zeppelin, Manuel, 55 ans, approuve de telles mesures. Il est «en partie juif» et plusieurs membres de sa famille ont été déportés. «Il faut faire des travaux pour préserver cet endroit, déclare-t-il, les yeux mouillés. Les raisons pour lesquelles tout cela a été bâti sont horribles. Il est important que



Pensé pour durer mille ans, le Champ Zeppelin tombe aujourd'hui en ruine.

PATRIMOINE INTERNATIONAL

NUREMBERG

l'on s'en souvienne.» Lui-même est venu seul sur les lieux pour cela: réfléchir au passé.

«Nous avons un vrai devoir de mémoire», renchérit Martina Christmeier. La responsable du mémorial souhaite voir «l'Histoire survivre pour que les générations suivantes puissent

"Certains considèrent que l'argent des rénovations pourrait aller ailleurs. ,,

apprendre des erreur du passé». Selon elle, les mentalités ont beaucoup changé depuis la fin des années 1970 en Allemagne. «À ce moment-là, on voulait tout faire disparaître pour oublier cette période difficile de l'Histoire.» En 1976, alors que le bâtiment est déjà classé, une partie des tours du Champ Zeppelin sont détruites. «Officiellement, c'était parce qu'elles se dégradaient et étaient dangereuses pour le public. Mais c'était aussi parce qu'il y avait des croix gammées dessus», commente la jeune femme. À l'époque, seul le NPD, le parti néo-nazi, crie au scandale, « mais pour des raisons idéologiques ».

Aujourd'hui, on trouve des adversaires du négationnisme parmi les plus fervents opposants à la destruction de ce patrimoine. «Des personnes totalement opposées à l'idéologie nazie demandent à ce qu'on préserve les lieux, au nom de la mémoire», relate Martina Christmeier. Car, comme le souligne l'historien Johann Chapoutot, cet endroit est un symbole, celui d'une « Allemagne embarrassée par son passé».

Héritage Des administrations publiques dans des immeubles nazis

En Allemagne, la plupart des bâtiments hérités du national-socialisme ont été réutilisés dès la fin de la guerre, en particulier dans l'ouest du pays contrôlé par les Alliés. « C'était pour des raisons pratiques, assure l'historien Johann Chapoutot. La plupart des villes étaient en grande partie détruites par les bombardements, il ne restait souvent pas plus de 40% de leur bâti. Il fallait loger les gens et installer un nouveau gouvernement. » Petit à petit, affirme le chercheur, les choses se sont normalisées: « Tout comme de nombreux nazis sont longtemps restés en poste dans les administrations publiques, les bâtiments ont été réemployés à un autre usage, sans questionnement de la part de la population.» Aujourd'hui encore, les aigles nazis de l'aéroport de Tempelhof, à Berlin, accueillent les visiteurs. Seules les croix gammées entre leurs serres ont été enlevées. Le ministère des Finances allemand se trouve quant à lui dans un immense complexe de Berlin-Est qui était autrefois le ministère de l'Air du IIIe Reich. Et cela ne choque personne, «Les gens ont oublié, commente Johann Chapoutot. Il y a des débats sur la rénovation de grands symboles de l'ère nazie, comme le Centre des congrès du NSDAP à Nuremberg, ou les camps de concentration, dont les bâtiments en bois commencent à pourrir. Mais pour le reste, on n'en parle pas.»



RÉNOVATION - TRAVAUX D'ENTRETIEN - RÉFECTION PEINTURE - PAPIER-PEINT - CARRELAGE

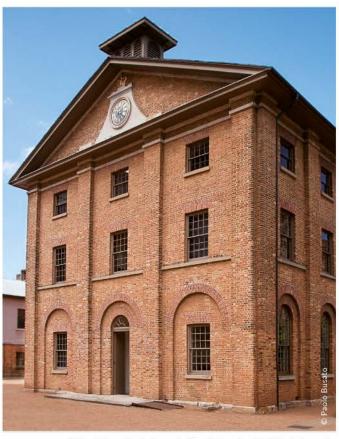
6, route de Satigny - 1214 Vernier T. 022 797 29 04 - F. 022 797 29 27 - P. 079 337 56 71 www.renovappartsa.ch - am@renovappartsa.ch

À SYDNEY, LE CIEL FINANCE L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE HISTORIQUE

Dans le centre-ville, les propriétaires de monuments historiques ont le droit de vendre leurs «droits aériens» pour financer l'entretien et la rénovation de leurs immeubles.

PAR GRÉGORY PLESSE

Au milieu d'une cour en terre battue se dresse un bâtiment de brique aux airs un peu austères. Il s'agit là d'une ancienne caserne, située en plein centre de Sydney, en Australie. Les Anglais qui l'ont construite, il y a tout deux cents ans, y ont



Grâce à la vente de leurs droits aériens, les Hyde Park Barracks ont pu lever plus de 13 millions de francs.

d'abord logé les prisonniers, envoyés peupler cette colonie naissante, avant d'y installer les premiers services administratifs. Bien qu'il soit inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2010, il est difficile d'imaginer que le ciel qui surplombe cet édifice a été vendu, en mai dernier, pour 20 millions de dollars australiens (13,5 millions de francs).

Et pourtant! C'est grâce à ce dispositif original, baptisé «Heritage Floor Space» (HFS), que sont financés en grande partie l'entretien et la rénovation des monuments historiques dans le centre de Sydney. «L'idée part du principe que l'architecture de ces bâtiments ne sera jamais modifiée et, notamment, qu'ils ne seront jamais surélevés. Dès lors que les propriétaires portent un projet de rénovation, ils le soumettent au Conseil municipal, qui décide s'ils peuvent vendre leurs «droits aériens» à des promoteurs, qui peuvent ainsi construire quelques mètres carrés supplémentaires dans le Central Business District», détaille Kelwyn Teo, directeur régional du groupe de conseil en immobilier CBRE. Dans le cas des Hyde Park Barracks, il a permis à Sydney Living

Museums, le propriétaire et gérant, de mener à bien les travaux de rénovation en cours, avant de rouvrir courant décembre. Sans cette vente, «il n'est pas sûr que nous aurions pu réaliser la revitalisation de ce site, car nous n'aurions pu compter que sur des dons de philanthropes, des subventions et nos propres moyens, qui sont limités», confie lan Innes, directeur de Sydney Living Museums, qui précise que les fonds obtenus à travers cette vente ont permis de financer « environ 75% de notre projet de rénovation ».

Parmi ceux qui ont acheté ces mètres carrés de ciel, il y a notamment Landlease Group, qui construit actuellement ce qui deviendra, en 2022, la plus haute tour de Sydney. Près de 20% de la surface autorisée pour ce futur gratte-ciel de 58 étages provient de l'achat des droits aériens des Barracks.

«Il y a évidemment un très fort intérêt des promoteurs pour ce type de ventes. Le centre de Sydney s'est beaucoup développé et densifié ces dernières années; le seul moyen qu'il reste pour gagner des mètres carrés supplémentaires, c'est d'aller en hauteur», explique Kelwyn Teo.

Mais Robert Harris, expert en immobilier, estime pour sa part que le système a été perverti. «À l'origine, les promoteurs ne pouvaient acheter des droits aériens qu'à hauteur de 10% de la surface totale de leur projet. Puis l'Australie est entrée en récession dans les années 90 et le Conseil municipal de Sydney, pour relancer la construction, a décidé de relever ce seuil jusqu'à 25 ou 30%. Cela a provoqué une inflation de la demande, sans que l'offre change, et donc une flambée des prix de ces droits.» Effectivement, alors que le prix moyen du mètre carré «aérien» se situait autour de 400 dollars (270 francs) entre 2004 et 2014, il a atteint en 2019 le montant record de 1'605 dollars (1'080 francs). «Même si cela vous permet de construire des étages supplémentaires, dont le prix de vente sera supérieur, la rentabilité n'est pas assurée puisque ces mètres carrés (bonus) sont vendus à un prix qui est actuellement 30% au-dessus des prix du marché», prévient Robert Harris.

Chacun des 16'183,75 mètres carrés de ciel mis en vente en 2019 ont pourtant trouvé preneurs. ■

Un procédé venu de New York

Bien que New York soit célèbre dans le monde entier pour ses gratte-ciel, la hauteur des immeubles y est très strictement encadrée. L'un des plus récents et plus notables exemples, c'est celui de la banque JP Morgan Chase, qui est en train de construire son nouveau siège, une immense tour deux fois plus haute que l'ancienne, et qui culminera à 434 mètres! Pour pouvoir construire aussi haut, la banque a dû acheter des centaines de milliers de mètres carrés de droits aériens à la gare de Grand Central ainsi qu'à l'église St. Bartholomew.

DERWENT VALLEY, LA VALLÉE QUI CHANGEA LE MONDE

Le temps y semble suspendu. Rythmé par les méandres de la rivière Derwent, le comté du Derbyshire a joué un rôle capital dans l'Angleterre de la fin du XVIIIe siècle. À cette époque, le pays a occupé le devant de la scène en tant que première nation industrielle du monde.

PAR ADRIEN BUCHET

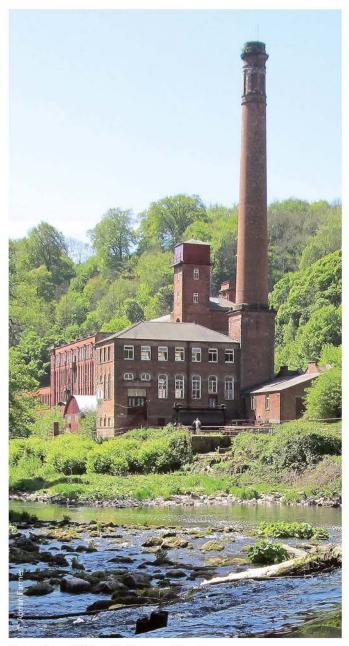
Reconnu par les Anglais comme le père de cette révolution, Richard Arkwright a été un acteur incontournable de la prospérité économique de la région. Cet ingénieur et industriel britannique combinera intelligemment l'énergie, le machinisme et la main-d'œuvre pour exploiter le coton. Ainsi, grâce aux nouvelles technologies et à la maîtrise de l'énergie hydraulique, Arkwright a opéré une avancée majeure dans la production de masse du fil. S'en suivra d'ailleurs une production exacerbée des usines dans les trois dernières décennies du siècle.

Inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2001, la zone protégée comporte quatre secteurs industriels dans un rayon de 24 kilomètres. Tout au long de la rivière Derwent, elle s'étend de la ville de Matlock Bath jusqu'au centre de Derby. Les établissements industriels qui ont été inclus dans la proposition d'inscription du site sont Cromford, Belper, Milford et Darley Abbey, du nord au sud. En outre, la vallée est non seulement connue pour ses prouesses technologiques d'antan mais aussi pour l'apparition des premières villes industrielles du monde moderne. La fulgurance du système manufacturier y a en effet attiré de nombreuses familles à la recherche de stabilité. Hormis la construction de logements et d'infrastructures indispensables pour les travailleurs de la région, Arkwright comprendra rapidement la nécessité de promouvoir une identité propre et une vie associative riche de traditions.

Construits entre 1771 et 1791, Arkwright's Mills (les moulins d'Arkwright), à Cromford, ont été les premières usines de coton fonctionnant grâce à la force de l'eau; un véritable modèle pour la production en usine. Par ailleurs, l'un des joyaux d'Arkwright, Masson Mills à Matlock Bath (1783), représente l'exemple le mieux préservé de filature construite à la fin du XVIIIe.

Dans le courant du XIX^e siècle, le développement de la technologie de la filature s'est fait dans le Lancashire en milieu urbain, ayant ainsi raison du Derbyshire. Par conséquent, les moulins de la vallée n'ont été ni réaménagés ni modernisés. C'est donc dans un environnement préservé, où chaque usine a sa propre histoire, que le visiteur peut aujourd'hui visiter les premiers bâtiments industriels et se représenter le quotidien de ces nouvelles communautés industrielles.

Pour Adrian Farmer, coordinateur du Patrimoine pour The Derwent Valley Mills World Heritage Site Coordination Team, «le statut de patrimoine mondial aura généré de nombreux avantages, notamment en termes d'investissements de la part des bailleurs de fonds. Si l'UNESCO n'avait pas reconnu leur importance, plusieurs établissements industriels n'auraient pas été sauvés. La question du patrimoine et de la conservation des monuments est maintenant centrale pour notre communauté. Depuis 2001, les bâtiments de Cromford Mill ont été constamment réhabilités et la création d'un centre d'information sur le site du patrimoine mondial a permis de focaliser l'attention sur les joyaux de notre vallée. Il reste encore beaucoup à faire, notamment pour développer les liaisons entre les centres de



Construite en 1783, cette filature est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

curiosités, mais nous allons dans la bonne direction. Ce site vaste et complexe recèle un potentiel fantastique. La restauration et la promotion des moulins de Belper représentent par exemple la prochaine étape dans le développement de la vallée.»

La découverte de l'histoire, de la culture et du paysage de Derwent Valley Mills est une expérience passionnante pour les visiteurs. Que l'on décide de s'y aventurer en canoë, à cheval, à vélo ou en train, son exploration est aussi intemporelle qu'attrayante.

LA RÉALITÉ VIRTUELLE, MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS

En France, des entreprises proposent des expositions en réalité virtuelle pour explorer des sites historiques détruits ou inaccessibles au public. L'occasion de voyager dans le temps et l'espace sans quitter les salles des musées.

PAR MARIE DAOUDAL

Il suffit d'un casque et vous voilà projeté plus de cent ans en arrière. Les murs du Musée d'Orsay, à Paris, se transforment autour de vous. Petit à petit, les œuvres d'art disparaissent pour laisser la place à des travaux, puis à des voies de chemins de fer régulièrement empruntées par des trains à vapeur. Vous êtes désormais dans la gare d'Orsay, nouvellement construite, en 1900. Voyage dans le temps? Pas tout à fait. «C'est un film immersif à 360 degrés de 3 minutes», commente Chiara Cristarella, de l'entreprise Art Graphique et Patrimoine, qui a modélisé le dispositif. «Avec ce projet de réalité virtuelle, on a pu mettre l'accent sur l'histoire du lieu.»

Ces dernières années en France, plusieurs grandes institutions culturelles ont opté pour la réalité virtuelle afin de faire découvrir au public un patrimoine disparu ou inaccessible. Le Musée

P Photo Furw Pocus / D&alby / cc

De plus en plus d'institutions culturelles françaises optent pour la réalité virtuelle pour attirer les visiteurs.

d'Orsay donc, mais aussi le théâtre antique d'Orange ou encore le Château des Comtes du Perche, à Nogent-le-Rotrou, offrent la possibilité de découvrir grâce à la technologie à quoi ressemblaient les lieux il y a des siècles. Des dispositifs plus temporaires existent également, comme ceux mis en place lors de l'exposition Cités millénaires de l'Institut du monde arabe de Paris, terminée début 2019. Grâce à un casque et à des images créées par le constructeur de jeux vidéo Ubisoft, les visiteurs pouvaient

> "La réalité virtuelle montre qu'un monument est moderne, à la pointe de la technologie.",

notamment marcher dans des villes aujourd'hui détruites par la guerre, comme Mossoul, en Irak, ou Alep, en Syrie.

« Pour les institutions culturelles, l'immersion virtuelle est très intéressante, assure Chiara Cristarella. C'est un outil qui permet de véhiculer plus d'informations, ou de le faire de manière différente. » Reconstructions 3D historiques, visites virtuelles de lieux fermés au public, jeux pour les enfants... La palette des possibles est en effet bien large. Tout comme le public que ce genre de dispositif attire. Formidable coup de pub, la réalité virtuelle est ainsi parfois choisie pour relancer l'image d'un lieu. « Cela montre qu'un monument est moderne, qu'il possède des technologies de dernière génération... tout en donnant un aperçu de ce qu'il était par le passé. »

Mais tout cela a un prix. La visite virtuelle du château de Nogentle-Rotrou – commentée par Stéphane Bern – a par exemple
coûté 300'000 euros, matériel compris. Si les prix varient selon
le lieu et la scénographie, la rentabilité de tels dispositifs n'est
pas toujours garantie. « Tout dépend de votre modèle économique » décrypte Chiara Cristarella. La jeune femme ne se fait
néanmoins pas de souci quant à l'avenir de ce type d'installation,
qui se développera selon elle de plus en plus. « Le numérique – et
particulièrement les techniques d'immersion virtuelle – a une
place de plus en plus importante dans la médiation culturelle,
affirme-t-elle. Nos manières de communiquer ont beaucoup
évolué. Les musées devront s'adapter. »

Publicité :





Habitée depuis le VI^e siècle avant Jésus-Christ, la Casbah d'Alger est témoin de l'histoire de l'Algérie.

PEUT-ON SAUVER LA CASBAH D'ALGER?

Le quartier de la Casbah d'Alger, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, ne cesse de se détériorer. Englués dans des polémiques et dans l'immobilisme des autorités algériennes, les projets de restauration semblent au point mort.

PAR AUGUSTINE PENY

Habitée depuis le VIe siècle avant Jésus-Christ, la Casbah d'Alger est témoin de l'histoire de l'Algérie. Entourée de remparts de l'époque ottomane, elle abrite parmi les plus majestueux monuments de la ville, telle la mosquée Djamaâ El Kebir, vieille de près d'un millénaire, et de nombreux palais. Elle est aussi un lieu symbolique de la culture algérienne et accueille de nombreux artisans traditionnels.

Mais aujourd'hui, pourtant inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1992, la médina se meure. Certaines «douirettes», ces maisons traditionnelles de style mauresque, se sont écroulées depuis bien longtemps. D'autres bâtiments sont dans un état lamentable et les murs infiltrés par les eaux craquellent. Dans les années 1960, on comptabilisait environ 1'600 douirettes. Aujourd'hui, il en resterait à peine 600 et la Fondation Casbah a récemment recensé 330 bâtisses menaçant de s'effondrer. Un quartier entier qui se délabre avec des conséquences tragiques: en avril 2019, cinq personnes sont mortes dans l'effondrement d'une de ces maisons.

L'absence d'une réelle politique patrimoniale

Au cours de l'histoire récente, l'ancienne forteresse n'a pas bénéficié de vraies politiques de rénovation. Pendant la colonisation française, la Casbah est délaissée au profit de la nouvelle



Infiltrés par les eaux, les murs des bâtisses de la Casbah menacent de s'écrouler.

ville. L'indépendance ne permettra pas à la médina de revivre. Les populations rurales et pauvres s'y installent et la Casbah commence peu à peu à se ghettoïser. Les autorités algériennes s'en désintéressent et ne s'attachent plus à faire respecter les règles d'urbanisme. Nidam Abdi, consultant en urbanisme et qui a vécu dans la Casbah, tente d'expliquer cette situation: « Pendant très longtemps, l'Algérie n'avait pas de réelle politique patrimoniale. On avait les hydrocarbures. On n'avait pas besoin d'une économie du tourisme. »

Après le Printemps arabe, les touristes investissent un peu plus les lieux. Un regain d'intérêt pour la préservation du patrimoine porte alors plusieurs projets de restauration, mais sans grand succès. «Cela n'aboutit pas car la ville est gérée par le Wali, c'està-dire l'État, et non pas par un élu qui vit sur son territoire et le connaît», analyse Nidam Abdi.

La polémique Jean Nouvel

En 2018, un projet de rénovation issu d'un partenariat entre le Wali d'Alger et la région Île-de-France va mettre le feu aux poudres. La région française annonce ainsi le financement de la rénovation de la Casbah en la confiant à l'architecte Jean Nouvel. Une pétition signée par plus de 400 architectes et urbanistes algériens et français est alors lancée, sommant l'architecte de renoncer au projet, avec pour argument principal la crainte d'un néo-colonialisme : «La Casbah, avant d'appartenir à l'humanité, appartient d'abord à ses habitants, ensuite aux Algériens dont la lutte révolutionnaire contre le colonialisme français a régulièrement pris appui sur sa capitale. » Jean Nouvel essaie de rassurer ses opposants en clamant qu'il a «toujours été anti-colonialiste» et qu'il préservera la «dimension historique» de la Casbah. «Le choix de Nouvel relève plus du star-système que d'une réelle politique globale pour rénover la Casbah», pense Nidam Abdi qui souhaiterait la création d'une structure politique d'accompagnement pour préserver le patrimoine comme cela a été fait en Andalousie après le franquisme. Aujourd'hui, la rénovation de la Casbah semble au point mort et les douirettes continuent de se dégrader. Avec cette dernière polémique, certains se demandent si cette partie de l'histoire du pays peut encore être sauvée.



Plusieurs forts, dont celui de Jamestown, ont été construits au bord de la mer par des Européens à partir du début du XVI^e siècle.

URBANISATION EFFRÉNÉE À ACCRA

Au Ghana, les projets d'urbanisation à grande échelle contrastent de manière frappante avec les anciens quartiers laissés à l'abandon. Et plutôt que de les rénover, les autorités publiques préfèrent laisser la place à de nouvelles constructions luxueuses.

PAR SYLVIE GUGGENHEIM

Ces dernières années, la zone urbaine d'Accra, capitale du Ghana, a dû faire face à une augmentation impressionnante de la population qui compte à présent plus de 5 millions d'habitants. D'ailleurs, la population urbaine en Afrique devrait tripler au cours de ces quarante prochaines années. Le quart de la population des villes se retrouverait alors sur ce continent.

Appolonia ou l'inadéquation d'un projet démesuré

Pour faire face à cette hausse de la population, un vaste projet urbain, appelé Appolonia City, est en construction au nord de la ville depuis 2012. Ce nouveau quartier qui s'étend sur 941 hectares est développé par une société essentiellement privée, spécialisée dans ce genre de projet en Afrique, comme Tatu City au Kenya ou Roma Park en Zambie, et dont les investisseurs sont européens et américains. Située à environ 20 kilomètres du centre d'Accra, Appolonia comprendra non seulement des zones de quelque 25'000 habitations (environ 100'000 résidents prévus), mais également des quartiers abritant des commerces et des bureaux, un parc industriel, des écoles, des centres de soins, à savoir toute l'infrastructure d'une ville autonome.

Malgré la volonté de faire face à cette augmentation de la population urbaine, ce projet ne semble pas forcément répondre à la demande. Des voix s'élèvent pour dénoncer « l'incongruité de ces propositions, tant par leur échelle que par leur programme, par rapport aux demandes du marché et à la démographie des contextes concernés. Elles provoquent de ce fait le risque d'exacerber des conditions urbaines déficientes en détournant des capitaux limités des besoins élémentaires », relevait Christopher Marcinkoski en 2016, à propos des projets urbains en Afrique, dont celui d'Accra. Début 2019, Lena Fält, de l'Université de Stockholm, qui a écrit un livre sur les nouvelles villes et l'émergence d'un urbanisme privé au Ghana, s'inquiétait du risque qu'Appolonia

devienne un nouveau projet urbanistique élitiste, malgré les objectifs de créer un environnement urbain accessible et durable. Du neuf à la place de l'ancien

Au sud d'Accra, le gouvernement cherche à attirer les plus grands investisseurs immobiliers pour développer le front de mer. Ainsi, par exemple, un autre projet « marine drive », en cours de réalisation, a fait un tollé parmi la population vivant dans ce

"Des voix s'élèvent pour dénoncer l'incongruité de ces propositions, tant par leur échelle que par leur programme. »

quartier, en particulier chez les artisans. Ce projet urbain vise à lier différentes zones, les districts les plus importants au centre d'Accra étant fragmentés. Il englobera la place de l'Indépendance au centre d'Accra et ses trois fortifications historiques: celles de Jamestown, d'Ussher et d'Osu.

À fin 2018, de nombreux artisans ont manifesté contre ce projet, car plus d'un millier d'entre eux devaient être expulsés pour laisser la place à des hôtels de luxe, des immeubles de bureaux modernes et un centre culturel flambant neuf, mais dont les loyers risquent d'être trop élevés pour ces petits ouvriers, ceux-ci occupant jusqu'alors un centre culturel défraîchi.

Pourtant, le quartier de Jamestown est le cœur historique de la ville d'Accra, dont les bâtiments anciens, comme les maisons coloniales et les forts, ont fini par se détériorer. Ainsi, plutôt que de tenter de restaurer des édifices imprégnés d'histoire, les autorités semblent plutôt enclines à faire table rase et à construire du neuf.





INSTALLATIONS, DEPANNAGES ET ETUDES DE PROJETS

LLAIS SA

Depuis 1978 ... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."



• ESPACES VERTS

CONTACT@CLEANMASTERSERVICES.CH

l'entreprise s'engage pour le dévelopement durable et la protection de l'environnement

nos véhicules roulent au gaz naturel



CLOISONS .

41 79 881 93 86

26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg T: 022 348 61 91 - F: 022 348 20 28

www.dallais.ch





La nouvelle avenue Quianmen, au sud de la place Tiananmen, présente une architecture pastiche du style traditionnel et remplace l'ancien quartier détruit.

EN TRENTE ANS, **PÉKIN A PERDU SON ÂME**

Le bilan est lourd. Plus de la moitié des quartiers anciens de Pékin ont été démolis. Depuis les années 1990, la ville n'a cessé de détruire le vieux pour ériger du neuf.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Une démarche certes en accord avec la culture chinoise qui prône la transformation et le renouvellement incessant des choses de la vie, mais dommageable au regard de son histoire vieille de 3'000 ans. Si notre vision occidentale est plus attachée aux choses matérielles que ne l'est la pensée asiatique, il faut

"Les édifices anciens ont été détruits malgré un plan de protection.

quand même constater que la capitale chinoise n'avait pas subi autant de destructions qu'au tournant des années 2000 (en 2002 et 2003, 460 ha de guartiers anciens ont été détruits). Pratiquement tous les «hutongs», ces vieux quartiers striés de ruelles labyrinthiques et de cours carrées au charme traditionnel, ont été rasés, et ce malgré des mesures de protection. Bulldozers et pression immobilière ont été les plus forts. Ils étaient pourtant les témoins de plus de sept cents ans d'histoire. Avec Publicité



Votre partenaire de confiance

SANITAIRE - CHAUFFAGE - DETARTRAGE - EBOUAGE

2 021 691 61 61

☑ info@tartrifuge.ch

eux, partent des habitants peu aisés établis depuis des générations, expulsés en quelques jours sans possibilité de faire opposition, relégués en périphérie de la ville (on estime que 1,5 million d'habitants ont été expropriés entre 2000 et 2008). Ce phénomène s'est intensifié avant les JO de Pékin, le pouvoir pékinois souhaitant ériger les hautes tours du Central Business District, plus représentatives de la nouvelle puissance économique chinoise aux yeux du monde. Et ces destructions massives, pensées comme des campagnes d'aménagement urbain, n'ont prévu aucune solution durable pour les habitants.

Il faut dire que la ville doit abriter ses 21 millions d'habitants! Mais le neuf loge à peine plus de personnes que l'ancien. Par contre, il permet l'enrichissement des spéculateurs fonciers. Ainsi, Pékin a petit à petit, entre 1990 et 2005, perdu son patrimoine historique et, avec lui, son âme. Seuls les remarquables édifices inscrits à l'UNESCO subsistent, étendards pour touristes de la culture chinoise, certes magnifiques mais dépourvus du lien qu'ils pouvaient entretenir avec un tissu urbain traditionnel. Dans un quartier comme celui de Quianmen, emblématique de l'ancien Pékin, où se trouvaient des commerces et un marché d'antiquités, les édifices anciens ont été détruits malgré un plan de protection qui avait promis de les préserver. Les autorités chinoises, sous prétexte que l'insalubrité et la pauvreté étaient trop grandes (ce qui était vrai pour plusieurs quartiers qui auraient pu bénéficier d'une réhabilitation respectueuse de l'architecture et des habitants), ont fini par lancer un programme de rénovation - il s'agit en fait de la construction d'un pastiche de l'ancien, capable d'accueillir de grandes enseignes commerciales et des restaurants pour attirer les touristes. Ce simulacre du passé crée un centre-ville hétérogène dépourvu de cohérence et d'authenticité. Cette nouvelle morphologie, acquise avec brutalité, a déplacé des milliers de personnes et contribué à renforcer la fracture sociale. Aujourd'hui, de rares quartiers authentiques subsistent, mais pour combien de temps?

SINGAPOUR, TERRITOIRE À LA MÉMOIRE COURTE

Place financière attractive et spot touristique branché, la ville émerveille par ses défis architecturaux modernes. A-t-elle gommé toute trace de son passé?

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Indépendant sous forme de cité-État depuis 1965, l'archipel de 719 km² a une des densités de population les plus fortes au monde (7697 hab./km²), notamment sur la grande île principale de Pulau Ujong. La question du logement et de l'urbanisme dans ce microterritoire est donc cruciale. Les constructions, parfois spectaculaires, n'ont cessé de transformer son tissu urbain à un rythme effréné de «construction-reconstructions» chiffrées en milliards de dollars. Avec une croissance économique exceptionnelle d'environ 9% par an, soutenue par un gouvernement interventionniste dans les affaires des grands groupes industriels, Singapour est aujourd'hui le premier port au monde et la deuxième place financière d'Asie après le Japon. Cependant, cette réussite affichée, sur arrière-fond photogénique de «ville-jardin», s'est-elle construite sans dommages ni inégalités? Nous l'avons oublié mais, dans les années 1940, Singapour était qualifiée de « plus grand bidonville de l'Asie du Sud-Est », rongée par la pauvreté.

Se promener à Singapour, c'est d'abord être impressionné par les prouesses architecturales: l'immense hôtel Marina Bay Sands, le séduisant musée ArtScience en forme de fleur de lotus, les gratte-ciel et les hautes structures en forme de champignons géants du parc Gardens by the Bay (qui attire plusieurs millions de visiteurs par an). C'est ensuite comprendre que plusieurs communautés coexistent (Indiens, Malais, Chinois, Indonésiens...) même s'il reste peu de traces de l'histoire passée. Et pour cause: une politique de table rase au début de l'indépendance a expurgé le centre-ville, éliminant bidonvilles et pauvreté au profit de bâtiments neufs construits en périphérie afin de reloger la population. Sous l'impulsion du People's Action Party (toujours au pouvoir depuis 1959), le centre-ville doit montrer un visage sans rides (et sans opposants politiques...) incarnant le bonheur et la réussite du nouveau citoyen singapourien. C'est ainsi que va s'ériger un centre-ville ultra-moderne, sur le modèle américain, laissant une large place aux entreprises privées, aux affaires et aux activités touristiques.

Cependant, dans les années 1980, après avoir beaucoup détruit, le gouvernement s'est aperçu que l'histoire était tout de même nécessaire à la reconnexion de sa population multiculturelle: en particulier l'histoire sino-coloniale, plus simple à réactiver, visible à travers plusieurs bâtiments dans la ville comme le Raffles Hotel ou les «shophouses» chinoises (maisons de négociants) construites avec l'arrivée massive d'immigrants chinois dans la ville. Cette démarche oriente la notion de patrimoine au regard de deux personnalités fortes et gomme tout ce qui a pu exister avant le XIX^e siècle: sir Stamford Raffles, qui fonde le comptoir commercial en 1819, et Lee Kuan Yew, Premier Ministre du nouvel État indépendant.



Le Temple de la relique de la dent de Bouddha, construit en 2005.

Une politique de conservation est lancée, entraînant le classement de plusieurs édifices cultuels ou symboliques ainsi que des espaces urbains ayant gardé les traces de la culture peranakan (métissage sino-malais). De plus, les principaux quartiers ethniques sont rénovés: Chinatown, Little India et le quartier malais de Kampong Glam. Cependant, le caractère touristique prend le dessus, privilégiant une restauration de «façades» oublieuse de l'âme des lieux, souvent transformés en boutiques ou en restaurants à touristes. Le centre-ville s'apparente alors à une grande attraction touristique où les rares constructions anciennes ne sont plus que des coquilles vides de leur histoire, spectatrices de l'emballement architectural actuel.

Publicité ·

MANU Nettoyage et Conciergerie

20 ans d'Expérience

Rue de Saint-Jean 17 - CH-1203 Genève - IDE-1205.726.889 Fixe: 022 345 90 12 - Natel: 079 206 67 66 manu.dacosta@bluewin.ch

LES BOUDDHAS DE BAMIYAN, LE SACRIFICE DES TALIBANS

PAR JEAN MARIE HOSATTE

Voici le récit des événements selon Al-Waqidi, historien arabe du VIII^e siècle de l'ère chrétienne: «Le Prophète s'avança vers les idoles au nombre de 360 qui étaient disposées en un vaste cercle autour de la Maison Sacrée. Chevauchant entre celles-ci et la maison, il répétait le verset révélé: «La vérité est venue et l'erreur s'est dissipée. L'erreur ne peut que se dissiper», en pointant son bâton vers chacune des idoles, l'une après l'autre. Chaque fois que son bâton se tournait vers l'une d'elles, l'idole tombait la face en avant». L'hostilité du Prophète envers les statues et les idoles est un des fondements de l'Islam «car Allah veut qu'on L'adore seul sans Lui donner d'associés».

"Les Talibans, eux, ne peuvent rien tolérer de tout ce que les statues géantes représentent. "

Dans les textes sacrés de l'Islam, les idoles, objets abominables, ne sont pas nommées. Trois d'entre elles font cependant exception. Elles s'appellent Al-Lat, Manat et Uzza. Elles sont mentionnées dans la Sourate de l'Étoile dans laquelle il est dit que Satan parvint à abuser le Prophète et à lui faire prononcer malgré lui des paroles de conciliation et d'estime pour les cultes idolâtres. En 1989, le romancier Salman Rushdie est condamné à mort par une fatwa de l'Ayatollah Khomeyni pour avoir fait de Al-Lat et de Manat des personnages de son roman Les versets sataniques. La même année, la guerre entre les Moudjahidines afghans et l'URSS se termine. Aussitôt, les différentes factions afghanes commencent à s'entre-déchirer. À l'issue de sept nouvelles années d'une guerre effroyable, les Talibans, soutenus par le Pakistan et l'Arabie Saoudite, parviennent à contrôler la quasitotalité du territoire afghan. Leur chef, Mollah Omar, impose une piété islamique réduite à quelques règles aussi simples que brutales - l'amputation des voleurs, l'enfermement des femmes, la loi du talion, la destruction des images - à l'ensemble de la population. Les femmes sont les premières victimes des Talibans mais ceux-ci multiplient aussi les pratiques humiliantes et discriminatoires envers les minorités ethniques et religieuses. Les Hazaras de la vallée de Bamiyan sont particulièrement exposés à la brutalité des Talibans. Des milliers d'entre eux sont massacrés par les Talibans quand ceux-ci prennent la ville de Mazar-e Charif, Publicité :



ENTREPRISE DE NETTOYAGE Rue du Rhône 14 1204 Genève Tel: 022 819 17 13 geneve@relax-habitat.ch www.relax-habitat.ch en 1998. Deux ans plus tard, les Talibans se rendent coupables d'une nouvelle tuerie de masse en reprenant Yakaoland, un village dont ils avaient été brièvement chassés par les combattants hazaras.

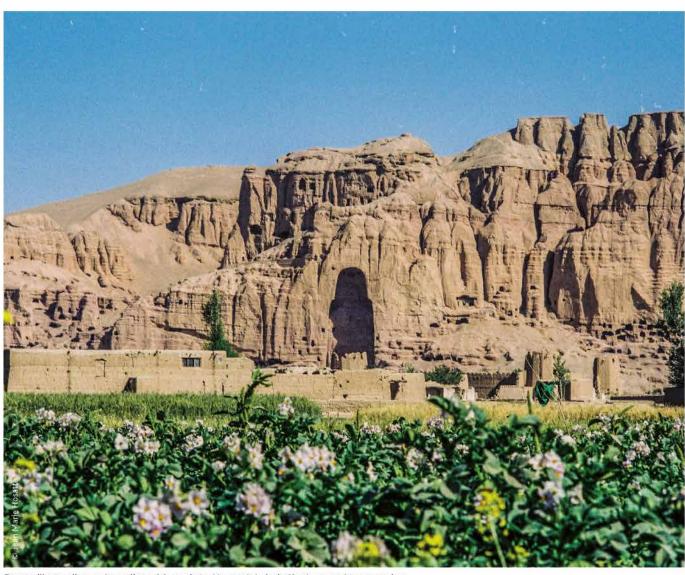
Aussitôt après avoir pris le contrôle de la vallée de Bamiyan, les Talibans font peser une lourde menace sur les deux statues géantes de Bouddha qui ont été sculptées dans les falaises qui bordent la forêt. Les travaux ont été réalisés entre le IIIe et le VIe siècle de notre ère par des générations entières de moines bouddhistes. En 632, année de la mort du Prophète Mahomet, le pèlerin chinois Hiuan Tsang décrivait déjà Bamiyan, la «vallée aux mille grottes, aux cent sanctuaires» dominée par les deux Bouddhas, le plus grand (58 mètres) «au teint d'or éclatant», le second (33 mètres) entièrement «revêtu de plaques de métal étincelant».

Au fil des siècles, les Hazaras, des musulmans chiites, vont pourtant faire des deux Bouddhas de leur vallée le symbole de leur particularisme ethnique. Les Talibans, eux, ne peuvent rien tolérer de tout ce que les statues géantes représentent pour les Hazaras mais aussi pour les bouddhistes du monde entier et enfin pour les Occidentaux qui considèrent les Bouddhas de Bamiyan comme des joyaux du patrimoine culturel universel.

En 1997, un commandant taliban défigure à l'explosif la plus petite des statues puis fait tirer une roquette antichar dans le bas-ventre de cette œuvre traditionnellement considérée comme féminine. Le chef taliban agit en prétextant savoir que les Hazaras pratiquent en secret un culte idolâtre voué à l'adoration des deux Bouddhas. Les deux statues seraient nommées Al-Lat et Manat, du nom de ces deux idoles qui, selon la tradition coranique, auraient été les plus honnies du Prophète Mahomet.

Cette première attaque provoque une vague d'inquiétude internationale. Le Mollah Omar fait emprisonner le commandant taliban responsable. Le ministère de la Culture du régime taliban publie immédiatement un décret pour garantir la protection des antiquités et des œuvres du passé. Les Talibans espèrent que ce geste de bonne volonté qui va à l'encontre des fondements de leur «rigorisme obsessionnel» va leur attirer les bonnes grâces de la communauté internationale. Le Mollah Omar est très déçu quand l'ONU décide de prendre une série de sanctions contre son Émirat d'Afghanistan. Le 26 février 2001, après avoir consulté un collège d'Oulémas, le Mollah Omar promulgue un décret ordonnant les destructions totales et immédiates des grands Bouddhas de Bamiyan ainsi que de tous les sanctuaires non islamiques de son pays. Le chef suprême des Talibans explique son changement d'attitude parce que, selon lui, «ces statues ont été et restent des sanctuaires d'infidèles. Ces derniers continuent à adorer et à vénérer ces idoles.»

Aussitôt, la communauté internationale se mobilise. L'UNESCO dépêche un ambassadeur auprès du Mollah Omar dans le but de le faire renoncer à un impardonnable crime contre la culture. Les Talibans répondent par un étrange sophisme aux injonctions qui leur sont faites: soit ces statues sont liées à des croyances idolâtres, soit il s'agit de simples cailloux. Dans le premier cas, l'Islam commande de les détruire, dans le second, qu'importe qu'on les brise...



Deux mille ans d'une culture d'une richesse inégalée ont été ainsi effacés en quelques semaines.

Les penseurs les plus radicaux de l'Islamisme se joignent aux représentants de l'ONU pour tenter d'infléchir la position du Mollah Omar. Le prédicateur égyptien Youssouf Al-Qaradawi accuse les Talibans de pécher par orgueil en voulant se montrer plus rigoureux que tous les musulmans des siècles écoulés qui ont protégé les statues. Omar Maulana Sami-Ul-Haq, le maître spirituel du Mollah Omar, le supplie de renoncer à son projet. Oussama Ben Laden, lui-même, essaie d'empêcher la catastrophe. Rien n'y fait. On propose alors au Mollah Omar de construire un mur géant qui masquerait les Bouddhas. L'Inde, la Chine, la Thaïlande, le Japon, l'Iran se disent prêts, avec d'autres pays, à racheter les statues en pièces détachées. Mais alors qu'il fait mine de s'intéresser à toutes ces propositions. Omar a déià donné l'ordre de détruire les Bouddhas de Bamiyan. Le 14 mars 2001, le chef suprême des Talibans annonce que les statues ont été réduites en poussière. Deux jours plus tard, le Mollah Omar ordonne le sacrifice de cent vaches dont la viande devra être distribuée aux miséreux. Ce sacrifice est fait pour laver définitivement la souillure qu'a représentée la présence multiséculaire des Bouddhas de Bamiyan sur une terre d'Islam.

Le Mollah Omar s'exprime alors, et pour la dernière fois, à propos de son acte de vandalisme hors normes: «Comment justifier - demande-t-il aux nations outragées -, comment expliquer au moment du Jugement dernier, d'avoir laissé ces impuretés sur la terre d'Afghanistan?»

Tandis que l'attention du monde entier se concentre sur la destruction des Bouddhas de Bamiyan, les Talibans se rendent discrètement coupables de milliers d'autres crimes tout aussi impardonnables contre la culture. Les pillages et les destructions commencés avant eux par les Moudjahidines sont poursuivis avec une hargne encore jamais vue. Les trésors du Musée de Kaboul sont détruits ou mis en vente sur le marché clandestin d'antiquités. Le site archéologique bouddhiste de Hadda est anéanti. Les vestiges de la cité grecque de Aï Khanoum sont rasés. Les œuvres chinoises, grecques, indiennes de Babrak sont saccagées. Deux mille ans d'une culture d'une richesse inégalée sont ainsi effacés en quelques semaines. Ayant renoncé à l'espoir de faire partie du concert des nations tout en imposant leur fanatisme à l'Afghanistan, les Talibans ont agi sans perdre un instant tant ils étaient persuadés que le monde entier se liguerait bientôt contre eux pour les anéantir. Jamais plus après le mois de janvier 2001, ils n'ont tenté de faire preuve du moindre sens politique. Pas un instant, ils n'ont songé à obtenir un quelconque bénéfice financier ou diplomatique en ralentissant le rythme de leurs destructions. Seul comptait à leurs yeux l'accomplissement de leur mission divine: effacer de la partie de la terre d'Islam qu'ils contrôlaient tout ce qui pouvait détourner les Croyants de la lutte dans la voie de Dieu.

DES SITES INSCRITS À L'UNESCO, MAIS MENACÉS

La Liste du Patrimoine mondial en péril comporte actuellement 53 références. Elle permet d'accorder dans les plus brefs délais une assistance via le Fonds du Patrimoine mondial. Voici quatre sites qui en bénéficient en ce moment.

PAR FABIO BONAVITA



ÉTATS-UNIS - PARC NATIONAL DES EVERGLADES

Plus grande réserve de nature sauvage subtropicale du continent nord-américain, le Parc national des Everglades est en danger. Tout spécialement son écosystème aquatique qui se détériore gravement depuis quelques années. Selon l'UNESCO, les volumes d'eau pénétrant dans le site ont diminué de 60% et l'accroissement en éléments nutritifs polluants est tel qu'il montre des signes significatifs d'eutrophisation. Avec comme conséquence directe, une diminution des espèces marines.



AUTRICHE - CENTRE HISTORIQUE DE VIENNE

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le centre historique de la capitale autrichienne est menacé. Le comité du Patrimoine mondial l'a inscrit en juillet 2017 sur la liste des sites en péril. Raison invoquée? La multiplication des immeubles de grande hauteur au cœur de Vienne. Ces derniers défigurent le centreville dont l'architecture médiévale, Art nouveau et baroque est reconnue dans le monde entier.



NIGER - RÉSERVES NATURELLES DE L'AÏR ET DU TÉNÉRÉ

À cause de l'instabilité politique du Niger et des dissensions au sein de la population, les Réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré bénéficient d'une attention soutenue de l'UNESCO. Cette zone possède un ensemble exceptionnel de paysages. d'espèces végétales et d'animaux sauvages au cœur du désert saharien. Aujourd'hui, le braconnage et le pâturage sont les principales menaces auxquelles est confronté le site. Une seule solution existe: renforcer la présence physique des autorités de gestion de la réserve.



ÎLES SALOMON - ATOLL CORALLIEN DE RENNELL EST

La forêt couvre la majeure partie de Rennell Est avec environ 37'000 hectares. Cet atoll exceptionnel se situe dans la partie la plus australe de l'archipel des Salomon. Il est considéré comme un véritable laboratoire à ciel ouvert pour les études scientifiques sur la faune et la flore. Problème, l'exploitation forestière en cours depuis une décennie affecte l'écosystème de ce joyau naturel. Voilà pourquoi il a été inscrit en 2013 sur la Liste des sites en péril.

Publicité : Depuis 60 ans à votre service FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES PLASTIQUES - PLINTHES - PONCAGE - IMPRÉGNATIO 8, ch. des Carpières Tél.: 022 796 83 22 Fax: 022 796 83 69 1219 Le Lignon - Genève murner.sa@bluewin.ch



LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance d'installation du bâtiment

> La télésurveillance et la gestion énergétique à distance



Dépannage 24h/24h 13, rue Simon Durand - 1227 Carouge Tél: 022 304 10 60 Fax: 022 304 10 61 Email: info@econowatt.ch



Inaugurée en décembre 2018, la Bibliothèque Oodi accueille environ 10'000 visiteurs par jour.

OODI, L'AGORA MODERNE D'HELSINKI

Pour célébrer les 100 ans de son indépendance, la Finlande s'est offert Oodi, le top des bibliothèques mondiales. À l'heure où les bibliothèques traditionnelles perdent de l'affluence et sont désinvesties par les autorités en Europe, ce pays nordique nage à contre-courant.

PAR AUGUSTINE PENY

La Bibliothèque Oodi, qui signifie «ode» en finnois, impressionne tout d'abord par son architecture. Depuis un peu plus d'un an, cet énorme bâtiment en bois trône en plein centre d'Helsinki. Pour fêter ses 100 ans d'indépendance, ce pays aux 5,5 millions d'habitants a vu les choses en grand, avec un édifice qui a coûté un peu plus de 98 millions d'euros.

En passant les portes d'Oodi, nombreux sont ceux qui se réfugient au dernier étage appelé le « paradis des livres », nom donné en référence aux 100'000 ouvrages mis à disposition, qui se décline en un vaste espace épuré. Les grandes baies vitrées partiellement tachetées évoquent les nuages et la brume emblématiques de la météo hivernale d'Helsinki tandis que le balcon



Au dernier étage, le «paradis des livres» regroupe une collection de 100'000 ouvrages.

qui a tout l'air d'un pont de bateau offre une vue sur le Parlement et les quartiers de Kamppi et Töölö. Les visiteurs s'installent ainsi dans des fauteuils aussi cosy que modernes pour lire des livres ou les journaux du jour sous un plafond en forme de vague, parsemé de halos de lumière. Une atmosphère apaisante qui peut toutefois être perturbée par le bruit – le coin des enfants cohabite avec celui des adultes – et tant Oodi reçoit de groupes de visiteurs. En effet, après un an d'ouverture, cette bibliothèque nouvelle génération a déjà accueilli 3 millions de personnes et semble être devenue, en plus d'un endroit de passage pour les touristes, un véritable lieu de vie pour les habitants d'Helsinki. Des jeux vidéo et des imprimantes 3D à disposition

Il faut dire qu'Oodi a de quoi séduire le plus grand nombre tant elle propose des services divers et variés. Elle ne se contente pas d'offrir les traditionnels espaces de travail et des livres à emprunter. Ici, on peut également jouer aux jeux vidéo, réserver un studio de musique, utiliser une machine à coudre ou encore une imprimante 3D, dans des espaces dédiés au deuxième étage. Les nouvelles technologies ont en effet été mises à l'honneur. En témoignent notamment ces petits robots qui circulent dans les allées pour apporter les livres à ranger aux employés. « Ici, on fait vraiment de la démocratie digitale, précise Riikka Leskinen, coordinatrice et responsable pédagogique à Oodi. On offre aux citoyens la possibilité de se familiariser avec la technologie même s'ils ne l'ont pas chez eux. » En 2017, le Public Libraries Act a été réformé et a élargi le rôle des bibliothèques publiques en Finlande. Il ne s'agit plus pour ces établissements de simplement fournir de l'information et des collections; les bibliothèques publiques doivent aussi être des lieux de participation citoyenne et fournir un accès aux technologies. Une législation qui va de pair avec l'image de la Finlande, notamment connue pour son modèle éducatif et sa capacité à promouvoir l'accès à la culture. Nombreux espoirs

En plus des livres et des équipements technologiques, la Bibliothèque Oodi comporte également un restaurant, un café, un cinéma et des salles de conférences qui accueillent parmi les plus grands rassemblements intellectuels du pays. À l'entrée du bâtiment, un espace est réservé pour que les habitants d'Helsinki donnent leur avis sur leur ville et les projets en cours. Une véritable «agora moderne» comme aime l'appeler Riikka Leskinen, et qui a été le fruit de dix années de consultation publique et de conception.

Après un an d'ouverture, les équipes se félicitent de la diversité de population qu'elle accueille. «Oodi a donné une image tendance aux bibliothèques publiques en Finlande», se réjouit la coordinatrice. Retraités, étudiants, touristes, collègues de travail...

un public divers défile entre les rayonnages. Oodi a réussi le pari de séduire des populations souvent absentes des bibliothèques publiques, et cela semble avoir un impact sur l'ensemble des citoyens. «À Helsinki, cette année, il y a plus de visiteurs et d'emprunts dans toutes les bibliothèques en général.» Dans un pays qui mise massivement sur l'éducation, Oodi et ses 10'000 visiteurs par jour semblent être l'exemple d'un succès retentissant de cette politique.

Focus Une ode à la nature finlandaise

La Bibliothèque Oodi est un bâtiment d'environ 17'000 m² conçu par le cabinet d'architectes ALA. Sa structure incurvée construite en bois d'épicéa, le plafond du dernier étage en forme de vagues, ainsi que les arbres qui se fondent dans l'espace forment un tout organique, qui a été pensé de façon à évoquer la nature. Cela notamment en référence au lien particulier que tissent les Finlandais avec leur environnement, ce peuple étant très attaché à la nature qui l'entoure. Oodi a d'ailleurs été conçue avec une majorité de matériau local et de façon à avoir une efficacité énergétique optimale, en maximisant la possibilité d'entrée de lumière du jour dans le bâtiment.



La bibliothèque se trouve en plein cœur d'Helsinki, entre la gare centrale et le Parlement.

Publicité



LES MÉTIERS DU BÂTIMENT INNOVENT

Les nouvelles techniques de construction exigent des jeunes enthousiastes et bien formés. Un défi relevé par les écoles professionnelles du bâtiment.

PAR JEAN-BRICE WILLEMIN

En jetant un coup d'œil distrait sur le signal routier «Attention travaux», personne ne s'interroge devant la silhouette penchée sur un tas de gravats. Et pourtant, cette représentation correspond-elle réellement au travail du maçon ou du constructeur de routes du XXI^e siècle? Non, mais le secteur de la construction souffre aujourd'hui encore, à tort, de cette image dévalorisante. Pourtant, les métiers du bâtiment se sont profondément modernisés ces trente dernières années, transformés par les nouvelles technologies.

Des métiers attractifs

Sur un chantier, le travail a radicalement changé. «La pelle, la pioche et la brouette ne correspondent plus du tout à la réalité actuelle des métiers du bâtiment», sourit Pascal Foschia, directeur de la formation au sein de la Fédération vaudoise des entrepreneurs à Tolochenaz (VD). «Les nouvelles techniques de construction, la mécanisation des tâches, la revalorisation des salaires et les normes de sécurité renforcées offrent aujourd'hui aux jeunes une palette de métiers attrayants.»

Le travail sur les chantiers a considérablement évolué: des véhicules et des grues acheminent les matériaux et permettent de réduire les charges soulevées par les employés. Les mesures de sécurité officielles en vigueur sont quant à elles intégrées aux plans de formation des apprentis, pour réduire les risques sur le



L'apprentissage de vitrier s'est beaucoup renouvelé avec de nouvelles possibilités d'utiliser ce matériau pour l'isolation ou la décoration.

terrain. Et les salaires des jeunes employés sont plus qu'intéressants puisqu'un maçon peut gagner près de 5'000 francs brut à l'issue de ses trois ans d'apprentissage. Bien sûr, le job demande une bonne condition physique et on ne peut rester toujours propre sur soi comme au bureau.

Pour ceux qui ont de l'ambition, les métiers de la construction offrent des formations supérieures de haut niveau. Toutes exigent d'avoir préalablement obtenu un CFC. Seuls certains cursus requièrent également une maturité professionnelle. Les jeunes diplômés issus de l'apprentissage dans la construction

peuvent ainsi acquérir des responsabilités d'encadrement, de gestion de chantier et même d'entreprise. Ils suivront alors des voies de formation menant au brevet puis au diplôme fédéral spécifiques à leur profession, l'équivalent du bachelor et du master. Avantage non négligeable: la possibilité, à terme, de devenir indépendant en créant sa propre entreprise.

Pascal Foschia, soucieux d'assurer la relève d'une vingtaine de métiers du bâtiment, prend soin d'en assurer la promotion auprès des potentiels apprentis du secteur. «Car nous allons de plus en plus manquer de ressources dans la construction en Suisse», s'alarme-t-il, rejoint par Nicolas Rufener, son homologue genevois. Leurs apprentis du bâtiment – 2'000 dans le canton de Vaud et 1'200 à Genève – ne suffisent plus dans un secteur de la construction en plein boom dans la dynamique région lémanique. Séduire à 10 ans

Depuis 2009, avec le Club des Petits Bâtisseurs, une communication personnalisée s'est mise en place auprès des petits Vaudois de 10-13 ans. Au cours de cinq mercredis après-midi consécutifs au printemps et en automne, des ateliers de découverte de divers métiers sont animés par des seniors retraités de la branche. Et l'investissement en vaut la peine, avec 20% de participants qui choisissent finalement d'être apprentis dans la construction.

Pour séduire les jeunes «plus âgés», les réseaux sociaux et les visites dans les écoles sont bien utiles. Et pour emporter le morceau auprès des parents, le Salon annuel des Métiers et de la Formation au Palais de Beaulieu à Lausanne se prête particulièrement bien au jeu.

« Des stands animés notamment par des apprentis confirmés donnent envie et amènent plus tard des jeunes dans nos ateliers de démonstration, se réjouit Pascal Foschia. Lors de ces ateliers baptisés (Trouve ton apprentissage!), ils peuvent échanger avec des formateurs, exécuter des gestes du métier et rencontrer des entrepreneurs pour décrocher un stage en entreprise. Ils sortent de chez nous avec l'envie de se former dans nos métiers.»

Formation en maths et en français à améliorer

Le défi du recrutement se corse car les entrepreneurs recherchent des jeunes capables d'assimiler des connaissances techniques. Ce n'est pas facile alors que les tests d'aptitudes révèlent qu'un tiers seulement des candidats potentiels ont des capacités suffisantes en mathématiques et qu'à peine la moitié sont à l'aise en rédaction et expression française.

Dans les métiers de la construction, les effectifs restent aujourd'hui encore très majoritairement masculins. Mais, heureusement, de plus en plus de filles se forment notamment dans l'ébénisterie et la peinture. «Et il est de moins en moins rare d'en apercevoir dans la halle des maçons et en atelier de charpenterie à l'École de la construction, ajoute, optimiste, Pascal Foschia. Nous avançons... C'est un chantier qui prendra du temps.»



■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE 022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



La Commission d'architecture et d'urbanisme va procéder à l'examen des dossiers importants pour l'image de Lausanne et de ses quartiers.

UNE COMMISSION POUR LA BONNE CAUSE

Lausanne s'apprête à accueillir 30'000 âmes supplémentaires à l'horizon 2030. La création d'une Commission d'architecture et d'urbanisme (CAU) agendée au premier semestre 2020 arrive donc à point nommé.

PAR MARION CELDA

Immorama: Quelles sont les raisons principales qui ont incité la Municipalité à mettre en place une Commission d'architecture et d'urbanisme?

Grégoire Junod, syndic de la Ville de Lausanne: D'une part, il s'avère utile de pouvoir s'appuyer sur une expertise de spécialistes pour fonder des décisions de permis de construire, notamment lorsque nous avons affaire à des projets un peu problématiques du point de vue de l'intégration. D'autre part, c'est un modèle qui fonctionne dans de très nombreuses villes suisses; la plupart sont, semble-t-il, satisfaites. Nous avons eu des échanges avec leurs services pour comprendre les différentes modalités d'organisation; il existe des modèles à chaque fois différents, mais qui vont en gros tous dans le même sens: avoir une commission d'experts qui peut contribuer à faire évoluer des projets, à les améliorer, au profit de la qualité architecturale.

Cette Commission arrive à un moment où Lausanne entame de gros projets, on pense entre autres au réaménagement de la place de la Riponne et de celle du Tunnel...

Oui, c'est indéniable. Vous citez la Riponne et le Tunnel, ce sont des projets pour lesquels on prévoit des démarrages de chantiers en 2024; ils sont de nature à réhabiliter de manière très importante le INTERVIEW

centre-ville et aussi à remettre un accent sur les espaces publics peut-être un peu négligés par le passé. L'autre élément important, c'est qu'elle arrive à un moment où nous sommes convaincus que le développement de la ville doit passer aussi par une attention plus forte aux questions patrimoniales. Cela va être un des éléments principaux du nouveau plan d'urbanisme de la ville. Afin de mieux préserver les qualités patrimoniales de l'ensemble du bâti et, de ce point de vue là, avoir une commission tombe à point nommé.

C'est donc un domaine où le bât blesse encore à Lausanne?

Nous allons effectivement essayer d'intégrer dans le futur plan d'urbanisme les nouvelles normes ISOS (Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse), mises en place en termes de patrimoine par la Confédération. C'est une préoccupation qui était très peu présente dans le plan actuel qui date d'une quinzaine d'années et qui figurera dans toutes nos décisions de permis de construire dans le futur.

Quel style d'urbanisme souhaitez-vous pour Lausanne à l'horizon 2030?

J'aimerais vraiment un urbanisme où l'on remet la population au cœur des préoccupations, où l'on attache une priorité plus forte aux espaces publics sur le plan qualitatif. On a beaucoup développé Lausanne ces dernières années sur le plan de

"Porter une attention plus forte aux questions patrimoniales. "

la mobilité, notamment avec le projet de métro M2. Peut-être avons-nous oublié la dimension sensible des espaces publics, le soin que l'on doit apporter à leur aménagement (...) La ville va se développer de manière importante avec des complexes sportifs et culturels d'envergure, des nouveaux quartiers sur le secteur Sébeillon/Malley, aux Plainesdu-Loup (3'500 nouveaux logements), aux Prés-de-Vidy; ce sont des écoquartiers durables, mixtes sur le plan social, qui vont voir le jour, tout en veillant à protéger son patrimoine et son histoire, plus que Lausanne ne l'a parfois fait dans son passé récent.





QUAND L'ART PERMET DE TRANSMETTRE UN SAVOIR

Passionnée d'urbanisme et d'architecture, Sandrine Damour prône le développement durable et foisonne d'idées sur la façon de raconter la Terre et de la préserver.

PAR SYLVIE GUGGENHEIM

Sandrine Damour, au profil atypique et interdisciplinaire, est à la fois artiste, architecte et chercheuse. Spécialisée en rénovation énergétique, elle a créé son propre bureau, Damour Création, où elle réalise des mandats d'architecture et de rénovation, en alternance avec ses projets artistiques et de recherche.

Influence des espaces sur les sensations et le comportement

En plus d'une expérience dans des bureaux d'architectes à Genève, notre interlocutrice a co-fondé une structure de recherche en architecture, Largescalestudios à Carouge. C'est dans ce cadre qu'elle a initié et mené, de 2014 à 2015, une étude en urbanisme intitulée DES-RIVES. Il s'agissait, dans un premier temps, d'analyser l'impact de l'environnement urbain sur l'orientation et le comportement de l'être humain. Dans cette perspective, elle a étudié différents contextes dans six pays: la Russie, la Mongolie, la Chine, la Thaïlande, l'Indonésie et l'Inde. «Nous avons voyagé six mois à travers ces pays et avons récolté des données sensorielles liées aux espaces déterminés.» En guise d'exemple, Sandrine évoque son parcours de cinq jours dans le Transmongolien. Comme pour tous les lieux explorés, elle a dimensionné (ou proportionné) les espaces, les a décrits (spatialité, matériaux, type de construction,...) et a cherché à déterminer leur impact sur le comportement humain en étudiant ses propres



«Mon but, c'est que le visiteur comprenne que la forme a du sens.»

sensations et celles des autres passagers. À la suite de cette première phase de recherche in situ, elle entame l'analyse des données récoltées en s'appuyant sur d'autres publications scientifiques liées au thème. C'est durant cette phase analytique que l'étude évolue vers le sujet de la résilience de la ville. Fin 2015, le CRESSON (centre de recherche en urbanisme de l'École d'architecture de Grenoble) décide de publier les résultats de son étude La culture comme facteur de résilience de la ville vers le développement durable.

L'étude DES-RIVES a donné envie à Sandrine Damour d'en proposer une interprétation artistique. C'est ainsi qu'elle a créé une série d'œuvres intitulée *URBAN TRACKS*, dont la dernière raconte la formation du canton de Genève. Ses créations ont pour but « de saisir l'essence de la ville ou l'acte de transformation du territoire le plus important de l'être humain sur la Terre ». La nuit, la ville laisse des traces lumineuses vues du ciel, dont Sandrine Damour a tiré son inspiration et ses œuvres. « *URBAN TRACKS*, c'est en quelque sorte la matérialisation d'une démarche intellectuelle. »

Il ne s'agit donc pas de regarder ses créations de manière superficielle, mais d'y plonger et d'entamer un voyage multidimensionnel, dans le temps et dans l'espace. « Mon but, c'est que le visiteur comprenne que la forme a du sens », tient à souligner l'artiste.

Une œuvre avec différents niveaux de lecture

Swiss URBAN TRACKS Geneva a vu le jour au début de 2018, à la suite de la série de pièces uniques intitulée Asia URBAN TRACKS. À l'instar de ses premières œuvres, Sandrine Damour a pris comme support le bois brûlé et a représenté les artères lumineuses de la ville par des perles, soulignant les nœuds de la circulation. Des fils d'or et d'argent représentent les axes structurels de la ville, tandis que le cuivre et les pigments de métal dans la peinture en évoquent les quartiers les plus dynamiques. «Pour créer mes œuvres, j'ai pris des points de repère, par exemple les jonctions de routes. Ce n'est certes pas aussi précis qu'une cartographie, mais mes œuvres restent proches de la réalité.»

Au-delà de cette vision artistique de la ville, Swiss URBAN TRACKS Geneva peut se lire à différents niveaux. «Avant les guerres napoléoniennes, Genève était un territoire mité», raconte Sandrine Damour. Depuis le Moyen Âge, Genève s'est construit par des acquisitions successives, pour finir par être unifié et rattaché à la Suisse, à la suite des Traités de Paris et de Turin. Ces traités ont été conclus entre la France, les puissances européennes et la Suisse: le premier lie Genève à la Suisse et le deuxième clôture les négociations avec, d'une part, le don d'une vingtaine de communes à Genève, d'autre part, l'abandon de Saint-Julien au pied du Salève. «Mon œuvre marque, par incision du support, les frontières des différents territoires qui ont fait l'histoire du canton, tandis que le degré de brûlure du bois représente l'ancienneté de leur rattachement à Genève.»

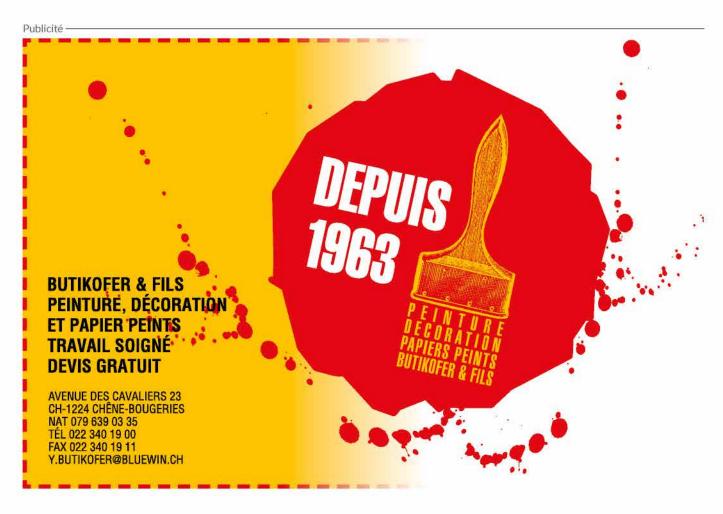
Par ailleurs, chaque matériau utilisé dans l'œuvre possède une portée symbolique importante. Le bois, par exemple, symbolise la nature sauvage par opposition à la ville qui s'installe sur ces lieux. Pour l'artiste, le feu est synonyme de destruction, mais également de lumière. «Par sa maîtrise, il est le fondement de la civilisation humaine à travers les millénaires, explique l'auteur. La matière originelle (le bois) qui survit à l'épreuve est transcendée. Elle renaît sous une autre forme, le bois brûlé.» L'inscription des œuvres URBAN TRACKS dans les veines du bois exprime l'engagement de l'artiste en faveur du développement durable.

En savoir plus:

sandrinedamour70.wixsite.com/des-rives et www.damourcreation.com



Sandrine Damour a créé une série d'œuvres intitulée URBAN TRACKS, dont la dernière raconte la formation du canton de Genève (150 x 200 cm).



PARTAGER PLUTÔT QUE CONSOMMER

Pour pallier la surconsommation, l'obsolescence programmée, le pouvoir d'achat en berne et les espaces de vie restreints, La Manivelle met plusieurs centaines d'objets à disposition des emprunteurs.

PAR NATHALIE PASQUIER

Une perceuse, un moule à gaufres, une luge, un taille-haie, un déshydrateur, une guirlande d'ampoules multicolores... tous ces objets, que l'on utilise épisodiquement, coûtent cher, prennent de la place et... de la poussière! Alors, pourquoi ne pas les mettre en commun? C'est l'idée qui a germé dans la tête de Robert Stitelmann, un Genevois biberonné aux valeurs sociales.



Rue du Vélodrome, à Genève, l'équipe de La Manivelle prête des centaines d'objets à ses coopérateurs.

La culture du partage, il connaît, lui qui a grandi dans une coopérative de logements, et passé du temps dans des maisons de quartier et autres associations. «Étudiant, je me suis retrouvé confronté à un problème de place et de budget. J'ai cherché une solution pour continuer à faire des choses sans dépenser de l'argent pour du matériel que je n'utilisais que de temps en temps. En cherchant une solution sur le Net, j'ai découvert le système des bibliothèques d'objets et cela m'a emballé! raconte le coordinateur de La Manivelle, avant de préciser: Au Canada, cela existe depuis plus de trente ans! »

Très vite entouré d'une dizaine de coopérateurs et de coopératrices, il fait appel à la plateforme SIG Impact pour lancer une campagne de crowdfunding et récolte 20'000 francs. «Cela nous a permis de démarrer le projet et de couvrir les frais d'aménagement dans un local de La Jonction. La Ville de Genève via le programme (G'innove) et quelques communes ont participé à hauteur de quelques centaines de francs et puis la société Makita nous a offert du matériel neuf. Mais nous manquons de financement et de soutien pour développer le concept dans tout le canton.»

Un modèle économique, écologique et social

Bien sûr, des plateformes de vente d'objets d'occasion, à l'image de Ricardo.ch ou d'Anibis.ch existent déjà depuis deux décennies sur le Web et connaissent un certain succès. D'autres sites facilitent le prêt de voisinage, comme Tryngo.ch ou Pumpipumpe.ch, en répertoriant sur une carte tous les objets à donner, échanger ou prêter. Mais La Manivelle affiche d'autres atouts. D'abord, elle s'adresse à tous. «Tout le monde a besoin de libérer de la place chez soi et d'économiser de l'argent», s'enthousiasme le vingtenaire. Et puis, elle est écologique. En rallongeant la durée de vie des objets, elle participe à l'économie circulaire. « Il faut savoir qu'entre sa fabrication et sa mise au rebut, le temps moyen d'utilisation d'une perceuse est de 12 minutes par année, précise Robert Stitelmann. C'est un véritable gâchis d'énergie de matières premières car sa fabrication a nécessité des ressources et émis du CO₂. Mais en utilisant ce modèle, non seulement il est possible de rallonger la durée de vie d'un objet, mais on peut aussi diviser par 10, voire par 20 la quantité d'objets produits.» Enfin, elle assure un volet social. « En étant sur une communauté de partage, nous créons du lien entre les coopérateurs et les coopératrices, et nous favorisons l'entraide. Être ensemble sur un projet commun, cela change toute la dynamique, notamment quand on se retrouve dans un groupe de 100, 200 voire 500 personnes et qu'on avance en partageant les mêmes valeurs.» Pour emprunter, rien de plus simple. Il suffit d'acquérir une part sociale d'un montant de 100 francs, qui donne le droit de vote en assemblée et permet de devenir membre et partie prenante du projet. Ce dépôt est rendu si l'on quitte la coopérative. Ensuite, chacun peut acquérir une carte à 50 francs pour l'emprunt de dix objets ou à 100 francs pour un emprunt illimité sur une année. Ces sommes servent un but social, pour l'achat de matériel neuf par exemple. Une fois adhérent·e, il ne reste plus qu'à piocher dans le catalogue de plus de 800 outils et autres utilitaires, tous mis en commun par des citoyens conscients des intérêts du partage. Visible sur le site, le matériel peut être réservé en ligne. «Les outils, perceuses et scies, sont plébiscités, avant le matériel de cuisine ou les objets événementiels tels que sono ou la boule à facettes. » La réservation réalisée, il ne reste plus qu'à se rendre au local, installé au 18 de la rue du Vélodrome, dans le quartier de La Jonction, pour récupérer le matériel. Pour faciliter le transport, un vélo cargo est même à disposition de l'emprunteur.

Un tour de Manivelle partout en Suisse?

À ce jour, La Manivelle rassemble plus de 160 coopérateurs auxquels s'ajoute une dizaine de membres associatifs. Elle a déjà essaimé à Berne, Sierre et Bâle, Fribourg, Sion, Martigny, avant de s'installer à Lausanne à la fin de l'année 2019. « Bien sûr, j'accompagne ces projets et je partage l'expérience acquise à Genève, précise le jeune coordinateur. Nous sommes aussi en démarchage pour ouvrir d'autres points relais dans la ville. Cela nous permettrait d'offrir un service de proximité, d'être plus proches des gens. Idéalement, il en faudrait dans toutes les communes et dans tous les quartiers. Mais nous manquons encore de soutien. » Alors n'hésitez pas à vider vos placards!





PAPIERS

REINTS

GYPSERIE



ENTREPRISE HALDIMANN

34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch

LAVER SANS POLLUER

Sensible à l'environnement, une Genevoise mise sur l'économie circulaire pour lancer La Corde à Linge, une lessive locale et biodégradable.

PAR NATHALIE PASQUIER

Anne-Julie n'en pouvait plus de faire des compromis: laver son linge, c'était forcément ajouter quelques polluants supplémentaires dans les cours d'eau et rivières, qui impacteront la faune et la flore avant de terminer dans les nappes souterraines*. Impliquée dans le monde associatif avec Action durable, la jeune femme compte bien réduire son empreinte. Ses jeunes années, passées auprès de Dora, sa grand-mère, lui reviennent en mémoire. C'était l'époque de la lessive sans chimie, et même si cela ne lavait pas plus blanc que blanc grâce aux azurants, cela n'empêchait pas le linge d'être propre et de sentir le propre, ni plus ni moins. Les conseils de son aïeule la conduisent à rechercher une recette de lessive sans micropolluants, juste pour ses besoins personnels. Pendant près de trois ans, Anne-Julie teste, avec un certain succès, sa lessive « home made », à base de bicarbonate et de savon de Marseille. Sa famille et son cercle d'amis expérimentent à leur tour cette potion sans polluant et... en redemandent! L'éducatrice sociale ne renouvelle pas son contrat à l'État de Genève pour se lancer dans l'aventure de la start-up. En 2018, elle pose les statuts d'Éco-libre Sàrl avec pour mission «d'être engagé-e-s dans la préservation d'un des besoins fondamentaux des êtres vivants et de la planète: l'eau; de produire et commercialiser une lessive écologique dans une dynamique circulaire et sociale et... d'offrir la possibilité aux citoyen-ne-s de devenir des consom'acteurs-rices en participant à la protection de l'eau et de leur santé».

Face à la demande, stimulée par le bouche-à-oreille, elle se tourne vers la Haute école de chimie de Fribourg pour peaufiner sa recette. Petit souci, avec le temps, la lessive a tendance à déphaser et, comme une lasagne, à se superposer en différentes couches. Pour éviter ce problème, elle fait appel à Ideal Chimic, à Genève, et lui donne pour impératif de concevoir un liant exempt d'huile de palme ou de dérivés de pétrole. Une contrainte de taille qui nécessitera près de huit mois de recherche avant de trouver la formule magique. «C'était laborieux, se souvient-elle, mais c'était la condition sine qua non pour limiter l'impact des emballages en proposant des jerricans de 20 litres aux clients, l'équivalent d'une année de lessives, soit 400 machines! Sans le liant...cela aurait été impossible. » Bien sûr, ces recherches ont un

BENI
PAYSAGISTE SARL
Route de St-Cergue 24
1260 Nyon

Beni-paysagiste.ch
+41796299650

coût. Près de 8'000 francs sont investis en fonds propres. Heureusement, sa pugnacité va payer. La Corde à Linge reçoit le premier prix IDDEA, qui encourage la concrétisation de projets d'entreprise, avec à la clé un chèque de 20'000 francs, soutien de la Ville de Genève, et six mois de conseils et de formation auprès de Genilem.

Une étiquette transparente

«La lessive La Corde à Linge, c'est du savon de Genève élaboré avec de l'huile de tournesol bio de Genève, du savon de Marseille, des minéraux (carbonate et bicarbonate), de l'huile essentielle de lavande Bio et un liant naturel, c'est tout. Plus de 90%



Recyclé, le bidon est rechargeable dans des points de vente relais.

des ingrédients proviennent de Genève et tous nos bidons sont cautionnés et réutilisés», renchérit-elle. Et puis, il y a le volet social. La fabrication est réalisée dans les ateliers protégés de Pro entreprise sociale privée à Lancy et la livraison est assurée par des personnes en fin de droits au chômage.

Aujourd'hui, ce sont plus de 1'000 litres par mois qui sortent de l'atelier de fabrication.

« Parmi nos clients, nous comptons des particuliers, mais aussi des professionnels comme des laveries ou encore les Bains des Pâquis. Et nous espérons bien en séduire d'autres! » Il faut dire que la jeune femme a un argument de poids: « Notre lessive est une des moins chères du marché, en se basant sur le prix par machine. En effet, comme elle est très concentrée, un demi-bouchon suffit! », s'enthousiasme Anne-Julie.

Chacun peut se fournir sur le site en ligne – www.lacordealinge. ch –, dans des points de vente choisis ou sur quelques marchés. « La formation en économie circulaire locale, en partenariat avec Impact Hub, a été essentielle pour affiner le projet », reconnaîtelle. La Corde à Linge continue de tisser son cercle vertueux. Grâce à SIG Impact, un crowdfunding a même permis de lever les fonds suffisants pour l'achat d'un triporteur et sillonner ainsi les routes du canton.

Enfin, pour la fin d'année 2019, deux nouvelles formules ont vu le jour: pour le blanc et pour le linge délicat. Anne-Julie a de quoi se faire mousser!

*Le dernier rapport sur la qualité des eaux souterraines en Suisse réalisé en août dernier attirait l'attention sur la présence de nitrates et de produits phytosanitaires (OFEV 08/2019).

R R E S M 0 R 0 S



Store abîmé ou verre cassé ? Dépannage d'urgence au 022 735 56 60



AVENUE DE THÔNEX 6 1225 CHÊNE-BOURG

Tel: 022 860 21 64 / 079 311 72 57 contact@menuiseriediffusion.ch www.menuiseriediffusion.ch









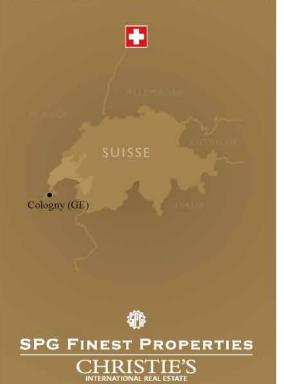
Magnifique propriété

Magnificent property









MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

GENÈVE - Cologny

Cette propriété bénéficie d'une vue sur le lac et les montagnes, elle se compose d'une villa principale, d'une villa d'invités et d'un chalet pour le personnel. La dernière rénovation est toute récente et a été terminée en 2018.

La villa principale comprend trois niveaux. Le rez-de-chaussée se compose d'un salon avec cheminée, d'une salle à manger avec accès au balcon, d'une cuisine avec coin repas, d'une salle de douches et de deux chambres avec mezzanine. Le premier étage est constitué d'une grande chambre, d'une master bedroom avec terrasse, de deux salles de bains et d'un bureau en mezzanine. Le sous-sol abrite un local technique, une chambre avec salle de bains, une buanderie, une piste de danse, une salle de cinéma, un fitness et une cave à vins. À l'extérieur, un grand jardin paysager avec deux fontaines et une piscine à couverture automatique complètent ce bien prestigieux.

This property enjoys a view of the lake and mountains, consists of a main villa, a guests' villa and a staff chalet. The last renovation is very recent and was completed in 2018.

The main villa is divided into three levels. The ground floor comprises a lounge with fireplace, a dining room with access to the balcony, a kitchen with dining area, a shower room and two bedrooms with mezzanine. The first floor offers a large bedroom, a master bedroom with terrace, two bath rooms and a study on a mezzanine level. The basement is composed of a technical room, a bedroom with bathroom, a laundry room, a dance floor, a cinema room, a fitness room and a wine cellar. The guest villa is also arranged on two levels. Outside, a large, landscaped garden with two fountains and a swimming pool with an automatic cover round off this prestigious property.

Prix/Price: CHF 15'000'000 .-

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 94 geneva@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

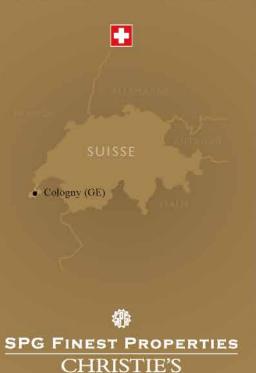
Belle villa contemporaine

Beautiful contemporary villa









MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

GENÈVE - Cologny

Construite en 2010, cette villa contemporaine d'environ 700 m² utiles bénéficie d'une magnifique vue sur le lac Léman et le Jura, Elle offre des prestations uniques en matière de finitions et de sécurité.

Le rez-de-chaussée avec une très belle hauteur sous plafond et des sols en pierre naturelle comporte un grand salon avec cheminée, un bureau, une bibliothèque, une salle à manger avec accès à une terrasse abritée, une cuisine entièrement équipée et une chambre d'invités avec salle de douches attenante. Au 1^{er} étage, un agréable passage avec vue sur le lac mène à 3 belles chambres avec salles d'eau privatives, une suite parentale avec salle de bains, dressing et bureau ainsi qu'à une sublime terrasse. Le rez inférieur abrite un espace avec spa et hammam, une salle de gym, un home cinéma, une salle de jeu, une cave à vins, un logement pour le personnel et donne accès au garage pour 4 véhicules.

Built in 2010, this contemporary villa with a useful surface area of approximately 700 sq. m. and enjoys fine views of Lake Geneva and the Jura mountains. It offers unique finishings and latest-generation security.

The ground floor, with a very fine ceiling height and natural-stone floors, comprises a large lounge with a fireplace, a study, library, a dining room with access to a covered terrace, and a fully equipped kitchen. A guest bedroom with a shower room rounds off this level. On the Ist floor, a pleasant passageway with a lake view leads to 3 fine bedrooms with en suite shower rooms as well as the parental suite with a full bathroom, dressing room, study and a superb terrace. The lower ground floor accommodates a spa-hammam area, a gym room, a home cinema, a games room, a wine cellar, a staff apartment and the access to the 4-car garage.

Prix/Price: CHF 15'500'000.-

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 94 geneva@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties



SPG FINEST PROPERTIES

CHRISTIE'S









GENÈVE - VANDŒUVRES

Chemin de Marclay 9-11 - Emménagez dès cet été dans l'un des 5 9 appartements PPE disponibles, aux prestations haut de gamme



de 135 à 269 m² de surface



de 30 à 157.20 m² de terrasse



de 2 à 4 chambres



piscine

De CHF 1'850'000.- à CHF 3'750'000.-

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.marclay9-11.ch Vous pouvez également nous contacter pour une visite

Luxueux appartement

Luxurious apartment









GENÈVE - Champel

Ce très bel appartement de 285 m² se trouve dans un immeuble de standing situé à proximité immédiate de la gare du CEVA, du parc Alfred Bertrand, des banques, des commerces, des hôpitaux et des cliniques.

L'entrée ouvre sur un élégant hall qui distribue l'ensemble des pièces dont une salle à manger avec cheminée d'époque, un spacieux salon également agrémenté d'une cheminée en marbre et donnant sur un balcon, une cuisine équipée, un salon/tv et un w.-c. visiteurs. Le coin nuit offre 4 chambres à coucher dont une chambre de maître et une chambre de bonne ainsi que 4 salles de bains. Une place de parking extérieure et une cave viennent compléter ce luxueux appartement.

This very fine 285 sq. m. apartment in a prestigious building is located very near the CEVA (mass transit) station, the Alfred Bertrand park, banks, shops and public and private hospitals.

The entrance open onto an elegant hall that distributes a dining room with period fireplace, a lounge with marble fireplace giving onto a balcony, a fully-equipped kitchen, a TV lounge and a guest toilet. The sleeping quarters offer 4 bedrooms, including a master bedroom and a maid's room as well as a 4 bathrooms. An outdoor parking space and a cellar round off this luxurious apartment.

15-20 M.



SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 94 geneva@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

12-15 M.

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

Propriété unique

Unique property







• La Croix (Lutry) (VD) **SPG FINEST PROPERTIES**

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

VAUD - La Croix (Lutry)

Dans un environnement sécurisé en impasse et sur une parcelle d'environ 3'000 m², nous vous proposons de découvrir cette propriété unique face au somptueux panorama du lac et des Alpes.

Cette demeure d'exception de 14 pièces est proposée avec l'ensemble de sa collection internationale d'objets d'art et son luxueux mobilier que les propriétaires ont passionnément recueilli au fil des ans. Conçue sur mesure pour pouvoir accueillir une délégation nombreuse, la maison permet une vie indépendante sur chacun de ses 3 niveaux. Un bâtiment annexe peut héberger du personnel de maison. Quatre cuisines dont une professionnelle permettent à votre traiteur de préparer votre gastronomie préférée hors de votre habitat. Vous pourrez profiter également d'une superbe piscine couverte de 13 mètres et d'un spa qui n'a rien à envier aux prestigieux établissements hôteliers.

In a secure and cul-de-sac situation, on a parcel of some 3,000 sq. m., we offer you the opportunity to discover this unique property with a fabulous panorama of Lake Geneva and the Alps.

This exceptional 14-room home comes with its entire collection of international art objects and luxurious furniture, gathered passionately by the owners over the years. Designed to host $large\ delegations, the\ house\ of fers\ self-contained\ living\ on\ each\ of\ the\ 3\ floors.\ An\ annex\ can$ accommodate staff. Four kitchens, including one professional, allow your caterer to prepare your preferred cuisine away from your accommodation. You can also enjoy a superb private, 13 meters covered pool and a spa, equal to that of any prestigious hotel.

Prix/Price: CHF 8-12 M. 12-15 M. 4-8 Millions 15-20 M.

SPG Finest Properties Place de la Navigation 14 CP 1256 1001 Lausanne-Ouchy

T +41(0)21 619 92 35 | lausanne@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch | Facebook: SPG Finest Properties



Bio Clean Facility Services

Bio Clean Facility Services Rue de la Calle 19 - 1213 Onex

Téléphone: 022 940 26 36 - Fax: 022 940 25 96

E-mail: info@bio-clean.immo



Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex Tél. 022 793 66 02 - Fax: 022 793 66 03

Mobile: 079 204 51 03

Email: lionettiangelo@hotmail.com



1. CHÊNE-BOUGERIES. Située aux portes de Genève, cette grange classée est établie sur une parcelle de 360 m² et peut être transformée en habitation et aménagée selon ses envies. Elle offrirait une surface habitable de 144 m². Deux places de parking sont incluses.

CHF 500'000.-



2. CHÊNE-BOUGERIES. Cette maisonnette à rénover est établie sur une parcelle de 335 m². Elle donne l'opportunité de l'aménager selon ses envies. Elle offrirait alors une surface habitable d'environ 120 m². Deux places de parking complètent cet objet.

CHF 600'000.-



3. JUSSY. Deux habitations neuves conçues dans un ancien corps de ferme, d'environ 240 m² habitables. Elles comporteront 3 niveaux et offriront 4 chambres à coucher. Les plans sont modifiables et les finitions sont au gré du preneur. À l'extérieur, chacune disposera d'environ 700 m² de terrain et de plusieurs places de stationnement. CHF 1'425'000.-



4. BERNEX. Située en bordure de champs, cette villa de 210 m² utiles dispose de beaux volumes intérieurs. Elle compte un séjour/salle à manger, une cuisine dinatoire, 3 chambres, 2 salles d'eau, une mezzanine et une salle de jeu. Un parking extérieur et un garage complètent ce bien.

CHF 1'490'000.-



5. VERSOIX. Dans un complexe résidentiel avec piscine extérieure, plage et port privé, jolie maison contiguë de 240 m² utiles. Elle offre une chambre parentale avec dressing et salle de bains, 2 chambres d'enfants ainsi qu'une salle de douches. La maison dispose d'un soussol, d'un garage et d'une place d'amarrage.



6. LACONNEX. Entièrement rénovée en 2000, élégante maison de village d'une surface habitable d'environ 260 m². L'espace de vie intérieur, caractérisé par de généreux volumes, se développe sur 4 demi-niveaux et une mezzanine. Un parking intérieur est inclus.

CHF 1'790'000.-



CHF 1'780'000.-

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

VENTE PAGES IMMOBILIÈRES | VILLAS | GENÈVE



7. THÔNEX. Belle villa individuelle de 366 m² utiles sur une parcelle de 1'026 m² avec piscine. Elle est constituée d'un lumineux salon/ salle à manger, d'une cuisine attenante, d'une véranda, de 5 chambres et de 3 salles de bains. Un garage double complète la propriété. CHF 1'890'000.-



8. VERSOIX. Villa individuelle de 326 m² utiles organisée en deminiveaux et édifiée sur une parcelle de 932 m². Le rez-de-chaussée supérieur est aménagé d'une cuisine, d'un salon, d'une salle à manger et d'une véranda. Les 5 chambres et les 3 salles de bains sont réparties entre le rez inférieur et les 2 étages supérieurs.

CHF 2'080'000.-



9. BELLEVUE. Cette villa à l'architecture contemporaine se trouve sur une parcelle de 755.50 m². L'habitation aux lignes épurées dispose de tout le confort moderne et d'équipements haut de gamme. Sa surface







10. GENTHOD. Sur une parcelle de 1'530 m², jolie maison de 306 m² utiles avec garage double. L'habitation comprend une cuisine agencée, une salle à manger et un double séjour communiquant avec une véranda, 3 chambres avec salles de bains/douches privatives et un sous-sol.

CHF 2'295'000.-



11. AVULLY. Belle maison de village entièrement rénovée. Elle bénéficie de rénovations de qualité et allie le charme de l'ancien et la modernité. Elle dispose d'une surface PPE de 334 m² répartie sur 3 niveaux. Un garage double et une grande cave complètent ce bien. CHF 2'350'000.-



12. BELLEVUE. Cette villa à l'architecture contemporaine se trouve sur une parcelle de 1'725.50 m² en lisière de bois. L'habitation aux proportions remarquables et aux lignes épurées dispose de tout le confort moderne et d'équipements haut de gamme.

CHF 2'590'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



13. CHÊNE-BOUGERIES. Située aux portes de Genève, cette maison individuelle érigée sur une grande parcelle arborée de 1'080 m² possède de sérieux atouts. L'habitation, qui offre de beaux volumes et totalise 265 m² de surface habitable, est pleine de charme. CHF 2'700'000.-



14. SATIGNY. Situé au cœur du vignoble genevois, ce magnifique triplex neuf de 380 m² habitables est aménagé dans un ancien corps de ferme et bénéficie d'une cour privative. Il est réalisé avec des matériaux haut de gamme et offre un niveau de confort exceptionnel. CHF 2'750'000.-



15. VÉSENAZ. Villa contiguë de 280 m² utiles avec jardin se caractérisant par de beaux volumes et des finitions de qualité. Conçue sur 2 niveaux et un sous-sol, elle propose 3 chambres avec possibilité d'en créer une quatrième et 3 salles d'eau. L'ensemble est en excellent état. Un garage double et une cave à vins sont compris. CHF 2'800'000.-



16. CHÊNE-BOUGERIES. Villa individuelle de 7 pièces de 309 m² utiles, implantée sur un terrain d'environ 1'000 m². Elle dispose d'une cuisine équipée, d'un séjour, d'une salle à manger, de 3 chambres à coucher et d'un studio au sous-sol. Une grande terrasse en bois est disponible.

CHF 2'980'000.-



17. ANIÈRES. Villa individuelle de plain-pied de 374 m² utiles, implantée sur une parcelle de 992 m². Avec sa piscine intérieure, son jacuzzi et son sauna, cette propriété offre de belles prestations. L'habitation comporte 3 chambres ainsi que 3 salles d'eau.



sur une parcelle de 2'485 m² en lisière de bois, offrant calme et discrétion. Ses 596 m² de surface utile sont répartis sur 4 niveaux. L'habitation dispose de tout le confort moderne et d'équipements haut de gamme.

CHF 4'750'000.-



CHF 3'650'000.-

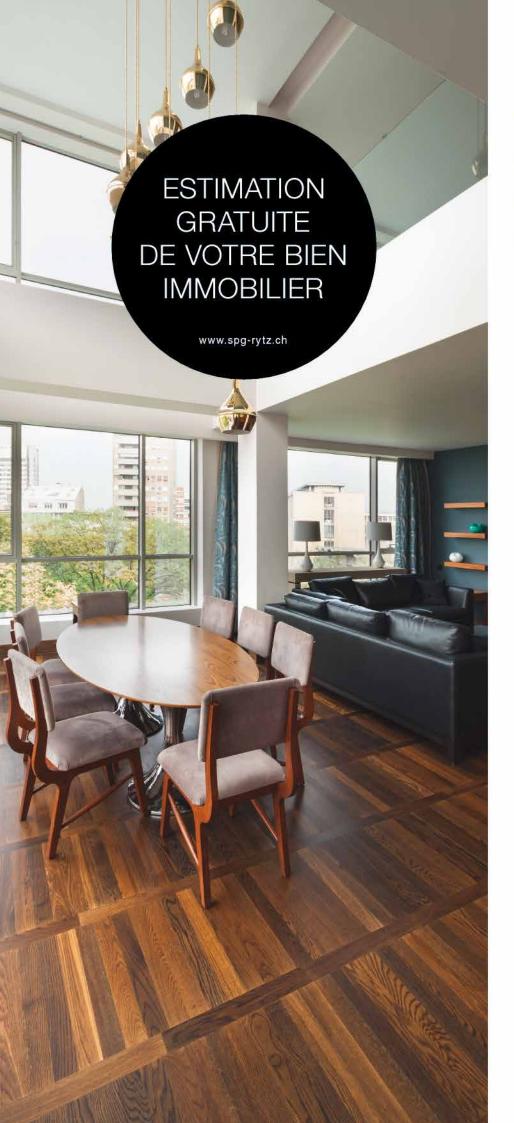
SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ



Vous êtes propriétaire d'un appartement ou d'une villa?

Bénéficiez d'une évaluation basée sur les tendances du marché immobilier et affinée par nos experts.



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Route de Chêne 36 - CP 6255 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

RYTZ & CIE SA | NYON

Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Place de la Navigation 14 - CP 1256 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

www.spg-rytz.ch





1. ARZIER-LE MUIDS. Situation exceptionnelle pour cette villa individuelle de 6.5 pièces en bordure d'une zone agricole. Elle offre une surface utile d'environ 320 m² sur une parcelle de 1'059 m² avec une belle vue dégagée sur le lac. Une piscine couverte ainsi qu'un garage double.

CHF 1'790'000 .-



3. FOUNEX. Érigée sur une parcelle d'environ 1'500 m², belle villa individuelle de 6.5 pièces. Elle a été transformée et rénovée en 2015 et offre une surface habitable d'environ 220 m². Elle se situe dans un quartier résidentiel calme et à proximité immédiate de toutes les commodités.

CHF 1'900'000.-



5. ARNEX-SUR-NYON. Située dans un quartier calme et verdoyant, belle villa individuelle de 6.5 pièces de style vaudois. La propriété jouit d'une piscine chauffée et d'un jardin plat et clôturé. Elle propose une surface d'environ 200 m² avec sous-sol complet et un garage double. CHF 1'975'000.-



2. COPPET. À 5 minutes à pied de la gare, spacieuse villa jumelle de 4.5 pièces d'une surface habitable d'environ 150 m². Elle dispose d'une vaste pièce de vie avec cheminée, de 3 chambres et d'une grande mezzanine. Elle offre également un sous-sol complet avec sauna. Un garage et 2 places de parc extérieures.

CHF 1'840'000 .-



4. SAINT-LIVRES. Magnifique propriété villageoise de 12 pièces avec vue imprenable sur le lac et les Alpes. Distribué sur 3 niveaux, le bâtiment jouit d'une surface utile de 820 m² sur une parcelle d'environ 3'449 m². Le jardin fleuri accueille une belle piscine et un verger.

CHF 1'900'000.-



6. CRANS-PRÈS-CÉLIGNY. Agréable villa individuelle de 5.5 pièces avec piscine. La parcelle d'environ 1'500 m² offre un potentiel d'agrandissement. Sa surface habitable est d'environ 184 m² et son pool house fait 19 m². Un garage double et 4 places de parc extérieures. CHF 2'550'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Savigny (Vaud)







NOUVELLE PROMOTION

« Le Clos des Girolles »

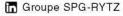
- Dernières villas jumelles disponibles
- À mi-chemin entre ville et campagne
- Jolies villas avec 4 chambres à coucher
- Quartier familial, sans nuisance et à quelques minutes du centre
- Finitions de qualité et personnalisation au gré du preneur

Dès CHF 1'080'000.-



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



1. CRISSIER. Jolie villa familiale, à deux pas du centre du village. La villa, distribuée sur 3 étages, offre un excellent ensoleillement et un dégagement sur le lac, les Alpes et le Jura. Sa parcelle arborée de 758 m² accueille un jardin, un garage, un couvert pour 2 voitures et 3 places de parc.

CHF 1'480'000.-



3. PENTHAZ. Élégante propriété aux allures de château moderne. Construite en 2003 et repensée en 2008, elle allie fonctionnalité et modernité avec des matériaux de très grande qualité. La villa, sise sur une parcelle de 1'500 m², offre 270 m² habitables avec jardin et píscine à débordement.

CHF 2'490'000.-



5. JOUXTENS-MÉZERY. Bénéficiant d'une situation idéale avec une vue imprenable sur le lac et les Alpes, sublime villa d'architecte. Implantée sur une parcelle de 3'066 m², elle offre de beaux volumes et une surface habitable de 375 m² comprenant un magnifique jardin d'hiver chauffé.

CHF 3'950'000.-



2. PULLY. Magnifique villa urbaine de 4.5 pièces avec terrasse et jardin. La villa, entièrement rénovée en 2015, offre 171 m² avec une spacieuse pièce de vie, une cuisine ouverte, 3 chambres dont une suite avec une salle de bains attenante. Toutes les commodités sont accessibles à pied.

CHF 2'150'000.-



4. ETOY. Au cœur du village, superbe maison de maître de 8.5 pièces. Cette ancienne bergerie construite en 1830 sur une parcelle de 2'225 m² richement arborée et sans nuisance, offre 286 m² habitables. Rénovée en 2011, elle dispose de spacieuses pièces de vie et de 5 chambres.

CHF 3'800'000.-



6. LA TOUR-DE-PEILZ. Splendide immeuble d'époque au bord du lac, devant le port de plaisance. Distribué sur 4 étages, il compte environ 500 m² habitables et offre 2 locaux au rez, 2 appartements de 2 pièces, un grand appartement de 4.5 pièces ainsi que 2 studios.

Prix sur demande



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

VENTE PAGES IMMOBILIÈRES | APPARTEMENTS | GENÈVE



1. CHÊNE-BOURG. Appartement de 3 pièces en attique, d'une surface PPE de 76 m² avec grande terrasse de 62 m². Une place de parking est proposée en sus. Livraison prévue en juillet 2021. CHF 955'000.-



2. PLAN-LES-OUATES. En rez-de-jardin, duplex neuf de 5 pièces complété par une terrasse de 29 m² et un jardin de 134 m². Résidence Très Haute Performance Énergétique (T.H.P.E.) et à proximité du CEVA. CHF 1'430'000.-

Parking en sus à CHF 50'000.-



3. PLAN-LES-OUATES. En attique, duplex neuf de 5 pièces, d'une surface PPE de 139 m², complété par une terrasse de 96 m². Résidence Très Haute Performance Énergétique (T.H.P.E.) et à proximité du CEVA. CHF 2'030'000.-

Parking en sus à CHF 50'000.-



4. CORSIER. Bénéficiant d'un cadre de vie exceptionnel, appartement neuf de 5.5 pièces de 146 m² PPE complété par une loggia de 27 m² et un toit-terrasse de 30 m². Cet attique disposera d'une cave et de deux places de parking intérieures. La livraison est prévue en avril 2020. CHF 2'300'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 79 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Vous êtes propriétaire d'une parcelle nue ou bâtie de plus de 1'000 m²?

Nos experts étudient les différents scénarios qui s'offrent à vous pour vous permettre de valoriser votre patrimoine au mieux de vos intérêts.

SPG Ventes résidentielles



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne

VENTE PAGES IMMOBILIÈRES | APPARTEMENTS | GENÈVE



1. VEYRIER. D'une surface PPE de 52.80 m², ce logement comprend une entrée, un séjour, une cuisine équipée, une chambre et une salle de bains/w.-c. Une cave et une place de parking intérieure viennent compléter l'objet. Très bon rendement locatif!

CHF 520'000.-



3. SERVETTE. Appartement fonctionnel situé sur la Rive droite de Genève, d'une surface PPE de 63.50 m² + balcon. Il comprend une entrée, un séjour, une cuisine équipée, une chambre et une salle d'eau. Une cave et un garage complètent l'objet.

CHF 720'000.-



5. GY. En rez-de-jardin, agréable 4-pièces de 102 m² PPE situé dans un environnement bucolique. Il offre une pièce de vie lumineuse, 2 chambres et 2 salles d'eau. Une cave et deux places de parking en sous-sol sont incluses. Actuellement loué, il sera libéré dans le courant de l'été 2021.

CHF 1'190'000.-



2. PLAN-LES-OUATES. Appartement d'une surface PPE de 52.50 m² situé dans un secteur calme, avec terrasse et petit jardin. Il dispose d'un séjour, d'une cuisine équipée ouverte, d'une chambre et d'une salle de bains/w.-c. Aménagement fonctionnel. Une cave et un parking sont inclus.

CHF 640'000.-



4. DARDAGNY/LA PLAINE. À 23 minutes de la gare Cornavin, duplex en attique de 7 pièces d'une surface PPE de 190 m² + une terrasse de 29 m² avec vue dégagée sur les vignes. Il comprend une cuisine, un vaste séjour/salle à manger, 5 chambres, 2 salles de bains et un w.-c. visiteurs.

CHF 1'165'000.-



6. THÔNEX. Lumineux appartement de 5 pièces d'une surface PPE de 138 m² + 17 m² de balcons. Il dispose d'une très grande cuisine séparée, d'un salon/salle à manger, de 3 chambres et de 2 salles d'eau. Possibilité de créer une quatrième chambre. Une cave et un garage double complètent ce bien.

CHF 1'250'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



7. FLORISSANT. Situé dans un immeuble de standing, appartement de 4 pièces entièrement refait à neuf. Bénéficiant de 75.80 m² PPE, il comporte une cuisine équipée ouverte sur le séjour/salle à manger qui donne accès à la loggia de 15.60 m². Il offre également 2 chambres, une salle de douches et un w.-c. séparé. Un cave est incluse.

8. CHÂTELAINE. Appartement traversant de 5 pièces d'une surface PPE de 123 m². Il dispose d'une grande pièce de vie avec cuisine ouverte et d'un balcon de 12 m². Il compte 3 chambres et 2 salles d'eau. Une cave et un box sont inclus.

CHF 1'295'000.-



9. MEYRIN. À proximité du parc de la Citadelle, bel appartement de 147 m² PPE, dans une ferme entièrement rénovée. Il offre une cuisine équipée, un grand séjour/salle à manger avec accès à une terrasse de 25 m², 3 chambres ainsi que 2 salles d'eau. Une cave et une place de parking sont incluses. Possibilité d'un 2º parking.



10. CHÊNE-BOUGERIES. Magnifique duplex de 5 pièces de 138 m² PPE en rez-de-jardin. Il comprend un séjour, une cuisine avec accès à la terrasse, 3 chambres et 2 salles d'eau. Il se situe dans une résidence sécurisée avec un parc. Un grand garage et une cave complètent ce bien. CHF 1'680'000.-

CHF 1'320'000.-

CHF 1'290'000 .-



11. BERNEX. Idéal pour famille nombreuse, duplex de 7 pièces de 257 m² PPE en dernier étage. La vaste pièce de vie, qui donne sur un balcon de 10 m², est aménagée d'une cuisine ouverte sur la salle à manger et d'un salon. Il offre également 5 chambres à coucher et 3 salles de bains/douches. Une cave et un garage double sont inclus. CHF 1'790'000.-



12. LE PETIT-SACONNEX. Au sein de la copropriété Matutina Parc, appartement traversant de 5 pièces, d'une surface PPE de 152 m2 + balcon bénéficiant d'une vue exceptionnelle. Il offre un vaste séjour/ salle à manger, 3 chambres et 2 salles de bains. Un box double en sus. CHF 1'790'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

■ VENTE PAGES IMMOBILIÈRES | APPARTEMENTS | GENÈVE



13. ORGANISATIONS INTERNATIONALES. Idéalement situé, il est à proximité immédiate des commerces et des transports en commun. Appartement de 6.5 pièces, d'une surface PPE de 141.40 m² + balcon de 20.40 m². L'ensemble a été entièrement rénové en 2019.

CHF 1'980'000.-



14. VEYRIER. Magnifique appartement situé dans un secteur calme et résidentiel. D'une surface habitable de 163 m², ce logement comprend une cuisine entièrement équipée ouverte sur un vaste espace de vie. Deux places de parking intérieures sont proposées en sus.

CHF 2'070'000.-



15. COLOGNY. Bel appartement traversant de 6 pièces. Il dispose d'une surface PPE de 179 m² et de terrasses de 12 m². Il propose une salle à manger, un salon/tv, un grand séjour avec cheminée, 3 chambres dont une suite parentale et 2 salles d'eau. Deux caves et deux parkings sont inclus.

CHF 2'090'000.-



16. CHÊNE-BOURG. Sublime souplex de 6 pièces, rénové en 2012, d'une surface PPE de 230 m², entouré d'un jardin d'environ 500 m². Il comporte un salon/salle à manger, une cuisine équipée, un salon/tv, un dressing, 4 chambres et 3 salles d'eau. Une cave et 2 parkings complètent ce bien.

CHF 2'100'000.-



17. PLAN-LES-OUATES. Magnifique triplex traversant de 7 pièces aux généreux volumes. L'appartement offre une surface PPE de 223 m² complétée par 3 terrasses totalisant 42 m². Il comprend un vaste séjour, 5 chambres dont une chambre parentale et 2 salles d'eau.

CHF 2'150'000.-



18. EAUX-VIVES. Rénové en 2013, appartement de caractère offrant 4 pièces. De 109.60 m² PPE, il comprend un séjour/salle à manger avec cheminée en marbre et petite alcôve aménagée en espace bureau, une cuisine contemporaine, 2 chambres donnant côté cour, une salle de bains et une salle de douches. Un cave est comprise.

CHF 2'290'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



19. EAUX-VIVES. Attique de 3 pièces de 89.40 m² PPE refait à neuf en 2013. Il se caractérise par son intérieur moderne et par sa terrasse sur le toit avec vue panoramique sur le lac. Il dispose d'une chambre avec dressing et d'une salle de bains. Un parking extérieur, 2 caves et un local sont inclus.

CHF 2'300'000.-



21. VÉSENAZ. Magnifique 8-pièces en duplex de 277 m² PPE avec jardin. Il dispose d'un spacieux séjour, d'une salle à manger, d'une cuisine entièrement équipée, d'un bureau, de 4 chambres et de 3 salles d'eau. Un box double et une cave sont également disponibles.

CHF 2'690'000.-



23. VIEILLE-VILLE. Splendide duplex de 281.90 m² habitables situé dans un hôtel particulier. Il allie le confort nécessaire et le cachet de l'ancien. Il comprend une cuisine équipée, une salle à manger, un salon avec bibliothèque, 4 chambres et 3 salles d'eau.

CHF 3'950'000.-



20. EAUX-VIVES. Soigneusement décoré et plein de cachet, attique de 8 pièces de 242.70 m² PPE en duplex. Il offre de beaux volumes avec 3 chambres à coucher et autant de salles de bains ainsi qu'un bureau et un sauna. Il profite également d'un balcon et d'une terrasse. CHF 2'690'000.-



22. CHAMPEL. Appartement moderne de 6 pièces, d'une surface PPE de 177 m² + balcon de 19 m² entièrement rénové. Il dispose de volumes généreux et offre 3 chambres et 3 salles d'eau. Il bénéficie d'une vue dégagée sur le Jura. Une cave et un box complètent ce bien. CHF 2'690'000.-



24. CENTRE-VILLE. Ce bien d'exception donne sur le parc de l'Observatoire. Il propose un salon avec cheminée donnant sur un balcon et 4 chambres à coucher. Deux salles d'eau, un w.-c. visiteurs et un espace buanderie sont également disponibles. Une cave vient compléter ce bien.

CHF 3'990'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

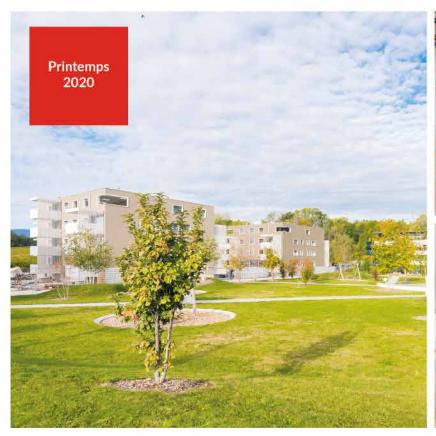
Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Vich (Vaud)







NOUVELLE PROMOTION

Résidence « Les Gaudenies »

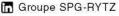
- 26 logements de 1.5 à 4.5 pièces
- Appartements spacieux, lumineux et bien équipés
- Larges balcons et terrasses
- Chauffage pompe à chaleur et panneaux photovoltaïques
- En bordure d'une zone agricole et d'un cordon boisé
- À proximité de toutes les commodités et des axes autoroutiers

Dès CHF 455'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



1. VICH. Appartement neuf de 1.5 pièces d'une surface habitable de 43 m², au sein d'une nouvelle promotion en bordure d'une zone agricole. À proximité de toutes les commodités et des axes autoroutiers. Excellente efficience énergétique. Une place de parc intérieure en sus.

CHF 455'000.-



57 m². Il se compose d'un hall avec placards, d'une chambre et d'une cuisine équipée ouverte sur le séjour donnant accès à un balcon de 12 m². Emplacement idéal, au calme et à proximité des transports.

CHF 555'000.-



3. VICH. À proximité immédiate des axes autoroutiers et de toutes les commodités, appartement neuf de 3.5 pièces. Spacieux et lumineux, il dispose d'une surface habitable de 76 m² et bénéficie de tout le confort moderne. Belle terrasse avec vue dégagée sur la campagne. CHF 735'000.-



4. VICH. En bordure d'une zone agricole et d'un cordon boisé, appartement neuf de 4.5 pièces en attique. Avec sa surface habitable de 109 m², il propose une cuisine équipée ouverte sur un vaste séjour donnant accès à une terrasse d'environ 43 m². Excellente efficience énergétique.

CHF 1'090'000.-



5. LA RIPPE. Au cœur du village, ce bel appartement de 4.5 pièces, d'une surface d'environ 130 m² en pignon, allie le charme de l'ancien et la modernité. Il offre un beau jardin d'environ 200 m². Deux places de parc extérieures dont une couverte en sus.

CHF 1'250'000.-



6. COPPET. Ce bel appartement de style loft, d'une surface habitable d'environ 157 m² saura vous séduire par son environnement calme et arboré. Offrant une magnifique terrasse d'environ 107 m² avec une échappée sur le lac et les Alpes, il se situe à 6 minutes à pied de la gare de Coppet. Un box double est inclus.

CHF 1'680'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

VENTE PAGES IMMOBILIÈRES | APPARTEMENTS | VAUD



1. SOTTENS. Appartement de 5.5 pièces, 151 m² PPE, occupant tout le rez-de-chaussée d'une résidence récente de 3 logements. Il est agrémenté d'une vaste terrasse et d'un jardin. Une cave et 2 places de parc intérieures sont incluses. Environnement bucolique idéal pour une famille.

CHF 780'000.-



2. FROIDEVILLE. Beau duplex de 5.5 pièces. Sa surface PPE de 171 m² comprend un séjour avec une cuisine ouverte, un balcon, 3 chambres à coucher et 2 salles d'eau. Les combles aménagés permettent la création de 2 chambres et d'une salle d'eau.

CHF 830'000.-



3. JONGNY. En rez-de-jardin, récent appartement de 3.5 pièces dont le côté jour se démarque parfaitement du côté nuit. Entouré par le jardin, le logement bénéficie d'une triple exposition et d'une échappée sur le lac. Une place de parc intérieure et une cave sont incluses.

CHF 990'000.-



4. AUBONNE. Entièrement rénové avec des matériaux de qualité, vaste appartement de 3.5 pièces d'une surface de 140 m² PPE offrant beaucoup de cachet. Il est situé au cœur de la vieille-ville, dans une bâtisse du XVIII^e siècle recensée aux monuments historiques.

CHF 995'000.-



5. LE MONT-PÈLERIN. Dans l'écrin d'un complexe hôtelier 5 étoiles, magnifique appartement de 3.5 pièces aux prestations haut de gamme. Cet objet rare offre 176 m² PPE bien distribués. Les pièces principales donnent accès à un vaste balcon de 40 m². Parfait pied-àterre dans un environnement sécurisé.

CHF 1'480'000.-



6. LE MONT-PÈLERIN. Face à une vue époustouflante sur le lac, dans une résidence reliée à un luxueux hôtel-spa 5 étoiles, remarquable appartement de 3.5 pièces aux finitions haut de gamme. À l'abri de toute nuisance, ce bien récent offre 200 m² PPE et une belle terrasse de 40 m².

Prix sur demande



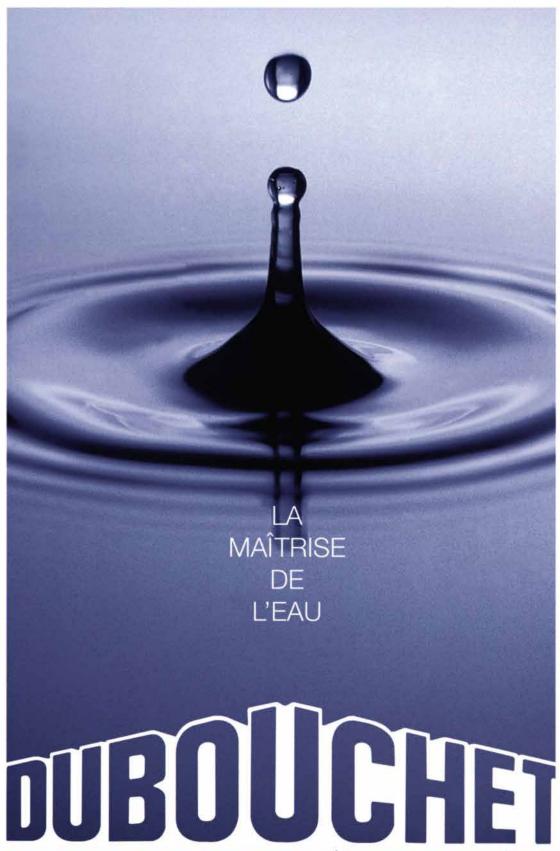
RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ



INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE - DÉPANNAGES - BUREAU D'ÉTUDES

Pierre Dubouchet SA

Rue Joseph-Girard 40 1227 Carouge / Genève (T) 022 304 02 02 (F) 022 304 02 04

e-mail: pdubouchet@swissonline.ch



Vous souhaitez vendre votre immeuble au meilleur prix?

Spécialisée dans la vente et l'évaluation d'immeubles, notre équipe a développé une expertise dans l'organisation de processus de vente par appels d'offres intégrant:

- Une stratégie de commercialisation sur mesure et des supports marketing qualitatifs et innovants
- La garantie d'un processus éthique, transparent, encadré et parfaitement maîtrisé
- Le savoir-faire d'une équipe polyglotte cumulant plus de 25 ans d'expérience
- L'assurance d'une vente au meilleur prix à un acheteur de qualité

SPG Ventes & Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne



Barre de 5 immeubles résidentiels totalisant 53 logements à Onex (Genève) | Vendue au terme d'un appel d'offres en 2 tours en novembre 2019



Centre commercial ARCenter situé à Vernier (Genève) | Vendu au terme d'un appel d'offres en 2 tours en mars 2019



Immeuble administratif d'exception Saint-Georges Center situé à Genève | Vendu au terme d'un appel d'offres en 2 tours en septembre 2016



Vous souhaitez vendre ou acheter des immeubles en SI?

Disposant d'une expérience pointue dans l'expertise et la vente d'immeubles détenus par des sociétés immobilières, nous sommes en contact régulier avec un réseau de vendeurs et d'acheteurs à la recherche de ce type de biens et vous conseillons sur les meilleures opportunités.

SPG Ventes & Évaluations d'Immeubles Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne

Quartier Praille-Acacias-Vernets (Genève)



Quote-part d'un immeuble commercial

Dans un quartier en plein essor

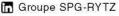
- Emplacement stratégique et excellente accessibilité
- Bien entièrement loué
- Bon état d'entretien général
- Immeuble en droit de superficie
- Fort potentiel de développement
- Rendement brut: 5.73%

CHF 3'250'000,-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Vous êtes propriétaire d'un terrain sur l'arc lémanique et souhaitez en connaître la valeur?

Nos expertises déterminent la valeur de votre bien et son potentiel de développement.

De l'étude de mise en valeur de votre parcelle à la réalisation de projets de construction, nous vous accompagnons dans l'optimisation de votre patrimoine immobilier.

SPG Ventes & Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne

Rive gauche (Genève)







Vos bureaux sur les quais

Avec vue imprenable sur le lac et le Jet d'eau

- Situation prestigieuse, Rive gauche, sur l'emblématique quai Gustave-Ador
- Au 1^{er} étage d'un magnifique immeuble d'époque
- Bureaux d'une surface de 229 m² PPE
- Situation d'angle offrant une belle luminosité
- Espace de réception commun au rez-de-chaussée
- Disponibilité rapide, à convenir

CHF 4'300'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Arcade commerciale (Genève)



1. LE GRAND-SACONNEX. Arcade d'environ 151 m² PPE située au rez d'un immeuble contemporain au cœur du village. Emplacement de choix dans un environnement urbain et commercial très bien desservi par les transports publics. Locaux vendus loués à un café/bar/restaurant depuis de nombreuses années. Bail de 5 ans indexé. Rendement brut de 4.70%.

CHF 880'000.-

Arcade commerciale (Genève)

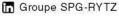


2. PLAN-LES-OUATES. Arcade traversante d'environ 127 m² PPE, avec terrasse prívative de 48 m², située au rez d'un immeuble mixte sur un axe majeur de Plan-les-Ouates. Emplacement stratégique au cœur d'un quartier en pleine expansion. À proximité des transports publics et de l'autoroute. Vendue louée à un cabinet d'architectes. Rendement brut: 4.42%.
CHF 950'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Locaux commerciaux (Genève)



3. LE GRAND-SACONNEX. Locaux commerciaux d'environ 175 m² PPE, avec terrasse privative, situés au rez inférieur d'un immeuble contemporain au cœur du village du Grand-Saconnex, à proximité des transports publics et des principaux axes de communication. Locaux vendus loués à un cabinet de physiothérapie. Bail de 10 ans. Rendement brut: 3.98%. CHF 1'500'000.-

Arcade commerciale (Genève)

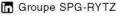


4. VIEILLE-VILLE. Jouissant d'une situation prestigieuse au cœur de la Vieille-Ville, au rez d'un magnifique immeuble d'époque, cette arcade d'angle bénéficie d'une visibilité et d'un passage exceptionnels. Elle offre une surface d'environ 400 m² PPE distribuée sur deux niveaux et dispose également d'une cave en sous-sol accessible par un escalier interne. CHF 2'950'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes & Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Cologny (Genève)



Dans un écrin de verdure

Splendide villa contemporaine d'environ 300 m²

- Le rez supérieur se compose d'une cuisine ouverte sur un séjour/salle à manger avec cheminée donnant sur une agréable terrasse couverte d'environ 21 m² ainsi que de 3 chambres et de 2 salles d'eau
- Le 1^{er} étage propose une suite parentale avec dressing et salle de bains/douches
- Le rez inférieur offre un studio d'environ 44 m² avec chambre et salle de douches complète, des locaux techniques et un grand box double
- Un jardin arboré d'environ 2'000 m² agrémenté d'une belle piscine

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Les Genêts (Genève)







Au 6e et dernier étage d'un immeuble sécurisé

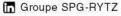
Bel appartement de 7 pièces en attique d'environ 175 m²

- À proximité immédiate de toutes les commodités et des transports
- Il offre une belle entrée, une grande cuisine entièrement équipée, un séjour/salle à manger, 4 chambres, une salle de bains et 2 salles de douches
- Il bénéficie d'une grande terrasse d'environ 113 m² offrant une jolie vue dégagée
- Une réfection des peintures et des parquets a été réalisée
- Une place de parking en sous-sol complète ce bien

CHF 7'500.-/mois + charges individuelles



Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Cologny (Genève)







Au sein d'une résidence sécurisée

Duplex de 450 m² avec vue sur le lac

- Le premier niveau propose une cuisine équipée ouverte sur le séjour/salle à manger, une grande terrasse, 2 grandes chambres avec dressings et 2 salles de bains
- Le niveau inférieur offre 2 grandes chambres avec salles de bains attenantes ainsi qu'une salle de jeu et un accès au jardin
- Un ascenseur privatif, une buanderie et un local technique
- Deux places de parking intérieures et une place de parc extérieure

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



1. RIVE GAUCHE. Situé au 2º étage, ce spacieux loft d'environ 110 m² bénéficie d'une belle luminosité. Il comprend une belle cuisine ouverte et entièrement équipée, un séjour d'environ 75 m², une chambre avec dressing d'environ 25 m², une salle de douches avec lave-linge ainsi qu'un petit réduit.

CHF 3'300.-/mois + charges individuelles



3. CHÊNE-BOURG. Belle villa atypique et meublée de 6 pièces avec un studio indépendant de 60 m². Elle offre un lumineux salon, une salle à manger, une cuisine équipée, 3 chambres et 2 salles de bains. Une cave, une buanderie et 2 places de parc extérieures complètent ce bien.

CHF 4'900.-/mois + charges individuelles



5. COLLONGE-BELLERIVE. Magnifique demeure meublée de 9 pièces. Elle offre un grand salon, une salle à manger, une cuisine équipée, un second salon avec accès à la terrasse. 4 chambres et 3 salles de bains. Le sous-sol est aménagé avec un espace spa et une piscine.

Loyer sur demande



2. RIVE GAUCHE. Appartement traversant de 6 pièces au 6º étage d'environ 154 m², récemment rénové. Il offre une cuisine neuve et équipée donnant sur la loggia, un grand séjour, un balcon, une master bedroom avec salle de bains complète ainsi que 3 chambres et une salle de bains.

CHF 4'650.-/mois + charges individuelles



4. VANDŒUVRES. Dans une bâtisse du XIXº siècle, beau triplex avec jardin. Il se compose d'une cuisine équipée ouverte sur la salle à manger, d'un séjour avec cheminée, d'une suite parentale, de 2 chambres dont une avec salle de bains privée et de 2 chambrettes.

CHF 7'000.-/mois + charges individuelles



6. RIVE GAUCHE. Splendide triplex de 420 m² avec grande terrasse et vue panoramique sur le Salève. Il offre 3 séjours, une cuisine équipée avec accès au balcon et à la salle à manger, 4 chambres, une master bedroom avec salle de bains et dressing ainsi que 3 salles de bains.

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

LOCATION PAGES IMMOBILIÈRES | VILLAS ET APPARTEMENTS | VAUD



1. PRANGINS. Situé au 2º étage, magnifique duplex de 5.5 pièces bénéficiant de beaux volumes. Il comprend un hall d'entrée, une cuisine entièrement équipée, un séjour/salle à manger, un joli balcon, une mezzanine. 3 chambres à coucher, une salle de douches et une salle de bains/w.-c. Un garage en sus du loyer.

CHF 3'150.-/mois + charges



3. VINZEL. Jolie maison jumelle rénovée sur une parcelle d'environ 437 m². Elle offre une cuisine équipée, un salon/salle à manger avec cheminée donnant sur la terrasse et le jardin, 3 chambres dont une parentale avec salle de bains/w.-c. attenante ainsi qu'une salle d'eau. Le sous-sol est aménagé et 2 parkings intérieurs complètent ce bien.

CHF 3'400.-/mois + charges



5. BURSINEL. Avec une vue splendide sur le lac, appartement de standing de 5.5 pièces au 1er étage d'un petit immeuble récent. Il dispose d'un spacieux séjour avec accès à un grand balcon, d'une cuisine équipée, d'une master avec dressing et de 3 chambres. Deux places de parc intérieures incluses et une piscine extérieure.

Loyer sur demande



2. NYON. En rez-de-jardin, bel appartement rénové de 5 pièces. Il dispose d'un spacieux séjour donnant accès à une jolie terrasse, d'une cuisine entièrement équipée, de 4 chambres à coucher, d'une salle de bains et d'une salle de douches/w.-c. L'entretien du jardin est compris dans le loyer. Deux parkings en sus du loyer.

CHF 3'200.-/mois + charges



4. BURSINS. Cette grande maison rénovée de 370 m² offre une vue magnifique sur le lac et se situe dans un quartier calme et résidentiel, à proximité de toutes les commodités et des axes routiers. L'atout principal de cette spacieuse maison est son espace d'été bucolique agrémenté d'un jacuzzi et d'une piscine.

CHF 5'900.-/mois + charges



6. COPPET. Magnifique appartement de 7 pièces d'une surface de 332 m² occupant l'étage entier avec une belle vue sur le lac. Il offre une cuisine équipée, un vaste séjour, 4 chambres dont 3 avec dressings et salles de bains attenantes, un grand balcon, 3 salles d'eau supplémentaires, un bureau ainsi qu'une buanderie. Un box en sus.

Loyer sur demande



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 99 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Saint-Prex (Vaud)



NOUVELLE PROMOTION

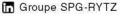
Résidence « En Moussillon »

- 12 appartements à louer de style contemporain et moderne
- Immeuble respectueux de l'environnement grâce au label Minergie®
- Appartements lumineux de 2.5 à 3.5 pièces
- Construits avec des matériaux de qualité
- Accès à diverses activités en plein air, sentiers et plages
- À proximité immédiate des transports et des commerces

Loyer dès CHF 1'800.- + charges



Service des locations Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

■ LOCATION PAGES IMMOBILIÈRES | APPARTEMENTS | VAUD ET NEUCHÂTEL



1. BOUDRY (NEUCHÂTEL). Situé au 3° étage, ce magnifique triplex de 3.5 pièces offre une belle vue sur le lac de Neuchâtel et se trouve à proximité immédiate des transports et des axes autoroutiers. Il offre un salon, une cuisine équipée ouverte, 2 chambres, une salle de douches avec w.-c. et un w.-c. séparé.

CHF 1'270.-/mois + CHF 220.- charges



2. MONTREUX. Ce charmant studio meublé, avec ses hauts plafonds, vous offre une belle surface et une vue dégagée sur le lac. Il dispose d'une grande pièce avec cheminée, d'une cuisine ouverte et équipée, d'un salon/salle à manger, d'une salle de bains/w.-c. et d'un réduit.

CHF 1'400.-/mois + CHF 100.- charges



3. LA TOUR-DE-PEILZ. Agréable appartement de 1.5 pièces situé au rez-de-chaussée, il propose une grande pièce ouverte sur le jardin, une kitchenette et une salle d'eau. Il jouit d'un joli jardin clôturé et privatif offrant une magnifique vue panoramique sur le port, le lac et les Alpes.

CHF 1'525.-/mois + CHF 125.- charges



4. LAUSANNE. Situé au 2° étage et au cœur d'un écrin de verdure, lumineux appartement moderne de 2.5 pièces. Il comprend une entrée avec armoires, un séjour avec accès au balcon, une cuisine entièrement agencée et équipée, une chambre à coucher et une salle de bains/w,-c. Une place de parc intérieure en sus.

CHF 1'550.-/mois + CHF 80.- charges



5. SAINT-PREX. Situé dans un environnement verdoyant et proche du lac, bel appartement de 2.5 pièces. Il dispose d'un hall d'entrée, d'un grand salon avec accès à une terrasse donnant sur le jardin, d'une cuisine entièrement agencée et équipée, d'une chambre à coucher et d'une salle de douches/w.-c.

CHF 1'790.-/mois + CHF 130.- charges



6. MORGES. Dans un immeuble sécurisé, magnifique appartement de 4.5 pièces situé à deux pas du bord du lac et du centre-ville. Il dispose d'un hall d'entrée, d'une cuisine agencée ouverte sur le séjour, d'une chambre à coucher avec salle de bains/w.-c. attenante et de 2 chambres avec balcon.

CHF 3'200.-/mois + CHF 200.- charges



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations
Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure? Consultez nos offres sur www.spg-rytz.ch

Parkings et garages intérieurs ou extérieurs

- Avenue d'Aïre 22-26 / Genève
- Avenue de Choiseul 5-5A-5B / Versoix
- Avenue Sainte-Cécile 25-27 / Meyrin
- Chemin Briquet 18-20-22-24 / Genève
- Chemin Charles-Poluzzi 33-39 / Carouge
- Chemin de la Tourelle 6 / Genève
- Chemin des Deux-Communes 4-6-7-9 / Thônex
- Chemin des Poteaux 3-5-7 / Petit-Lancy
- Chemin du Foron 3-7-9-15 / Thônex
- Clos de la Fonderie 25 / Carouge
- L'Ancienne-Route 69 / Le Grand-Saconnex

- Parking des Rois / Centre-ville
- Place des Philosophes 18 /
 Rue Prévost-Martin 2 / Genève
- Promenade de l'Europe
 39-51-55-61 / Charmilles
- Route de Frontenex 41A - 60 A-C-D / Genève
- Rue Denis-de-Rougemont 18-20 / Genève
- Rue de Lyon 87-111 / Genève
- Rue du Bachet 14 / Grand-Lancy
- Rue du Léopard 3 / Carouge
- Rue du Stand 15 / Centre-ville
- Rue du Tir 1-3-4 / Centre-ville
- Rue Prévost-Martin 7 / Plainpalais
- Rue Rothschild 35 / Centre-ville
- Rue Soubeyran 3 / Genève

Ouvert sans interruption de 8h30 à 17h00 T +41 (0)22 849 65 97 – location@spg.ch



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations générales Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 97 | location@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne

■ LOCATION PAGES IMMOBILIÈRES | LOCAUX COMMERCIAUX | GENÈVE



1. RUE DU TIR 3. Idéalement situées, belles arcades de 71 m² et de 134.80 m², entièrement rénovées. Emplacement stratégique, au sein d'un environnement très vivant, résidentiel et commercial, avec de nombreux commerces de proximité.

Dès CHF 350.-/m²/an



2. ROUTE DE FERNEY 207. Idéalement situés, spacieux bureaux de 2'297 m², divisibles dès 536 m². Surfaces modulables réparties sur deux étages. Dépôt de 108 m² + 100 places de parking disponibles. CHF 390.-/m²/an



3. BOULEVARD HELVÉTIQUE 36. Dans un bel immeuble moderne, en plein cœur du centre-ville, 4 plateaux de 101 m² à 355 m². Ces objets sont composés de bureaux cloisonnés, d'open spaces et de salles de conférences.

CHF 540.-/m²/an



4. RUE JEAN-SÉNEBIER 20. Située à deux pas du parc des Bastions et au cœur de la Vieille-Ville, belle surface de 1'379 m² répartie sur 3 étages de 460 m² chacun. Les plateaux peuvent être loués à un preneur unique ou à plusieurs locataires. Immeuble représentatif, idéal pour une étude d'avocats.

Dès CHF 560.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales

Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch

☐ Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



5. RUE DU RHÔNE 100. Belles surfaces disponibles, de 176 m^2 et de 280 m², situées dans un immeuble de standing. Les 2 surfaces, en excellent état, comprennent un accueil, des open spaces, des salles de conférences et des bureaux indépendants. Double orientation et air rafraîchi par ventilo-convecteurs.

Dès CHF 593.-/m²/an



6. QUAI DU MONT-BLANC 7. Située en étage élevé, la surface de 840 m² se divise en trois plateaux exceptionnels de 280 m² chacun. Ces surfaces lumineuses et traversantes disposent d'open spaces et de bureaux individuels.

CHF 650.-/m²/an



7. CHEMIN DES MINES 11. Dans un bâtiment totalement rénové, bureaux de 2'500 m² disponibles d'un seul tenant ou divisibles en deux lots. La surface offre des open spaces, des bureaux et des salles de conférences.

Loyer sur demande



8. CENTRE COMMERCIAL PLANÈTE CHARMILLES. Au cœur du quartier des Charmilles, arcades de 43 m² à 267 m² disponibles. Elles offrent une très bonne exposition et se situent à proximité de la gare Cornavin. Le centre commercial bénéficie d'une forte fréquentation.

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Au cœur des Charmilles, surfaces industrielles, artisanales, administratives & commerces de proximité.

- Arcades en rez-de-chaussée de 50 à 600 m²
- · Grande hauteur et belle visibilité
- Bureaux/ateliers en étage de 60 à 730 m²
- · Spacieuses cours arborées sur un campus mixte
- · Hôtel, fitness, école et autres services
- · Desserte logistique de plain-pied
- · Monte-charges de 4T
- · Dès CHF 200.-/m²/an, disponibilité immédiate www.quartet.ch

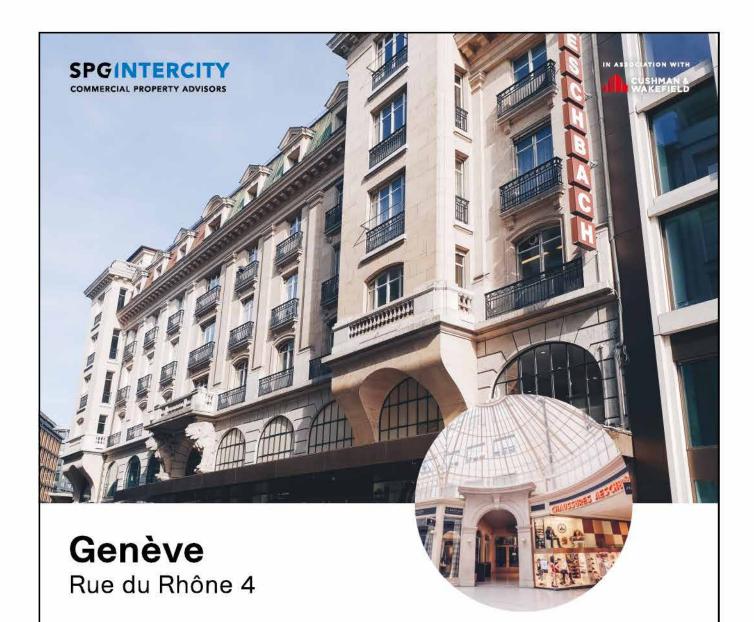
SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Chloé du Paty de Clam 022 707 46 77 | chloe.dupaty@spgi.ch



Surfaces de bureaux à The HIVE, campus high-tech au cœur du pôle d'innovation et de recherche de Meyrin.

- · Surfaces administratives de 3'300 m² divisibles dès 700 m²
- · Magnifiques bureaux entièrement aménagés
- · Aménagement moderne et design
- · Terrasses ensoleillées en rez-de-chaussée
- · 110 places de parking
- · Disponibilité immédiate

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Anne-Pascale Marchand 022 707 46 06 | anne-pascale.marchand@spgi.ch



Immeuble historique situé dans l'une des plus prestigieuses rues de Genève.

- SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Quentin Jacquet 022 707 46 74 | quentin.jacquet@spgi.ch

- · Arcade de 1'560 m² avec possibilité de division
- 2'500 m² de bureaux divisibles dès 500 m²
- · Surfaces livrées entièrement rénovées et aménagées par le propriétaire selon les besoins du futur preneur
- · Emplacement unique au croisement de la place de Bel-Air, de la rue du Rhône et du passage des Lions
- · Disponible en 2021 après une importante rénovation et mise en valeur de l'immeuble



Au cœur du centre-ville, bâtiment de caractère sur la fameuse place Saint-François.

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch Laurent Bigler 021 318 46 08 | laurent.bigler@spgi.ch

- · 400 m² de surface de vente au rez-de-chaussée, donnant sur la place Saint-François
- 450 m² de surface administrative au 1er étage
- · Excellente visibilité
- · Aménagements au gré du preneur
- · Surfaces en cours de rénovation
- · Livraison automne 2020
- · Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.st-francois5.ch



Bâtiment emblématique à proximité immédiate de Lausanne et avec vue sur le lac.

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch Laurent Bigler 021 318 46 08 | laurent.bigler@spgi.ch

- · Emplacement idéal aux portes de Lausanne
- · 5'000 m² de surfaces administratives entièrement aménagées
- · Open spaces, bureaux cloisonnés et salles de conférences
- · Divisibles par étage (≈ 1'000 m²)
- · Réception, restaurant avec cuisine professionnelle et fitness
- · Places de parc intérieures et extérieures
- · Disponibilité immédiate



Biopôle SB-A Au cœur de la Swiss Health Valley, campus scientifique dédié au domaine de la santé et des sciences de la vie.

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch Laurent Bigler 021 318 46 08 | laurent.bigler@spgi.ch

- 9'500 m² de surfaces locatives réparties sur 6 étages
- · Étage complet ou divisible
- · Bureaux ou laboratoires
- · Design de pointe
- · Rafraîchissement d'air
- · Installations communes sur le rez-de-chaussée (salle de conférences, kitchenette et douches)
- · Aménagements au gré du preneur
- · Parking intérieur de 57 places
- · Vue sur le lac Léman et les Alpes
- · Disponibilité été 2020



Vitrerie · Miroiterie Vitrages isolants · Stores

Route de Certoux 155 1258 Perly-Certoux/GE Tél. 022 771 26 65 Fax 022 771 37 94

www.atelverre.ch





Ventilation - Climatisation Régulation - Electromécanique

> 1, chemin de Plein-Vent 1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 - Fax: 022 771 09 00 www.perrierarriola.com

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève 022 340 66 70 / 079 214 38 06 Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuiseriefazio.ch



Route de Veyrier 146A CP 30 - 1234 Vessy

Tél. +41 (0)22 784 48 96 info@nbb-sanitaires.ch www.nbb-sanitaires.ch



GESTION TECHNIQUE DES BÂTIMENTS CLIMATISATION - VENTILATION - CHAUFFAGE - RÉGULATION

> Kevin VILLIGER Technicien spécialisé

Route de Divonne 46 CH-1260 Nyon

Tél. 022 361 24 71 Port. 078 631 05 00 ke.villiger@climactiv.ch

PISINO PEINTURE

GIACOMO PISINO ROUTE DE ST-CERGUE 92 1260 NYON

TÉL: 079 696 05 14 PRIVÉ: 022 364 41 54 EMAIL: PISINO15@YAHOO.COM



Rocco Corvaglia 079 340 20 67

Ch. des Cottages 11B • 1260 Nyon • 022 361 40 38



Vente et dépannage toutes marques depuis 1973

9, rue Necker - 6, rue Bautte CH - 1201 Genève Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28 www.jeangrunder.ch

Une merveille du Languedoc

A Languedoc's wonder









FRANCE - Château de style Louis XV

Ce château, construit sous le Second Empire, doit son inspiration architecturale aux plans d'un pavillon de chasse de Gabriel, l'architecte de Louis XV. Le hall d'entrée autour duquel se répartissent agréablement les salons, s'ouvre sur un magnifique escalier habillé d'une rampe en bois massif entièrement sculptée. L'étage supérieur compte 7 chambres et 4 salles de bains. Quatre chambres supplémentaires peuvent être aménagées dans les tours au second étage. Au total, le château dispose de 550 m² habitables. Le parc et son vaste jardin de buis en forme géométrique, dit à la française, se retrouve dans les folies montpelliéraines édifiées au XVIIe siècle. Son emplacement et son histoire font de ce château, de son domaine de 4 hectares, ainsi que ses nombreuses dépendances, l'un des plus notables du Languedoc.

This castle, built under the Second Empire, owes its architectural inspiration to the plans of a hunting lodge of Gabriel, the architect of Louis XV. The entrance hall around which are pleasantly distributed the living rooms, opens onto a magnificent staircase whose ramp in solid wood is entirely carved. The upper level is composed of 7 bedrooms and 4 bathrooms. The second floor towers offers the possibility of making 4 additional bedrooms. In total, the castle has 550 sq. m. of living space. The park and its vast boxwood garden in geometric form, said to the French, is found in the "folies montpelliéraines,, $built in the \textit{XVII}^{\text{th}} \ century. \ Its \ location \ and \ history \ make this \ castle, its \ area \ of \ 4 \ hectares,$ as well as its many outbuildings, one of the most notable in Languedoc.



Prix/Price: CHF

8-12 M. 4-8 Millions 12-15 M.

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 94 geneva@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

Un joyau absolu An absolute jewel









CANADA - Urania Island

Cette île, également appelée Hewards Island, se situe au cœur de Beaumaris, et se distingue grâce à son coucher de soleil des plus spectaculaires. Elle offre des chemins en pierres historiques ainsi que des jardins flottants. La jetée permet de profiter au maximum de la baignade et d'accéder à la plage. Elle abrite également deux hangars à bateaux. L'élégante résidence principale, bordée de tilleuls, dispose de grandes vérandas pour contempler le magnifique paysage au crépuscule du soir. Elle dispose également d'une belle cheminée en pierre et d'une myriade d'espaces de divertissements avec des vues époustouflantes sur le lac. Toutes ces caractéristiques font de ce lieu un joyau absolu des lacs Muskoka.

Urania Isle, also named Hewards Island, proudly rests in The Heart of Beaumaris with undeniably the most Splendid of Sunset views. Historic stone paths, flowing gardens, grande sunset swim dock with chic Shade Portico, beach, & two smashing boathouses. Elegant Basswood lined Main Residence boasts wicker filled sweeping Sunset Cocktail & Dining Verandahs, Handsome Olde Muskoka Stone Fireplace, & a myriad of entertaining spaces with water views from every room. Sunsets, swims, views, & historically preserved whilst completely renovated - an absolute jewel of the Muskoka Lakes.



MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 94 geneva@spgfinestproperties.ch www.spgfinestproperties.ch Facebook: SPG Finest Properties

énergie et communication

BADEL entreprise générale d'électricité tableaux électriques, études et projets, gestion du bâtiment - domotique, contrôle OIBT - Télécom



DEPUIS 1903



Aménagement intérieur



Visitez l'une de nos 21 expositions en Suisse.